12505/A

S.159.
9-1-95

9 9 1853

LES

DELICES

DE LA

GRAND' BRETAGNE,

& de

L'IRLANDE;

TOME SECOND.

TOME SECOND,

Qui comprend les Provinces de *Cumberland*, de *Weſtmorland*, de *Lancaſtre*, de *Cheſter*, de *Darby*, de *Nottingham*, de *Leyceſter*, de *Stafford*, de *Shrewsbury*, la Principauté de *Galles*, qui contient les Provinces de *Flint*, de *Denbigh*, de *Caernarvon*, de *Merioneth*, de *Montgommery*, de *Radnor*, de *Cardigan*, de *Pembrok*, de *Caermarden*, de *Brekenok*, de *Glamorgan*, de *Monmouth*, & de *Hereford*, de *Worceſter*, de *Warwick*, de *Northamton*, de *Rutland*, de *Bedford*, de *Hartford*, de *Buckingham*, & les Iles voiſines.

VOLANTI
VICTORIA
AVGG.
DD.
NN.
J. Goeree In. et Fec.

MAL Y PENSE
CES
A
ETAGNE
DE
ANDE.
ECOND.
Chester.
Leycester.
C C

LES

DELICES

DE LA

GRAND' BRETAGNE,

& de

L'IRLANDE;

Où sont exactement décrites

Les Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs, les Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer, les Bains, les Forteresses, Abbayes, Eglises, Academies, Colleges, Bibliotheques, Palais, les principales Maisons de Campagne & autres beaux Edifices des Familles Illustres, avec leurs Armoiries, &c.

La Réligion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs divertissemens, & généralement tout ce qu'il y a de plus considerable à remarquer,

Par JAMES BEEVERELL *A. M.*

Le tout enrichi de très-belles figures, & Cartes Géographiques, dessinées sur les originaux.

TOME SECOND,

Dont le contenu est à la page précedente.

A LEIDE,

Chez PIERRE VANDER Aa,

M DCC VII.

Avec Privilege.

LES DELICES DE L'ANGLETERRE.

TOME SECOND.

La Province de CUMBERLAND.

APRES avoir parcouru les Provinces de la partie de l'Eſt, nous reprenons le chemin de l'intérieur du Royaume, & nous entrons dans la Province de *Cumberland*, qui ſe préſente la prémiére. A l'Oueſt elle fait face à l'Océan Occidental, autrement la mer d'*Irlande* : au Nord-Oueſt elle a le Royaume d'*Ecoſſe*, dont elle eſt ſéparée en partie par la riviére de *Kircksop* : au Nord-Eſt & à l'Eſt elle confine à la Province de *Northumberland* ;

& au Sud-Oueſt, à celles de *Weſtmorland* & de *Lancaſtre*. Sa figure aproche de celle d'un quarré-long, étendu du Nord-Eſt au Sud-Oueſt, & dont une pointe eſt au Midi : ſa longueur eſt d'environ ſoixante milles, & dans ſa plus grande largeur elle en a environ trente-cinq. On y compte neuf villes ou bourgs à marché, & cinquante-huit Egliſes Paroiſſiales. On croid que cette Province porte le nom de *Cumberland*, à cauſe des habitans anciens, qui étoient *Bretons*, & qui s'y maintinrent long-tems contre les *Saxons* : les *Bretons* ſe nomment eux-mêmes *Kumri* & *Cambri* dans leur Langue.

Du côté que la Province de *Cumberland* confine à l'*Ecoſſe*, elle eſt bornée en partie par la riviére de *Kirckſop* & en partie par celle d'*Esk*, qui reçoit la prémiére aux frontiéres d'*Ecoſſe*, & tombe dans le Golfe de *Solway*. Un peu au deſſus de l'embouchure de l'*Esk*, eſt un petit hameau nommé *Netherby*, où l'on voit tant de mazures, & de ſi beaux reſtes de bâtimens anciens, & de monumens magnifiques, qu'il eſt aiſé de juger que la ville d'*Æſica* étoit en cet endroit-là, d'autant plus que le nom de la riviére s'y raporte. On y a trouvé entr'autres l'Inſcription

ption ſuivante à l'honneur de l'Empereur *Adrien* :

IMP. CAES. TRA.
HADRIANO
AUG.
LEG. II. AUG. F.

A l'Orient de l'*Esk* eſt une autre riviére nommée *Leven*, compoſée de deux ruiſſeaux, dont l'un eſt apélé *Black-Leven*, (*Leven Noir*) & l'autre *Whit-Leven*, (*Leven Blanc*) qui ſortent du Nord de la Province. Le *Leven* ſe jette auſſi dans le Golfe de *Solway*, ſe joignant à l'*Esk* dans ſon embouchure. Entre les deux riviéres de *Kirckſop* & de *Leven* eſt un petit Pays, avec titre de Baronie, nommé *Gilsland*, ou *Gillesland*; ſoit que ce nom lui vienne du grand nombre de torrens (en la Langue du pays *Gilles*) dont il eſt arroſé, ſoit qu'il le tienne d'un *Gilles* ou *Gilbert* qui en a été Seigneur : il s'étend aſſez avant au Midi. Plus loin à l'Orient on rencontre la riviére d'*Irthing*, qui prend ſa ſource au Nord-Eſt de la Province, aux frontiéres de *Northumberland*; & ayant coulé pendant quelque tems au Sud-Oueſt, en reçoit une autre nommée *Cambeck*. Près de la jonction de ces deux riviéres, à l'O-

rient, eſt un petit bourg nommé *Brampton*, reſte de l'ancienne *Bremeturacum*, à mille pas de la Muraille *Romaine*. Entre *Brampton* & une autre petite Place, nommée *Caſtle-ſteed*, on a trouvé une très-grande quantité de monumens anciens, d'Inſcriptions, & d'autels érigez à l'honneur des Dieux ou des Empereurs. En particulier la petite riviére de *Gelt*, qui coule près de *Brampton*, eſt bordée d'un grand rocher nommé *Helbeck*, où on lit quelques Inſcriptions, écrites en caractéres aſſez mauvais, entr'autres celle-ci :

VEXIL. LEG. II. AUG. OF. APR.
SUB AGRICOLA &c.

Un peu plus bas, l'*Irthing* tombe dans l'*Eden*, près de *Warwick*. La riviére d'*Irthing* après avoir coulé un peu le long des frontiéres de *Northumberland*, tourne au Sud-Oueſt, & rencontre la Muraille *Romaine*, qu'elle paſſe ſous une ouverture voûtée, qu'on lui a faite. C'eſt là que la Muraille, dont j'ai parlé ci-deſſus, joint les deux Provinces limitrophes, & s'étend à l'Occident de l'*Irthing* du Nord-Oueſt au Sud-Eſt juſqu'à la riviére d'*Eden*, dans le voiſinage de *Carliſle*. Il y a le long de cette Muraille, & tout à l'entour, dans les deux côtez, divers petits Châ-

Chateaux, Forts, ou retrenchemens anciens, que les *Romains* y avoient faits, tout de même que dans la Province de *Northumberland:* mais ce ne ſeroit jamais fait, ſi j'en voulois un peu parler au long. Il ſuffit de marquer les principaux, lorsqu'ils ſe préſentent ſur mon chemin.

La riviére d'*Eden*, anciennement *Ituna*, ſort de la Province de *Weſtmorland*, & entrant dans le Comté de *Cumberland*, elle reçoit la riviére d'*Eimot*. Celle-ci prend ſa ſource vers le milieu de la bande Orientale de la Province, aux frontiéres de *Weſtmorland*, forme d'abord un Lac, de quatre à cinq milles de longueur, nommé *Ulles*, ou *Ulſe*, & ſe reſſerrant dans ſon lit, ſous le nom d'*Eimot*, elle fait la ſéparation des deux Provinces, coulant du Sud au Nord, à la rencontre de l'*Eden*. Mais avant que de le joindre, elle reçoit une petite riviére nommée *Loder*, dans un endroit où l'on voit un rempart rond, que les habitans apèlent la *Table d'Arthur*. Tout près de là eſt *Penrith*, dont le nom en Langue *Bretonne* ou *Galloiſe* ſignifie *une Colline rouge*, parce que le terrain de ces endroits-là eſt rouge. *Penrith* eſt un joli bourg, orné d'une aſſez belle Egliſe, d'une belle place de

marché, & d'un beau Château, bâti ſous le regne d'*Henri* IV. des débris d'un vieux ouvrage des *Romains*, nommé *Maburg*. Dans le voïſinage de ce bourg, on trouve les ruines d'une ville ancienne, que les habitans apèlent *la Vieille Penrith*, ce qui fait juger que c'eſt celle qu'on connoiſſoit dans l'Antiquité ſous le nom de *Petrianæ*, à cauſe d'un Eſcadron de Cavalerie, qu'on y tenoit, & qu'on apèloit *Ala Petriana*. On y a trouvé pluſieurs Inſcriptions, dont je raporterai une, où l'on trouve le nom de cet Eſcadron :

. . . . . .
GADUNO
ULP. TRAJ.
*EM. AL. PETR.
MARTIUS
F. P. C.
* EMERIT. ALÆ PETRIANÆ.

Il ne faut pas oublier que *Penrith* eſt ſur la grande route de *Londres* à *Carlile*, éloignée de la derniére, de dix-neuf milles. L'*Eden* ayant reçu l'*Eimot* paſſe à deux petites Places, nommées *Salkeld*. Près de la plus petite des deux, on voit ſoixante & dix-ſept gros quartiers de pierre, de dix piez de haut châcun, diſpoſez

en

en rond, & formant enſemble un cercle, dont l'entrée eſt bordée d'une pierre qui paroit par deſſus les autres, élevée de quinze piez. Au milieu de ce cercle on voit deux monceaux de pierre, qui couvrent, dit-on, les corps de pluſieurs ſoldats tuez: & l'on peut juger que ces maſſes ſi prodigieuſes de pierre ont été élevées pour ſervir de monument de quelque victoire bien importante.

De là l'*Eden*, coulant toujours au Nord-Oueſt, arrive à *Warwick*, vis-à-vis duquel il reçoit l'*Irthing*. *Warwick* n'a rien de conſidérable qu'un beau pont de pierre, & quelques reſtes d'Antiquité. On croid qu'il eſt l'ancienne *Viroſidum*. Il ne faut pas confondre ce bourg avec la ville de *Warwick*, Capitale d'une Province du même nom. Plus avant eſt le Château de *Linſtock*, dont le nom eſt corrompu de l'ancien *Olenacum*. De là l'*Eden* paſſe à

CARLILE.

CARLILE eſt une ville conſidérable par ſon antiquité, auſſi bien que par le prémier rang, qu'elle tient dans la Province. Du tems des *Romains* elle portoit

le nom de *Lugubal'ia*, & *Lugu-vallum*, ce qui ſignifie, *une Tour proche de la muraille*. Les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Caer-Lualid*, ou *Caer-Luell*, d'où s'eſt formé le nom de *Caer-leol*, & enfin celui de *Carlile*. Cette ville eſt paſſablement grande, dans une agréable ſituation, à trois cens milles de *Londres*, au bord Méridional de l'*Eden*; fermée de bonnes murailles, & défendue par un Château, & par une Citadelle. Le Château eſt à l'extrémité Occidentale, & la Citadelle à celle de l'Orient. Le prémier a été bâti par les ſoins du Roi *Guillaume* le *Roux*, & réparé par *Richard* III. La Citadelle a été conſtruite par *Henri* VIII. & fortifiée de divers ouvrages. Au milieu de la ville eſt l'Egliſe Cathédrale, qui paroit avoir été bâtie à diverſes repriſes, enſorte que les ouvrages les plus nouveaux y ſont les plus beaux & les mieux entendus. *Carlile* s'étoit aſſez bien ſoutenue, nonobſtant les déſolations cauſées par les *Pictes*, les *Ecoſſois* & les *Saxons*, mais elle ne pût réſiſter à la fureur des *Danois*, & elle fut enſevelie dans ſes ruines l'eſpace de deux cens ans. Le Roi *Guillaume* le *Roux* la rebâtit, la peupla d'*Anglois* tirez du Midi de l'*Angleterre*, en

fit

fit une Place forte : & l'An 1133. l'on y érigea un Evêché ſuffragant d'*York*. Lors qu'on creuſoit les fondemens pour la rebâtir, on y trouva un vieux ouvrage des *Romains*, tout fait en voûte, qui n'avoit point été endommagé du feu ; au frontiſpice duquel on voyoit cette Inſcription, MARII VICTORIAE, ou, comme d'autres ont lû, MARTI VICTORI. On y a vu auſſi deux Inſcriptions *Romaines*, dont je raporterai ſeulement la ſuivante, qu'on a trouvée jointe avec la figure d'un Cavalier armé, la lance à la main :

DIIS. MANIBU
S. MARCI. TROJANI
AUGUSTINANI. TUM. FA
CIENDUM. CURAVIT
AFEL. AMMIL[illegible]USIMA
CONJUX. KARISS.

Carlile s'eſt ſi bien relevée de ſes ruines, qu'elle eſt l'une des plus belles, des plus marchandes, des plus peuplées, & des plus riches du Royaume. Elle eſt bordée de deux riviéres, qui ſe jettent dans l'*Eden*, tout près de ſes murailles, le *Petterell* ou *Petterill* à l'Orient, & la *Cauda* à l'Occident. Le *Petterell* paſſe à côté de *Penrith*, traver-

ſe la forêt nommée *Inglewood*, & arrive à l'*Eden* ſans rien voir de fort remarquable. La *Cauda* prend ſa ſource dans le cœur de la Province, & paſſe à *Caudebeck*, ou *Caldebeck*, (*Riviére froide*) où il y a des mines de cuivre. De là elle lave les murailles du Château de *Roſe-Caſtle*, ſitué dans l'endroit où étoit anciennement *Congavata* gardée par une Cohorte. Au reſte les Seigneurs, qui portent le titre de Comtes de *Carlile*, ſont de la Maiſon des *Howards*.

L'*Eden* ayant reçu ces deux riviéres, le *Petterell*, & la *Cauda*, va ſe jetter à deux ou trois milles de là dans l'Océan, & rencontre un Golfe fort couvert de bancs de ſable, qu'on nomme le Golfe de *Solway*, apelé par les *Romains*, *Itunæ Æſtuarium*. Ce Golfe, qui ſert de ſéparation entre l'*Angleterre* & l'*Ecoſſe*, avoit été autrefois bordé d'une muraille depuis ſon iſſue vers la pointe de *Bulneſſe*, le long du rivage jusques près de *Carlile*; & lorsque la mer eſt baſſe on en voit encore les fondemens & quelques mazures. Le Golfe de *Solway* paroiſſoit aſſez propre pour arrêter les *Pictes* & les *Ecoſſois*, dans toute ſa longueur, qui eſt d'environ huit milles; mais les *Romains* avoient

avoient ſans doute remarqué que quand la marée eſt baſſe, l'eau y eſt ſi peu profonde, que des ennemis & des voleurs peuvent aiſément la paſſer : cela les fit réſoudre à pouſſer leur muraille tout du long jusqu'à l'Orient. La choſe étoit encore plus néceſſaire alors, puisqu'on juge que depuis leur tems le Golfe s'eſt élargi, & que les eaux ont emporté de la terre, deſorte que quand le reflux eſt venu, les vents découvrent quelquefois des racines d'arbres, enterrées, fort loin du bord. On découvre auſſi dans ces quartiers-là des troncs d'arbres, qui ont été long-tems enfouïs en terre, ſans que l'on ſache comment ils ont été portez là-dedans. On pourroit croire que cela a été cauſé par quelque grande inondation : mais de ſavoir ſi cette inondation a été quelque autre que celle du Déluge univerſel, c'eſt ce qu'il n'eſt pas aiſé de déterminer. Les endroits, ſous lesquels ces arbres ſe trouvent, ſont d'ordinaire ſecs, & la roſée y diſparoit d'abord ; c'eſt à cette marque qu'on les connoit.

Sur la pointe de terre, qui eſt à l'iſſue du Golfe, on voit une petite Place, nommée *Bulneſſe*, qui n'eſt aujourd'hui qu'un village, mais qui autrefois a été une ville,

le, que les *Romains* apèloient *Blatum-Bulgium*, peut être du mot *Gaulois*, *Bulch*, qui ſignifie *une ſéparation*. Il s'y trouve encore les veſtiges des rues, quelques pans de vieilles murailles, & l'on dit qu'il y avoit un chemin pavé, de là le long du rivage au Midi, jusqu'à *Elneborrow*: il y avoit auſſi un port, que l'Océan a comblé avec le tems, par le ſable que les vents y ont jetté. C'eſt là tout contre qu'étoit la tête de la Muraille *Romaine*.

Paſſant de là au Midi, le long des côtes, on trouve bien-tôt une petite Baye, large d'environ deux milles à ſon entrée, & de quatre dans le fond: on eſtime que c'eſt ce que *Ptolomée* apèle *Moricambe*, de deux mots *Bretons* qui ſignifient *une Mer courbe*. On voit entrer dans cette *Baye* une petite riviére nommée *Waver*, groſſie des eaux d'un ruiſſeau apèlé *Wiza*, à la ſource duquel paroiſſent les ruines d'une ville antique, à laquelle les habitans donnent le nom de *Carlile Vieille*, *Old-Carlile*. Cette ville, dont on ne trouve plus que de déplorables mazures, paroit avoir été fort conſidérable, & *Camden* croid que c'eſt la Place marquée dans l'*Itinéraire d'Antonin* ſous le nom de

Ca-

Caſtra Exploratorum. Quoiqu'il en ſoit, on y a déterré une infinité de beaux monumens de ſon ancienne ſplendeur, un très-grand nombre de figures d'hommes, d'aigles, de lions, & de ſtatues à cheval & autres; des autels, avec des Inſcriptions, & des figures en relief; enfin une colomne d'une pierre brute, avec l'Inſcription ſuivante à l'honneur de l'Empereur *Philippe*, & de ſon fils *Philippe*, qui portoit le titre de *Céſar*:

IMP. CAES.
M. JUL.
PHILIPPO
PIO. FELI
CI.
AUG.
ET M. JUL. PHI
LIPPO. NOBILIS
SIMO CAES
TR. P. COS. . . .

Comme ce Prince a été Conſul avec ſon fils l'An 247. de J. C. & l'An 248. il faut que cette Inſcription ait été faite à la prémiére de ces deux années. On peut croire que les *Romains* avoient là une forte Place, & en effet elle étoit dans une ſituation fort avantageuſe, ſur une colline élevée, d'où l'on peut découvrir aiſé-

ſément tout le pays d'alentour. Je groſſirois inutilement mon Livre, ſi je voulois mettre ici toutes les Inſcriptions qu'on y a déterrées : on peut les voir dans *Camden*. Je me contenterai d'en raporter encore une, faite à l'honneur de l'Empereur *Gordien* & de l'Imperatrice *Sabinie* ſa femme ; par un Eſcadron de Cavalerie, nommé *Ala Auguſta Gordia*, qui avoit ſon quartier dans cet endroit-la :

I. O. M.
PRO. SALUTE. IMPERATORIS
M. ANTONI. GORDIANI. P. F.
INVICTI. AUG. ET SABINIAE TR.
IAE TRANQUILE CONJUGI EJUS.
TO
TAQUE. DOMU. DIVIN. EORUM. A
LA AUG. GORDIA. OB. VIRTUTEM
APPELLATA. POSUIT. CUI PRÆ-
EST
ÆMILIUS CRISPINUS PRÆF.
EQQ. NATUS. IN. PRO. AFRICA. DE
TVIDRO. SUB. CURA. NONNII PH..
LIPPI LEG. AUG. PROPRETO . . . .
ATTICO ET PRETEXTATO.
COSS.

Il paroit par les Conſuls marquez dans cette Inſcription, qu'elle fut faite l'An 242. de J. C. deux ans avant que *Gordien* eut été aſſaſſiné par *Philippe*, qui lui ravit la vie avec l'Empire.

EL-

ELNEBORROW.

RETOURNANT le long des côtes on arrive à l'embouchure de la riviére d'*Elne*, qui ſe jette dans l'Océan, après avoir paſſé entre *Birtby* & *Dereham*. Cette riviére, que les *Latins* apèlent *Elenus*, n'a pas un cours bien long : elle prend ſa ſource au cœur de la Province, tout près des mines de *Candebeck*, dont j'ai parlé ci-deſſus. Elle paſſe d'abord à *Jerby*, bourg ancien, nommé autrefois *Arbeia* : de là coulant droit à l'Occident, elle mouille à ſon embouchure les reſtes d'une ville ancienne, à laquelle les habitans donnent le nom d'*Elneborrow*. Ce ne ſont plus en effet que les ruines d'une ville, qui étoit ſituée avantageuſement au bord de la mer, avec un petit port commode. On y a déterré tous les monumens, qu'on trouve d'ordinaire dans les lieux qui ont été habitez & défendus avec ſoin par les *Romains*, comme des ſouterrains, des remparts élevez, des foſſez, des Inſcriptions, des ſtatues & diverſes autres antiquailles. La plus conſidérable de toutes eſt l'Autel *votif*, dont on voit ici la figure de deux côtez. Il eſt quarré, de cinq

piez

piez de haut, conſtruit d'une pierre rougeâtre, & orné de très-belles figures, avec deux Inſcriptions à ces deux côtez. A l'un des deux on voit deux Soleils avec l'Inſcription ſuivante :

GENIO. LOCI
FORTUNAE. RE
DUCI. ROMAE
AETERNAE. ET
FATO. BONO.
G. CORNELIUS
PEREGRINUS
TRIB. COHORT.
EX. PROVINCIA
MAUR. CAES.
DOMOS ET * EDS
DECUR. . . . . .
. . . . . .

De l'autre côté on voit des inſtrumens de ſacrifice en relief, au deſſous de cette Inſcription, *Volantii Vivas :* aux deux autres côtez on voit de même quelques figures, auſſi en relief. On peut voir dans *Camden* les figures, & les Inſcriptions de divers autres autels, qu'on a déterrez dans le même lieu ; dont l'une nous aprend qu'on y adoroit un Dieu nommé *Belatucadre*, & une autre, qu'il y avoit là une Cohorte de *Dalmates* en quartier : une

une autre, où l'on voit deux Genies ailez, qui tiennent une Couronne de fleurs, avec ces mots VICTORIÆ AUGG. DD. N. N. c'eſt-à-dire, *Dominorum Noſtrorum.*

PAPE-CASTLE.

A deux milles de là, tirant à l'Orient, on voit les débris d'un vieux Château, nommé *Pape-Caſtle*, ce qui ſignifie *Château de Prêtre* en langue *Anglo-ſaxonne*. Il paroit être ancien, & l'on y a trouvé divers monumens, entr'autres un vaſe ſingulier, creux, fait d'une certaine pierre d'une couleur de vert obſcur, orné de petites figures fort bien travaillées, & dont on a fait un batiſtère. Mais ce qu'il y a de plus remarquable eſt une Inſcription de trois lignes, en caractères barbares & inconnus, d'où l'on ne peut tirer aucune lumiére, ſinon qu'à en juger par les croix qu'on y voit, on peut penſer qu'elle a été faite par des Chrétiens.

A un mille ou deux de *Pape-Caſtle* on rencontre une riviére nommée *Daruent*, qu'il ne faut pas confondre avec le *Deruent*, que nous avons décrit dans la Pro-

vince d'*York*. Le *Darwent*, dont je parle ici, prend sa source vers le Midi de la Province, dans la Vallée de *Borro-dale*, coule entre de hautes montagnes nommées *Darwentfels*, qui renferment, sur-tout près de *Newland*, de riches mines de cuivre, où l'on trouve aussi quelque peu d'or & d'argent. Ces mines avoient été connues du tems d'*Henri* III. & étoient ensuite tombées dans l'oubli, jusqu'à l'heureux regne d'*Elizabeth*, qu'on les retrouva. On tire aussi des miniéres de ces montagnes cette espêce de plomb, ou de pierre métallique, qu'on nomme *plomb d'Espagne*, & dont on se sert pour crayonner, & pour dessiner. Le *Darwent*, ayant passé ces montagnes, s'engoufre dans un joli Lac, d'environ trois milles de long, où il y a trois petites Iles habitées. Au bord de ce Lac est *Keswick*, petit bourg, habité par des gens, qui travaillent aux mines. Il est dans une campagne assez agréable, environné de montagnes de tous côtez. On en voit une entr'autres au Nord, nommée *Skiddow*, qui se partage en deux croupes à son sommet, & qui passe pour la plus haute d'*Angleterre*, comme celle de *Scruffell* en *Ecosse*, qui est vis-à-vis, passe pour la plus haute de

ce

ce Royaume-là. Entre la montagne de *Skiddow*, & le bourg de *Keswick*, le *Darwent*, au ſortir du Lac, reçoit une riviére, qui vient d'un autre Lac encore plus long, ſitué aux frontiéres de *Weſtmorland*, s'étendant du Sud-Eſt au Nord-Oueſt. Enſuite le *Darwent* porte d'abord ſes eaux dans un autre Lac, à la tête duquel on voit un bourg nommé *Croſthwate*. Sortant de là il tourne à l'Oueſt, & reçoit une riviére nommée *Coker*, qui eſt formée à quelques milles de là des eaux de trois petits Lacs, près de la forêt de *Copeland*.

COKERMOUTH.

A l'endroit où ces deux riviéres ſe joignent, eſt un bon bourg nommé *Cokermouth*, dans un terrain un peu bas, entre deux collines, dont l'une eſt occupée par une Egliſe, & l'autre par un Château. Cette Place eſt aſſez bien bâtie, & ornée de jolis édifices; & le Château, qui lui ſert d'ornement auſſi bien que de défenſe, eſt très-bien fortifié. Le *Darwent*, groſſi par toutes les eaux qu'il a reçues, va ſe décharger dans l'Océan, près d'un bourg nommé *Wirkinton*, où il

y a une fort bonne pêche de ſaumons. On croit que *Stilicon* fit tirer ici le long du rivage une muraille, longue d'environ quatre milles, depuis l'embouchure du *Darwent*, jusqu'à celle de l'*Elne*, pour défendre ces côtes contre les incurſions des *Scots* ou *Ecoſſois*, qui ſortoient de l'*Irlande*, pour ſe jetter ſur ce pays-là. On raporte à ce ſujet ces vers de *Claudien*, où il fait parler la *Bretagne* en ces termes :

Me quoque vicinis pereuntem gentibus....
Munivit Stilico, totam cum Scotus Hibernem
Movit, & infeſto ſpumavit remige Thetis.

& en effet on y voit encore quelques pans de murailles.

COPELAND.

LA partie Méridionale de cette Province, qui nous reſte à décrire, porte le nom de *Copeland*, parce qu'elle eſt parſemée de montagnes pointues, que les *Bretons* apèlent *Kopa*, ou ſelon d'autres ſon vrai nom eſt *Coperland*, (*pays de cuivre*) à cauſe des mines de cuivre, qui s'y trouvent.

Dé-

Décendant le long des côtes on paſſe à *Moresby* petit village, où il y a quantité de débris de bâtimens antiques, & où l'on a trouvé pluſieurs monumens *Romains*, en particulier des Inſcriptions, qui font conjecturer que c'eſt la Place, dont les Anciens ont parlé ſous le nom de *Morbium*. On y voit des ſouterrains, des grottes, que les habitans apèlent *Picts-holes*, & des reſtes de remparts élevez le long de la côte, dans les endroits qui étoient propres pour une décente: on y a déterré particuliérement une petite figure du Dieu *Silvanus*, la tête coeffée d'une paire de cornes, avec l'Inſcription ſuivante:

DEO SILVAN. . . .
COH. II. * LING.
CUI PRÆFS . . . .
G. POMPEIUS M . . . .
SATURNINUS . . . .

* LINGONUM.

Au deſſous de *Moresby* paroit *White-Haven*, beau bourg avec un bon port de mer, dont les habitans font grand trafic de ſel & de charbon avec les *Ecoſſois* & les *Irlandois*. A deux milles au deſſous la terre s'avance à l'Oueſt, & forme une petite Pointe, qu'on nomme *S. Bees-head*,

le cap de S. Bege. Derriére ce cap eſt le Château d'*Egremont*, ſitué ſur une petite riviére. De là la terre ſe retrécit, reculant à l'Eſt, & l'on rencontre une petite riviére nommée *Irt*, où l'on pêche des perles, lorsque la marée eſt baſſe. A un mille plus bas au Sud-Eſt, paroit une autre riviére nommée *Esk*, qui coule dans la Vallée d'*Eskedale*, & prend ſa ſource au pié d'une haute montagne, nommée *Hard-knott*, ſur le ſommet de laquelle on voit avec admiration de gros quartiers de pierres, & les fondemens d'un Château, bien qu'elle ſoit ſi eſcarpée, qu'il eſt bien mal-aiſé d'y monter.

Le Prince *George* de *Danemarc*, Epoux de notre Auguſte Reine, porte le titre de Duc de *Cumberland*, qu'il reçut du feu Roi *Guillaume* l'An 1689. Le terroir de cette Province eſt montueux, & fort coupé de riviéres & de Lacs Aux deux extrémitez du Nord & du Sud, il eſt peu habité, à cauſe de la hauteur & de la rudeſſe des montagnes, mais dans le reſte il l'eſt d'avantage. L'air y eſt un peu froid, & ſubtil, cependant les montagnes émouſſent un peu la pointe des vents de Nord; & la mer envoye des vapeurs, qui ſont auſſi de quelque ſecours contre

la

la gélée. Les montagnes & les collines ſont couvertes de troupeaux, les vallées ſont fertiles en fruits, & en blez : & il y a par tout des mines de charbon. Les lacs, les riviéres & la mer y donnent d'excellent poiſſon : & les Rois y poſſédent des mines fécondes, de plomb & de cuivre, ſans parler du plomb à crayon.

L'Ile de MAN.

PUISQUE nous ſommes dans le voiſinage de l'Ile de *Man*, il ne faut pas nous éloigner d'ici, ſans en parler. Elle eſt ſituée aſſez avant dans l'Océan, à la hauteur du Duché de *Cumberland*, entre le cinquante-quatriême & le cinquante-cinquiême dégré de latitude Septentrionale. Les Anciens l'ont connue ſous le nom de *Mona*, (qui lui étoit commun avec l'Ile d'*Angleſey*) de *Monabia*, *Menavia*, & *Monœda*. Aujourd'hui les *Gallois* l'apèlent *Menaw*, les *Anglois Man*, & ſes habitans lui donnent le nom de *Maning*. Elle s'étend en long du Nord au Sud l'eſpace de trente milles, ſa largeur eſt fort inégale, mais en général elle n'a pas plus de neuf milles, ni moins de cinq : & elle en a près de quatre-vints deux de

circuit. Elle eſt aſſez bien peuplée, on y compte dix-ſept Paroiſſes, deux Châteaux, & cinq bourgs à marché, ſans parler des villages & des hameaux. Cette Ile eſt fort élevée de toutes parts, & ſes côtes ſont bordées de rochers & d'écueils fort dangéreux.

DOUGLAS.

DOUGLAS, ſitué dans la côte Orientale, eſt un havre aſſez ſpacieux, & le meilleur qu'il y ait dans toute l'Ile. Les *François* en temps de paix, & d'autres Etrangers y vont porter leur ſel marin, & en emportent des cuirs, de la laine groſſiére, & du bœuf ſalé. Le havre eſt défendu par un Fort ſitué vers l'entrée, ſur un rocher, qui eſt au milieu de l'eau; & le commerce, qui s'y fait, l'a rendu le bourg le plus riche & le plus peuplé de l'Ile.

Au deſſous de ce havre, il s'en trouve un autre nommé *Ramsway*, qui eſt aſſez bon; & au deſſus, celui de *Laxi*, le plus grand de tous.

RUS-

RUSHIN.

Au Midi de l'Ile & au fond d'une Baye eſt *Rushin*, le principal bourg de l'Ile, qui eſt honoré d'un Siége Epiſcopal. Autrefois l'Evêché de *Man* s'étendoit ſur toutes les Iles *Hébrides*, mais il a été renfermé dans les bornes de ſon Ile. Les Evêques ſont ſuffragans de l'Archévêque d'*York*, & n'ont point ſéance dans le Parlement, parce qu'ils ſont Vaſſaux, non pas du Roi, mais des Comtes de *Derby*, qui les établiſſent. Son havre eſt défendu par un Château, où l'on tient garniſon, & c'eſt pour cela que les *Anglois* lui ont donné le nom de *Caſtle-towne*. Les Evêques font d'ordinaire leur réſidence à *Bala-Curi*, autre bourg vers la côte Occidentale de l'Ile.

Près de la même côte, & presque à la hauteur de *Douglas*, paroit le Château de *Peel*, qui eſt un Fort ſitué dans une Ilette, où l'on tient d'ordinaire garniſon.

Le Midi de l'Ile eſt bordé d'une autre Ilette nommée *The Calfe of Man*, où ſe trouvent quantité de plongeons de mer, de faucons, & de macreuſes, dont on a

cru long-tems qu'elles tiroient leur naiſſance du bois pourri, parce qu'on les voyoit quelquefois attachées par le bec à de vieux troncs d'arbres. Mais on s'eſt enfin convaincu qu'elles ſe produiſoient par la voye de la génération & par des œufs, tout comme les autres oiſeaux.

Les deux tiers de cette Ile ſont de montagnes, qui en occupent toute la largeur d'une côte à l'autre. La plus haute de toutes eſt celle de *Sceafell*, ou *Snawfell*, d'où l'on peut dans un beau tems découvrir tout à la fois l'*Angleterre*, l'*Ecoſſe* & l'*Irlande*. Le terroir y eſt arroſé par quantité de ſources & de ruiſſeaux, qui le rendent fort fertile. Il produit de l'orge, du ſeigle, & ſur-tout de l'avoine, qui eſt la nourriture ordinaire des habitans. Il y croit auſſi du chanvre & du lin, & l'on y a des pâturages qui ſervent à nourrir quantité de gros & de menu bétail. Seulement il eſt à remarquer que les troupeaux n'y ſont ni ſi grands ni ſi beaux que ceux d'*Angleterre*. L'Ile manque de bois, en récompenſe on y trouve de la tourbe, & en la tirant de la mine, on découvre quelquefois des arbres enterrez. Il y a de l'apparence qu'autrefois il y a eu là quelque forêt, & le terroir pa-

paroit tout propre à nourrir des arbres, fruitiers & autres, comme l'ont éprouvé ceux qui en ont planté autour de leurs habitations. Les habitans ne ſavent pas tirer de la pêche tout l'avantage qu'ils en pourroient tirer ; la principale eſt celle des harengs, qui paroiſſent en foule le long de l'Ile vers le commencement du mois d'Aout, & y demeurent environ un mois. Mais la chaſſe des oiſeaux y eſt très-agréable, & de grand profit. On trouve de la chaux dans le Midi de l'Ile, & une ſeule carriére de pierre au bord de la mer, près de *Balladouly*, qui eſt très-dure & fort difficile à tailler. On y a découvert une veine de plomb, près d'un rocher nommé *Mine-hough*, & par l'épreuve qu'on en a faite, on a remarqué qu'elle a beaucoup d'argent, mais il eſt difficile d'y travailler, parce que quand la marée monte, elle la couvre entiérement. L'air y eſt pur, & ſain : les froidures y ſont rares & courtes ; & les neiges y fondent bien-tôt dans les vallées : mais on y eſt expoſé à des vents extraordinairement violens.

Les habitans ſont foibles, & paroiſſent peu propres à la guerre : en récompenſe ils ſont bonnes gens, civils, honêtes, mar-

marquent beaucoup de dévotion & d'attachement pour le ſervice divin. Leur Langue eſt originairement la même que celle des *Highlanders*, ou *Ecoſſois* ſauvages, qui eſt un dialecte de l'*Irlandois*; & elles ſont l'une & l'autre des branches de l'ancienne Langue *Galloiſe* ou *Britannique*. On ne peut pas en douter après l'épreuve qu'en fit, il y a ſoixante ans, le Docteur *Philips*, Evêque de l'Ile de *Man*, & originaire du Nord de la Principauté de *Galles*. Ce pieux & zêlé Prélat, voyant que ſon Troupeau n'avoit aucune Verſion de l'Ecriture ſainte en ſa Langue, entreprit un ſi glorieux, mais ſi pénible ouvrage, & en vint à bout avec le ſecours d'un Miniſtre natif de l'Ile, après un travail de vint-neuf ans. Il avoit apris à fond pour ce deſſein la Langue de cette Ile, tellement qu'il y prêchoit ſouvent, mais il avoua qu'il n'auroit pu achever ſon ouvrage, s'il n'avoit trouvé du ſecours dans la Langue de ſon pays. On a remarqué que le langage des habitans du Nord de l'Ile aproche plus de celui des *Ecoſſois*, & qu'aucontraire celui des habitans de la partie Méridionale a plus de raport avec l'*Irlandois*; l'un & l'autre cependant a quelques mots *Danois*, & *Norwegiens*.

On

On ne ſait ſi cette Ile a jamais été au pouvoir des *Romains*. On n'y voit point de leurs monumens, à moins qu'on ne veuille mettre dans ce rang, quantité d'urnes de poterie, enfermées dans des cofres de pierre, & qui contiennent des cendres. Mais on n'en peut rien conclurre, parce que les *Norwegiens*, qui ont été maitres de cette Ile, avoient auſſi la coutume de bruler leurs morts, & d'enfermer leurs cendres dans des urnes de verre, de terre ou de pierre, ſelon la qualité des perſonnes. Cette Ile a été gouvernée pendant deux cens ans par douze Rois, décendus d'un *Norwegien*, qui l'An 1066. avoit accompagné *Harold* à ſon expédition d'*Angleterre*. Le dernier de ces Rois étant mort l'An 1265. cette Ile vint au pouvoir des Rois d'*Ecoſſe*, & 74. ans après elle paſſa ſous l'Empire des Rois d'*Angleterre*. Le Roi *Henri* IV. en fit préſent au Comte de *Derby* de la Maiſon de *Stanley*, & ſes décendans l'ont poſſédée jusqu'à préſent. On y fait bonne & briéve juſtice, ſans écriture, ſans Avocats, & ſans frais, & les procès s'y terminent ordinairement en huit jours. Les femmes, pour ſe ſouvenir de la mort, ſe coeffent toujours du drap mortuaire, dont el-

elles doivent être envelopées, & celles qui ont commis quelque crime digne de mort, ſont couſues dans un ſac de cuir, & jettées d'un rocher dans la mer. Ils ſont laborieux, & ont tous beaucoup d'éloignement pour le larcin & pour la gueuſerie, métiers qui ne vont guères l'un ſans l'autre.

La Province de WESTMORLAND.

LA Province de *Weſtmorland* eſt bornée au Sud & au Sud-Eſt par le Duché de *Lancaſtre*, à l'Oueſt & au Nord par la Province de *Cumberland*, & à l'Orient par le Duché d'*York*. Son nom lui vient de ſes terres incultes, que les habitans des Provinces Septentrionales apèlent en leur Langue *Mores*, tellement que *Weſtmor-land* ſignifie *un pays de terres en friche a l'Oueſt*. En effet ce Comté eſt presque tout occupé de hautes montagnes, & par conſéquent ſec, & peu habité, car bien qu'il ait trente milles de long du Nord au Sud, vint-quatre de large de l'Eſt à l'Oueſt, & cent douze de tour, l'on n'y compte qu'une ville, huit bourgs & vint-ſix Paroiſſes en tout.

La

La Baronie de Kendale.

LA Partie Méridionale de cette Province porte le nom de *Kendale* ou *Kandale*, c'eſt-à-dire, *Vallée du Kan*, à cauſe de la riviére du *Kan*, ou *Ken*, qui la traverſe du Nord au Sud. On voit ſur ſes bords la ville de *Kendal*, ou *Candale*, (autrement *Kirk-by-Kendale*) qui eſt bâtie en croix, grande, riche & bien peuplée. Les habitans ſont célébres par toute l'*Angleterre* à cauſe de leurs manufactures, auxquelles ils s'apliquent, & ils font grand commerce de diverſes draperies, de chapeaux & de bas d'eſtame. Ils ſont partagez en ſept Corps de métiers, qui ont châcun leur Maiſon d'aſſemblée. Ils ont une belle Egliſe Paroiſſiale, & douze Chapèles. Cette ville a eu ſes Barons & ſes Comtes. Entre ces derniers elle a vû un *Jean de Foix*, de la Maiſon de *Foix* en *France*, élevé à cette dignité par le Roi *Henri* VI. à cauſe de ſes bons ſervices: & c'eſt de là qu'une branche de la Maiſon de *Foix* a pris le nom de *Candale*.

Un peu plus bas la riviére de *Kan* trouve deux fois de hauts rochers, qui lui font précipiter ſes eaux avec grand bruit, à quel-

quelque hauteur. La prémiére de ces cataractes eſt vers le village de *Levens*, & l'autre plus avant au Midi, près de *Betham*. Elles ſervent aux habitans du voiſinage pour leur annoncer la pluye ou le beau tems, ſelon que l'une ou l'autre fait le plus de bruit des deux : ſi c'eſt celle du Midi, c'eſt un préſage de la pluye, ſi c'eſt l'autre, c'eſt ſigne de beau tems. A la derniére de ces cataractes le *Kan* tombe dans la mer, rencontrant un fond ſablonneux, & par là dangéreux & incommode pour la navigation : on apèle ces endroits-là *Ken-ſandes*. Entre *Levens* & *Betham* eſt le petit bourg de *Milthorp*, le ſeul endroit de la Province, où l'on tire le fer d'une eſpêce de mine toute ſinguliére qui s'y trouve. La matiére du fer eſt une pierre métallique, nommée *Hématite*, parce que ſa couleur reſſemble à du ſang caillé. Il y en a de différentes ſortes, mais elles ne différent que pour la dureté : du reſte elles ſervent à tracer de belles lignes rouges ſur le papier, & le fer, qu'on en tire, n'a pas beſoin de beaucoup de préparation.

La riviére de *Lune*, qui prend ſa ſource dans le Duché d'*York*, en reçoit ici une autre nommée *Barrow*, coule de là du Nord

Nord au Sud, donne le nom de *Lonsdale* au pays qu'elle traverse, & avant que d'entrer dans la Province de *Lancastre*, elle lave la petite ville de *Kirk-by-Lonsdale*, qui est la principale Place de ces contrées-là.

La Partie Septentrionale.

LA Partie Septentrionale de *Westmorland* est arrosée par la riviére d'*Eden*, anciennement *Ituna*, qui la traverse du Sud-Est au Nord-Oueſt, après avoir pris sa source dans les confins d'*York*. Elle passe à côté du Château de *Pendragon*, dont il n'est resté que le nom avec un monceau de pierres, de là elle mouille le bourg de *Kirk-by-Steven*.

Un peu plus avant, à deux milles de l'*Eden*, au Nord-Est, on voit les ruines d'une ville ancienne nommée *Verteræ*, qui étoit le lieu de la residence d'un Préfet, & dont le tems a fait un village sous le nom de *Burgh*.

APPLEBY.

L'EDEN, continuant son cours au Nord-Oueſt, lave le bourg d'*Appleby*, qui dans l'Antiquité portoit le nom d'*Aballa-*

ba. C'eſt presque tout ce que cette Place a de remarquable, car aujourd'hui elle n'a qu'une rue ſur le panchant d'une colline, au haut de laquelle on voit un Château, qui eſt à-peu-près tout environné de la riviére. Ce qui donne quelque luſtre à *Appleby*, outre ſon antiquité, eſt la beauté de ſa ſituation, l'honneur qu'elle a d'être la prémiére de la Province, & le lieu où ſe tiennent les *Aſſiſes* de la Juſtice pour tout le pays.

L'*Eden* mouille enſuite les murailles du Château de *Buley*, un peu plus avant il paſſe à *Kirk-by-Thore*, auprès de laquelle on voit de beaux reſtes d'une ville antique, où l'on a déterré pluſieurs médailles, & l'Inſcription ſuivante :

DEO. BELATUCAD
RO. LIB. VOTU
M. FECIT
JOLUS

Comme ce lieu-là porte aujourd'hui le nom de *Whea'lep-Caſtle*, il y a toute apparence que c'eſt la ville, dont les Anciens ont parlé ſous le nom de *Gallagum* ou *Gallacum* : & il faut que cette Place ait été conſidérable, puisque les *Romains* tirérent de là jusqu'à la Muraille un chemin pavé à travers des montagnes maré-

ca-

cageuſes, de la longueur de vint milles ou environ. On apèle aujourd'hui ce chemin, *Maiden Way*, le *chemin des filles:* peut-être par corruption au lieu de *Headen Way*, le *chemin des Payens*. Tout près de là, dans un lieu nommé *Crawdundale-waith*, on trouve des remparts, des foſſez, & d'autres pareils ouvrages militaires, d'où l'on peut juger qu'il y a eu là autrefois un campement. On y a déterré l'Inſcription ſuivante, qui eſt à demi mutilée:

. . . . . VARRONIUS
* . . . ECTUS LEG. XX. * V. V.
. . . AEL. LUCANUS
. . P. LEG. II. AUG. C.

* PRÆFECTUS.
* VALENTIS VICTRICIS.

L'*Eden* entre dans la Province de *Cumberland*, & reçoit à ſon entrée la riviére d'*Eimot*. Quitant l'*Eden*, on paſſe par le parc de *Winfield*, & l'on trouve au bord Oriental de l'*Eimot*, un peu au deſſous de *Penrith*, une Place ancienne apèlée *Brougham*, qui retient encore quelque choſe de ſon prémier nom *Brovoniacum*, autrement *Broconum:* du reſte elle n'a rien qui ſoit digne de remarque.

Entre *Penrith* & *Brougham*, l'*Eimot*

reçoit les eaux du *Loder*. A l'endroit où ces deux rivières se rencontrent, on trouva l'An 1602. un marbre avec l'Inscription suivante, faite à l'honneur de *Constantin* le *Grand*:

IMP.
C. VAL.
CONSTA
NTINO
PIENT.
AUG.

Le *Loder* n'est pas considérable par la longueur de son cours, mais près de sa source il y a une fontaine, qui est remarquable par le flux & le reflux, qui s'y fait sentir plusieurs fois par jour. On y voit aussi de grosses pierres, de figure piramidale, dont quelques-unes ont neuf piez de hauteur, & quatorze d'épaisseur, élevées sur leur base, & rangées par ordre à une distance égale les unes des autres, dans l'espace d'environ mille pas. On juge qu'elles ont été mises là, pour être un monument de quelque grand événement, mais elles n'ont pas empêché que le tems ne l'ait enseveli dans l'oubli.

A M-

AMBLESIDE.

De la ſource du *Loder*, revenant au Midi, l'on arrive à la tête du grand Lac de *Wynander-meer*, qui a communication avec la mer, & ſert de borne entre les Provinces de *Lancaſtre* & de *Weſtmorland*. A la tête de ce Lac, ſur les confins des deux Provinces, on trouve les déplorables débris d'une ville ancienne, une grande enceinte de murailles, & hors des murailles, les ruines de divers édifices: un rempart bordé d'un foſſé avec un parapet, long de cent trente-deux verges, & large de quatre-vints. Les monumens qu'on y a déterrez, comme des urnes, des briques, de petits vaſes de verre, quantité de médailles, & des chemins pavez, qui y conduiſent, toutes ces choſes enſemble font juger que ç'a été autrefois une ville conſidérable, & le nom d'*Ambleſide*, qui eſt reſté à ce lieu-là, fait juger que c'eſt celle qu'on apèloit *Amboglana* du tems des *Romains*.

L'air de cette Province eſt ſubtil, & pénétrant, un peu froid, mais pur, & fort peu obſcurci par les brouillards, ce

qui fait que les habitans s'y portent bien, & vivent long-tems. Mais le terroir y eſt rude, ſtérile, & ne raporte rien qu'à force de travail. Il eſt vrai que dans la Baronie de *Candale* il eſt un peu meilleur, & les vallées, dont elle eſt entrecoupée, ſont aſſez fertiles.

La Province de LANCASTRE.

LA Province de *Lancaſtre* a pour bornes, à l'Oueſt l'Océan Occidental autrement la Mer d'*Irlande*, au Midi le Comté de *Cheſter*, à l'Orient le Duché d'*York*, au Nord la Province de *Weſtmorland*, & au Nord-Oueſt celle de *Cumberland*. Elle a cinquante-ſept milles de longueur, trente-&-un milles de largeur, & cent ſoixante-trois de tour : il s'y trouve quinze tant villes que bourgs qui ont droit de marché, & vint-ſix Egliſes Paroiſſiales fort nombreuſes, ſans compter les Chapèles ; & elle eſt partagée en ſept *Hundreds* ou Quartiers. Pluſieurs riviéres, grandes & petites, l'arroſent de tous côtez ; les unes coulant du Nord au Sud, comme le *Duddon*, qui ſert de borne du côté de *Cumberland*, le *Leven*, & le *Kan*, ou *Ken* : & d'autres

du

du Nord-Eſt au Sud-Oueſt, comme le *Lune*, le *Wier*, ou *Wire*, le *Ribble*, l'*Irwell*, & le *Merſea*, ou *Marſey*, outre quelques autres encore, dont on trouvera l'occaſion de parler.

Chemin de Londres à Lancaſtre.

LA grande route de *Londres* à *Lancaſtre*, venant de *Cheſter*, conduit d'abord à *Warrington*, petite ville, qui eſt ſur la rive droite du *Marſey* à l'entrée de la Province, à cent quatre-vints deux mille de *Londres*, & à cinquante de *Lancaſtre*. A trois milles de *Warrington*, l'on paſſe à *Winwick*, remarquable par ſon Presbytère, l'un des plus riches du Royaume. On lit cette belle Inſcription dans l'Egliſe, à l'honneur du Roi S. *Oſwald*, en caractère *Gothique*:

Hic locus Oſwalde *quondam placuit tibi valde,*
Northanhumbrorum fueras Rex, nunc-que Polorum
Regna tenes, loco paſſus Marcelde *vocato.*

A dix milles de là le grand chemin vous conduit à *Wigan*, jolie ville ſituée ſur la petite riviére de *Dugleſſ* ou *Dowles*, un peu

peu au deſſous de ſa ſource, aſſez bien peuplée. Les *Saxons* l'apèloient *Wibiggin*, ce qui dans la Langue ancienne de ces peuples pourroit ſignifier *un bâtiment ſacré.*

De *Wigan* à dix-ſept milles de chemin on paſſe à *Preſton* (*ville de Prêtre*) jolie ville, bien peuplée, bâtie à quelques cens pas de la riviére de *Ribble.* On l'apèle *Preſton in Anderneſſ*, par corruption, au lieu de *Preſton in Agmunder-neſſ*, ou, comme on écrit aujourd'hui, *Amounderneſſe.* C'eſt le nom de ce petit Quartier de pays, qui s'étend le long des côtes entre les riviéres du *Ribble* & du *Coker.*

A onze milles plus avant on paſſe à *Garſtang*, ou *Garſtangchurch*, bon bourg ſur la riviére du *Wier.* De *Garſtang* on traverſe la Vallée de *Wieresdale*, & après dix milles de chemin l'on arrive à

LANCASTRE.

LANCASTRE, la Capitale de la Province de ſon nom, eſt une ville ancienne, ſituée vers la rive droite du *Lune*, à deux cens trente-trois milles de *Londres.* Les habitans l'apèlent *Loncaſter*, & les *Ecoſſois*, *Loncaſtell*, à cauſe de la

la riviére du *Lune*, en Latin *Lonus*, qui paſſe à côté. Dans l'Antiquité on la nommoit *Longovicum*, il y avoit garniſon *Romaine*, & l'on y trouve diverſes médailles; de là vient que l'une des rues de la ville, la plus Méridionale, porte le nom de *Penny-Street*, ce qui ſignifie *la rue des piéces* ou *des médailles*. L'An 1322. les *Ecoſſois* ayant mis le feu à la vieille ville, dont on montre encore les ruines, on la rebâtit quelque tems après, ſur une belle & agréable colline, plus proche du *Lune*, & aujourd'hui l'on y remarque un magnifique pont ſur cette riviére, un Château bien bâti & fortifié à l'antique, & une belle Egliſe. En décendant de l'Egliſe au pont, on voit, dans la pente de la colline, un pan de muraille abatu, qui eſt un reſte de quelque Ouvrage des *Romains*, élevé pour la défenſe de la ville. *Lancaſtre* eſt paſſablement grande, & médiocrement peuplée : les habitans s'y apliquent la plûpart à l'agriculture, ayant autour d'eux une belle campagne, aſſez découverte, fertile, & en quelques endroits remplie de Bois. Le *Lune*, qui y porte bateaux, & qui n'eſt pas loin de ſon embouchure, leur procure une grande commodité, tant pour la pêche

que pour le commerce. Le prémier Comte de *Lancaſtre* a été *Jean* frére du Roi *Richard* I. Après lui *Edmond*, dit le *Boſſu*, fils puiné du Roi *Henri* III. obtint de ſon pére la même dignité, & la transmit à ſes fils *Thomas* & *Henri*. Celui-ci eut un fils nommé auſſi *Henri*, qui reçut du Roi *Edouard* III. le titre de Duc de *Lancaſtre*. Il eut deux filles, l'une nommée *Matilde*, qui mourut ſans enfans, & l'autre *Blanche*, qui épouſa *Jean de Gant*, quatriême fils d'*Edouard* III. en faveur duquel le Roi ſon pére érigea la Terre de *Lancaſtre* en *Comté Palatinat*, lui donnant en même tems le titre de Duc. Ce *Jean de Gant* devint ſi puiſſant par cet héritage, & par quelques autres qu'il eut encore, qu'il donnoit de la jalouſie à nos Rois. Il prenoit les titres de *Duc d'Aquitaine & de Lancaſtre*, *Comte de Derby*, *de Lincoln*, *& de Leiceſtre*, *& Senêchal d'Angleterre*. Ce furent les décendans de ce *Jean de Gant*, qui ſuſcitérent les funeſtes diviſions des Maiſons de *Lancaſtre* & d'*York*, qui dechirérent l'*Angleterre* par les guerres Civiles dans le Siécle xv. avec plus de fureur qu'on n'en vit autrefois dans la République *Romaine*, lors des guerres Civiles de *Marius* & de *Sylla*,

de

de *Céſar* & de *Pompée*. Les nôtres durérent quatre-vints ſix ans, depuis l'An 1399. jusqu'à l'An 1485. Elles commencérent par *Henri* fils de *Jean de Gant*, qui ayant contraint le Roi *Richard* II. de reſigner la Couronne, & s'étant fait élire & couronner Roi, prit le titre de *Henri* IV. Les diviſions ſe perpetuérent ſous trois Rois de la Maiſon d'*York*, & quatre de la Maiſon de *Lancaſtre*, tous quatre nommez *Henri*. Elles produiſirent trente batailles rangées, elles coûtérent la vie à *trois* de nos Rois, à *un* Prince de *Galles*, à *douze* Ducs, à *un* Marquis, à *dix-huit* Comtes, à *vint-trois* Barons, à quantité de Nobleſſe : & pour tout dire en un mot, elles coûtérent une infinité de ſang à l'*Angleterre*. Enfin l'An 1485. vit renaitre la paix, vit revenir parmi nous cette fille du Ciel, que les horreurs de la guerre avoient éloignée du Royaume pendant ſi long-tems. *Henri* VII. de la Maiſon de *Lancaſtre* épouſa *Eliſabeth* fille d'*Edouard* IV. de la Maiſon d'*York*, & par cette heureuſe union de la Roſe rouge avec la blanche, il aſſeura le repos de l'*Angleterre*. Mais il eſt tems de finir la digreſſion.

De *Lancaſtre* la grande route conduit à

Carlile, par *Boulton*, & par *Carnford* le long des côtes, & de là à *Burton* aux frontiéres de *Weſtmorland*.

Un peu plus haut au Nord-Oueſt, la Province de *Lancaſtre* joint celle de *Cumberland*, par une grande langue de terre, qui ſemble avoir été détachée du reſte de la Province, par les efforts de l'Océan. On l'apèle *Forneſſe*, c'eſt-à-dire, *Pointe avancée*, parce qu'en effet elle avance beaucoup plus dans la mer que tout le reſte de ce pays. A l'Occident elle a pour bornes la petite riviére de *Duddon*, qui la ſépare de *Cumberland*, & tombe bien-tôt dans l'Océan: à l'Orient elle a le Lac de *Wynander-meer*, & la riviére de *Winſter*, qui la ſéparent de *Weſtmorland*. L'Océan, coupant la terre entre le Nord-Oueſt & le Sud-Eſt, y fait un beau large Golfe, partagé dans ſon fond en deux Anſes, dont l'une eſt apèlée *Kens-ſands*, parce qu'elle eſt à l'embouchure du *Kan*, & l'autre s'apèle *Levens-ſands*. Le *Duddon* forme auſſi à ſon embouchure une petite Baye, qu'on nomme *Duddens-ſands*.

Ile

Ile de WALNEY.

ENTRE le *Levens-sand* & le *Duddens-sand*, paroit une petite Ile nommée *Walney*, qui s'étend du Nord-Oueſt au Sud-Eſt le long des côtes, dont elle eſt ſéparée par un petit bras de mer. Elle tire ſon nom de ſon principal lieu, qui s'apèle auſſi *Walney*. On peut conjecturer que le nom de cette Ile vient de deux mots *Saxons*, *Wallen-Ey*, qui ſignifient l'*Ile des Gallois*: & cela ne ſera pas trouvé ſans fondement, ſi l'on remarque que les anciens *Bretons*, (auxquels les *Saxons* donnoient le nom de *Walen* ou *Wallen*, c'eſt-à-dire, *Gaulois*) ſe maintinrent vaillamment dans cette Ile & dans le pays voiſin, l'eſpace d'environ deux cens trente ans, contre ces fiers Etrangers, qui étoient venus les dépoſſeder. Mais pour revenir à l'Ile de *Walney*, l'entrée en eſt défendue à l'Orient par un Fort, conſtruit ſur un écueil au milieu de l'eau, dont le nom eſt *Pile of Fouldrey*, & le fondateur un Abbé de *Forneſſe*.

La Presqu'Ile de FORNESSE.

PRES de l'embouchure du *Duddon*, paroit un bourg nommé *Arelath*, & de

l'autre côté près du *Levens-ſand*, un autre bourg apèlé *Ulverſton*. Vers la pointe de la Presqu'Ile on trouve les reſtes du célébre Monaſtère de *Forneſſe*, conſtruit l'An 1127. par *Etienne* Comte de *Bologne*, & enſuite Roi d'*Angleterre*, & d'où, pendant le tems de la Catholicité, l'on avoit de coûtume de prendre les Evêques de l'Ile de *Man*. Tout ce petit pays eſt fort rude, entrecoupé de hautes montagnes, & parſemé de rochers, que les habitans apèlent *Forneſſ-fels*, où l'on trouve la véritable pierre hématite, dont j'ai parlé ci-deſſus. Il en faut excepter la côte, où le terrain eſt un peu moins inégal. Il ne s'y trouve rien de fort conſidérable d'ailleurs, ſinon deux Lacs, l'un nommé *Thuſton* & l'autre *Wynandermeer*. Le prémier eſt dans le milieu du pays, & a ſix à ſept milles de long. Le ſecond eſt plus conſidérable, & le plus grand même qu'il y ait dans toute l'*Angleterre*. Il ſépare ce pays de celui de *Weſtmorland*, dans la longueur de dix milles, ſon fond eſt un rocher presque continuel : il fait beaucoup de courbures, & en quelques endroits il eſt d'une profondeur ſurprenante. La pêche y eſt fort riche, & l'on y prend entr'autres une eſpê-

eſpêce de poiſſon nommé *Chare*, que l'on ne connoit pas ailleurs.

Le territoire de LANCASTRE.

Du pays de *Forneſſe* revenant au Midi de la Province, on rencontre la riviére de *Lune* ou *Lon*, qui ſortant des montagnes de *Weſtmorland*, fournit à ſes voiſins quantité de bons ſaumons. Aux frontiéres de *Lancaſtre* il reçoit un ruiſſeau nommé *Lock*, ou *Leck*, ſur le bord duquel a été autrefois une ville ancienne, grande, riche & magnifique, qui fut réduite à l'extrémité par un ſiége long & opiniâtré, jusqu'à être enſevelie dans ſes ruines. C'eſt dommage qu'on n'en ſache pas ſeurement le nom. *Camden* conjecture que c'eſt *Bremetonacum* : j'en laiſſe le jugement aux Savans. Quoiqu'il en ſoit, on y a trouvé une infinité de monumens anciens de la magnificence *Romaine*, comme des pavez à la Moſaique, des pierres gravées, des médailles, & autres choſes ſemblables : aujourd'hui c'eſt un petit village, qui n'a d'autre nom que celui d'*Over-Borrow*, ou ſimplement *Borrow*. De là le *Lune* va ſerpentant par la campagne de *Lancaſtre*, & ſe jette dans l'O-

céan un peu au deſſous de la ville de ce nom.

AMOUNDERNESS.

J'AI déjà remarqué qu'on donne ce nom à la partie de cette Province, qui s'étend le long du rivage entre les riviéres du *Coker* & du *Ribble*. Ce petit pays eſt en partie des marêts, & en partie des campagnes : dans ces derniéres il ne porte d'autre grain que de l'avoine, mais en récompenſe il a de bons pâturages. Le *Coker* & le *Wier*, ou *Wyre*, ſortant tous deux des rochers de *Wiersdale*, l'arroſent l'un & l'autre du Nord-Eſt au Sud-Oueſt : le *Coker* entre bien-tôt dans l'Océan, mais le *Wier*, faiſant un long détour, déborde près de ſon embouchure, & forme un Marais aſſez grand, qu'on nomme *Pillin-Moſe*. Entre ces deux riviéres il eſt dangereux de marcher le long des côtes, lorsque la marée eſt baſſe, car l'on y trouve du ſable mouvant, qui fait périr ceux qu'il atrape. Les habitans y ont des monceaux de ſable, ſur leſquels ils répandent de l'eau, qui contracte un goût de ſalure, & la cuiſant ils en tirent de bon ſel blanc.

Le

Le *Ribble* ou *Ribell* eſt plus avant au Midi. Il ſort des montagnes d'*York*, & à l'entrée de *Lancaſtre* il en trouve une, nommée *Pendlehill*, dont la cime produit une plante rare, qui, à cauſe de la hauteur du lieu où elle nait, porte le nom de *Clowdesbery*, *la plante des nuées :* les *François* l'apèlent *Trezillon*. Cette montagne fit autrefois beaucoup de mal aux terres de ſon voiſinage, par une quantité prodigieuſe d'eau, qui ſortit tout à coup des cavaux ſouterrains, où elle avoit été renfermée ; & maintenant elle ſert de ſigne de pluye, lorsque ſon front ſe couvre de nuages. Dans le voiſinage de cette montagne les habitans de la ville de *Colne* ont des mines de charbon de terre, où l'on trouve quelquefois des pyrites ou marcaſſites, ſi dures, que les travailleurs ont bien de la peine à les percer. De là le *Ribble* entre dans le territoire de *Black-borne*, où il reçoit deux riviéres, le *Hodder* à la droite, & le *Colder* à la gauche : & puis il va mouiller

RIBBLECHESTER.

RIBBLECHESTER n'eſt qu'un petit village aujourd'hui, mais il paroit avoir

été ſi conſidérable autrefois, qu'il mérite bien qu'on s'y arrête un peu. Les monumens, que ſes habitans anciens y ont laiſſé, donnent lieu de croire qu'il y a eu dans l'Antiquité une ville riche, bien peuplée & magnifiquement bâtie. On y a trouvé des médailles, des ſtatues, diverſes figures, ſoit de Divinitez Payennes ou d'autres choſes, des colomnes, des piedeſtaux, des corniches, des autels, & divers débris de bâtimens magnifiques, avec une très-grande quantité d'Inſcriptions. Je n'en raporterai que deux petites : on peut voir les autres dans *Camden.*

Celle-ci étoit ſur un beau & grand Autel :

DEIS MATRIBUS
M. INGENUI . . .
US. ASIATICUS.
DEC. AL. AST.
SS. LL. M.

Sur un petit Autel portatif on voyoit cette autre :

PACIFE
RO. MARTI
ELEGA. VR
BA. POS
UIT. EX. VO
TO.

Pto-

Ptolomée marque une ville nommée *Rigodunum*, qui devoit être ſituée dans ces Quartiers, mais ce nom n'a pas aſſez de raport avec *Ribblecheſter*, à moins qu'on ne liſe *Ribodunum*, comme voudroit *Camden*. Il ne faut pas oublier de remarquer pour une nouvelle preuve du luſtre de cette ancienne ville, qu'on voit les veſtiges de deux chemins batus, ou voyes militaires, qui viennent y aboutir : l'un part d'*York*, & l'autre du Nord, traverſant la forêt de *Bowland*, & on les voit encore diſtinctement l'eſpace de pluſieurs milles.

De *Ribblecheſter* le *Ribble*, continuant ſon cours à l'Oueſt, reçoit près de *Preſton* une riviére, nommée *Darwen*, qui arroſe le territoire de *Black-borne*, petite ville, dont le nom ſignifie *fontaine noire* : de là le *Ribble* ſe va jetter dans l'Océan, & forme une petite Baye, que les Anciens ont apèlée *Belliſama*. Un grand Marais, nommé *Marton-Moſſe*, ou *Merton-Moſſe*, borde cette Baye d'un côté, & aboutit de l'autre à l'Océan. Au deſſus de cette Baye paroit une petite ville, nommée *Kirckham*. Deux autres riviéres ſe rendent auſſi dans la même Baye, ſavoir le *Yarrow*, & le *Dowles*. Le prémier

mier tombe dans le *Dowles*, mais le *Dówles* ſe partage en deux bras, dont l'un forme un petit Lac, où l'on voit trois Iles, & qui n'a d'iſſue que dans un long Marais au bord de la mer, l'autre bras va porter ſes eaux dans la Baye. Derriére le Marais eſt la petite ville d'*Ormeskirck*. Un peu au deſſous d'*Ormeskirk*, la petite riviére d'*Alt*, ſortant de la Forêt de *Simonswood*, coule droit à l'Oueſt, pour avoir l'honneur de porter ſes eaux dans l'Océan; & le village, qui eſt près de ſon embouchure, en prend le nom d'*Altmouth*, *embouchure de l'Alt*. Dans ſon voiſinage, autour de *Ferneby*, le terroir eſt gras & marécageux : les habitans en tirent des tourbes, qui leur tiennent lieu de bois à bruler, & de lumiére. Lorſqu'on a levé ces tourbes, on découvre au deſſous une eau noirâtre, épaiſſe, où l'on voit ſurnager quelque choſe d'huileux, & il s'y trouve de petits poiſſons, que les payſans prennent; tellement qu'on peut dire qu'en ce lieu-là les gens vont à la pêche avec des hoyaux.

Le territoire de SALFORD.

Au Sud-Eſt de la Province, on voit, comme en un tas, quatre ou cinq pe-

petites riviéres, qui ſe vont toutes jetter dans une ſixiême nommée *Irwell*, & l'*Irwell* va, bien-tôt après, porter toutes ces eaux à une autre nommée *Merſey*. L'*Irwell* ſort des montagnes de *Roſſendale*, arroſe la petite ville de *Bury*, & traverſe un pays, où étoit autrefois une ville nommée *Coccium*, dont il ne reſte aucune trace. De là il reçoit à la droite la riviére de *Roche*, qui arroſe la Vallée & la ville de *Rochedale*: puis coulant au Sud-Eſt, il rencontre la riviére d'*Irk*, à l'endroit où eſt la ville de

MANCHESTER.

MANCHESTER eſt une ville ancienne, connue du tems des *Romains* ſous le nom de *Mancunium* ou *Manucium*. Elle fut ruinée par les ravages des *Danois*, mais l'An 920. *Edouard* le *Vieux* y envoya une Colonie de *Merciens*, pour la rétablir & la fortifier. Elle eſt au confluent des deux riviéres de l'*Irwell* & de l'*Irk*, ſur un terrain de rocher rougeâtre; & elle fait une aſſez belle figure dans cette Province, étant bien peuplée, & bâtie avec aſſez de propreté. La manufacture, à laquelle les habitans s'apliquent,

quent, y aporte un profit considérable ; & l'on y fait grand commerce de draps, de *cottons*, & de toiles. Il y a une fort belle carriére de pierre, près de cette ville, à *Colyhurst*.

L'*Irwell*, ayant lavé les murailles de *Manchester*, & reçu les eaux de l'*Irk*, va se jetter, à quelques milles de là, dans le *Mersey*. Ce dernier sort des montagnes de la Province de *Chester*, aux confins d'*York* & de *Derby* ; d'abord qu'il entre dans le territoire de *Lancastre*, il reçoit la riviére de *Taume*, qui le sépare du Comté de *Chester* : de là le *Mersey* rencontre l'*Irwell*, & grossi de tant d'eaux il se déborde sur les terres de son voisinage à la droite, & forme le Marais de *Chat-Mosse*, ou *Chan-Mosse*. Vers le commencement du XVI. Siécle les riviéres de ces quartiers, s'étant excessivement débordées, entrainérent un grand quartier de terre, avec une perte très-considérable pour les habitans ; les riviéres mêmes en furent gâtées, & leurs eaux s'étant corrompues, tuérent une infinité de poissons. Maintenant à cet endroit-là il y a une Vallée, dont le terrain est fort bas, & où l'on a trouvé des arbres enterrez. Cela peut faire juger que dans tous ces endroits où l'on dé-

découvre de ces ſortes d'arbres ſous terre, il y a eu quelque débordement, pareil à celui dont je viens de parler. Les payſans, qui habitent autour de ces lieux, s'apliquent à les chercher, & les découvrent en ſondant le terrain avec des perches, ou quelque autre inſtrument de main. Ayant découvert quelque endroit où ils croyent qu'il y en a, ils y creuſent, & le bois de ces arbres leur ſert de bois à bruler, & de flambeau, étant tout imbibé de bitume: & remarquez que c'eſt toujours dans des lieux marécageux qu'ils ſe trouvent.

LEVERPOOLE.

LE *Merſey*, quitant ces Marais de *Chan-Moſſe*, paſſe à *Warington*, & à quelques milles au deſſous, il s'étend & forme un large canal; puis ſe retréciſſant il forme un bon port à *Leverpoole*, ou *Leerpoole*, où eſt le rendez-vous ordinaire de ceux des environs, qui veulent paſſer en *Irlande*. *Leverpoole* eſt une ville nouvelle, mais fort jolie & fort peuplée, que la commodité de ſa ſituation, & la bonté de ſon havre font beaucoup valoir. On y voit une belle Maiſon de ville, ſoutenue par des

des portiques, une Tour fort haute, & un Château assez bien fortifié.

L'air de la Province de *Lancastre* est subtil, pénétrant, fort pur, & par la fort sain, hormis dans les lieux marécageux: aussi les habitans y ont belle couleur, s'y portent bien, & n'y sont pas sujets à de grandes maladies. Le terroir raporte du froment, de l'orge & du lin dans les meilleurs endroits. Au pié des montagnes on recueille de l'orge, & bien que la terre soit fort maigre, on sait la fertiliser par le moyen de la marne, que le pays fournit. On y fait le feu de la tourbe & du charbon de pierre, qu'on tire sur les lieux mêmes. La chasse & la pêche y sont d'un grand raport, & comme les forêts sont remplies de gibier, aussi la mer & les rivières sont fécondes en poisson. Les pâturages y sont excellens, & le pays nourrit des troupeaux de bœufs & de vaches, d'une taille si considérable, qu'on ne croid pas que l'*Espagne* en porte de plus gros: & cette Province fournit tous les ans la ville de *Londres* de plusieurs milliers de bêtes à corne.

La Province de CHESTER.

JE viens maintenant à la Province de *Chester*, qui est au Midi de celle de *Lancastre*. A l'Orient elle confine aux Comtez de *Darby* & de *Stafford*; au Midi à ceux de *Shropshire*, ou de *Shrewsbury*, & de *Denbigh*; & à l'Oueſt elle fait une Presqu'Ile, nommée *Wirrhall*, ou *Wyrehall*, qui au Nord-Eſt eſt mouillée du *Merſey*, & au Sud-Oueſt du *Dee*. Elle a quarante-quatre milles de long de l'Orient à l'Occident, vint-cinq de large du Nord au Sud, & cent quarante-deux de circuit. On y compte onze tant villes que bourgs à marché, quatre-vints ſept Egliſes Paroiſſiales, & trente-huit Chapèles. Cette Province porte le titre de *Comté Palatinat*, parce qu'autrefois elle a eû des *Comtes Palatins*, qui avoient à-peu-près le même pouvoir que les Rois dans le reſte de l'*Angleterre*, enſorte que tous ceux qui poſſédoient des fiefs, les tenoient d'eux immédiatement, & leur en faiſoient hommage. Mais après que leur Maiſon eut été éteinte, ce Comté fut réuni à la Couronne, & les fils Ainez des Rois d'*Angleterre* naiſſent Comtes de *Cheſter*.

La Partie Septentrionale.

A l'extrémité la plus Orientale de la Province vers les frontiéres de *Derby*, eſt une grande Forêt, qui tire ſon nom du bourg de *Maclesfield*, ou *Maxfeld*, & qui voit naitre trois riviéres, le *Goit*, le *Bollin*, & le *Dane*. La riviére de *Goit* prend ſa ſource auprès d'un petit lieu nommé *Goithouſe ;* & coulant du Sud au Nord elle ſert de borne entre les deux Provinces. Son cours n'eſt que de deux milles ou environ, & elle rencontre bientôt le *Merſey*, auquel elle porte ſes eaux, près de *Goithall*.

Le *Merſey*, l'une des principales riviéres d'*Angleterre*, prend ſa ſource à l'extrémité de la Province au Nord-Eſt, dans un lieu nommé *Wood-head*, entre des montagnes apèlées *Peak-hills*, à l'endroit où ſe rencontrent les frontiéres de trois Provinces, celles d'*York*, celle de *Derby* & celle de *Cheſter*. Il coule d'abord au Sud-Oueſt, arroſe *Mottram in Longendale*, ſépare la Province de *Cheſter* de celle de *Derby*, dès ſa ſource même ; & reçoit le *Goit* à trois milles de *Mottram*. De là tournant à l'Oueſt, il va recevoir la

Ta-

Tame, ou *Taume*, qui ſortant de la Province d'*York*, près d'un village nommé auſſi *Taume*, ſépare la Province de *Cheſter* de celle de *Lancaſtre*, & va tomber dans le *Merſey*, près de *Stopford*, après un cours de dix milles. *Stopford* eſt une ville, qui a trois foires châque année. On la nomme communément *Stopport*, mais l'on écrit *Stopford*, & quelques-uns écrivent *Stokeford* & *Storeport*. De *Stopford* le *Merſey* coule à l'Occident, & reçoit le *Bollin* près de *Rixton*.

Le *Bollin* ſort de la forêt de *Maxfeld*, venant de deux ſources, qui ſont au pié de la montagne nommée *Shutlingslow* : il paſſe d'abord à *Maclesfield* ou *Maxfeld*, beau & riche bourg, ſitué ſur une hauteur, dont il lave le pié. On y remarque une aſſez belle Egliſe, & un Collège fondé par *Thomas Savage* Evêque de *Londres*, & enſuite Archévêque d'*York*. Il s'y tient deux foires par année. De *Maxfeld* le *Bollin* coule au Nord-Oueſt, & reçoit une petite riviére nommée *Birkin*, qui paſſe à côté de

KNUTSFORD.

KNUTSFORD ou *Knottesford*, c'eſt-à-dire, *le gué* ou *le paſſage de Canut*,

eſt une ville double, compoſée de deux, qu'on apèle la *Haute* & la *Baſſe Knutsford*; & ſituée à cinq milles de *Nortwich* au Nord-Oueſt. Ces deux parties de la ville ont châcune leur Egliſe, leur foire, & leur marché.

Le *Merſey* ayant reçu le *Bollin* paſſe à *Thelwall*, qui aujourd'hui n'eſt rien, mais a été autrefois une ville aſſez grande & aſſez peuplée. *Edouard* le *Vieux*, qui la fonda, la ferma d'une paliſſade pour ſa défenſe : & de là lui vient le nom de *Thelwall*, qui en *Saxon* ſignifie une *muraille de troncs d'arbre*. Après cela le *Merſey* ne voit plus rien de remarquable ſur ſa droite jusqu'à l'endroit où il élargit ſon canal, à la réſerve de *Haulton*. *Haulton* eſt un beau bourg, avec un Château ſuperbe, bâti à l'antique, ſitué ſur une haute montagne.

Le *Dane* ſort de la forêt de *Maxfeld*, à l'endroit où ſe rencontrent les confins de *Derby*, de *Stafford* & de *Cheſter*. Il ſert de borne entre les Comtez de *Stafford* & de *Cheſter*, jusqu'à ce qu'il arrive à *Congleton*, beau bourg, où l'on voit deux Egliſes, l'une dans l'enceinte de la Place, & l'autre dehors, au delà du pont : autrefois il s'apèloit *Congate*. De là il paſſe

se à côté de *Davenport*, autre bourg, où l'on a eu anciennement un asyle près de *Rudheath*: là est un petit Lac, nommé *Bagmer-mere*, d'où sort un ruisseau apèlé *Croco*, qui se jette dans le *Dane*. Celui-ci à un mille plus bas, près de *Croxton*, reçoit une autre riviére nommée *Wheelock*.

Le *Weelock* tire son origine de trois ruisseaux, dont la source n'est pas loin de la montagne de *Mowcop*. Ils se joignent dans le voisinage de *Sondbach*, ou *Sandbach*, communément apèlée *Sandbitch*, bon bourg, situé sur une hauteur, dont l'un des trois ruisseaux mouille le pié.

De là le *Wheelock* passe à *Middlewich*, beau bourg, ainsi apèlé parce qu'il est situé au milieu de deux *Wichs*, savoir à six milles de *Nantwich*, & à quatre de *Northwich*. On y voit deux petits ruisseaux d'eau salée, d'où l'on tire du sel. Le *Wheelock* se jette ensuite dans le *Dane*, après un cours de douze milles. Il est à remarquer que comme la source, qui tombe à l'Ouest de la montagne de *Mowcop*, produit le *Wheelock*, de même il y en a une autre qui sort à l'Est de la même montagne, & qui produit la célébre riviére de *Trent*.

Le *Dane* ayant reçu le *Wheelock* va se jetter dans le *Weaver*, à *Nortwich*, après un cours de vint-deux milles.

NORTWICH.

NORTWICH est une jolie ville, fort propre, située au confluent de deux rivières, le *Dane* & le *Weaver*, ayant droit de marché, & deux foires par an. Les *Bretons* l'apèlent *Hellath Du*, *Saline noire*, à cause d'une source d'eau salée, qui s'y trouve. C'est une fontaine fort abondante, où l'on décend par dégrez ; des hommes à demi-nuds y vont puiser l'eau dans des vaisseaux de peau, & la portent dans des auges, d'où elle coule dans les maisons, où on la cuit pour en faire le sel. Tout près de *Nortwich* est la Paroisse de *Daneham*, dont le clocher est justement au milieu de la Province.

Après *Nortwich* le *Weaver* ne voit plus rien de remarquable : il va se jetter dans le *Mersey*, près du Château de *Froddesham*, situé sur une montagne, qu'on estime la plus haute de tout ce Comté.

Le *Weaver* sort de l'Etang de *Ridleypool*, vers le Midi de la Province, il se gros-

groſſit d'abord de deux ruiſſeaux, qui ſortent auſſi châcun d'un étang, puis tournant au Nord, il paſſe à

NANTWICH.

NANTWICH tire ſon nom du mot *Breton*, *Nant*, qui ſignifie une *Vallée*, & du *Saxon*, *Wick*, qui ſignifie *une habitation*: les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Hellath Wen*, c'eſt-à-dire, *Saline blanche*, à cauſe de la fontaine d'eau ſalée, qu'on y a; & les *Latins* le nomment *Vicus Malbanus*. *Nantwich* eſt le plus grand & le plus beau bourg de toute la Province. Il n'a qu'une ſource d'eau ſalée, mais qui en vaut bien deux, par l'abondance de ſon eau. Elle eſt à douze ou quatorze pas de la riviére, on en conduit l'eau par des auges dans les maiſons, où on la reçoit dans de petits tonneaux enfoncez en terre: & à un certain ſignal de cloche qu'on donne, on la cuit dans des chaudiéres de plomb, fix à châque maiſon; & l'on en tire de très-beau ſel blanc. Il y a quelque aparence que les *Romains* ont connu autrefois ces Salines; puiſqu'on voit un chemin fort beau, de *Middlewich* à *Nortwich*, couvert de gravier, & fort élevé, de-

desorte qu'on peut juger aisément que c'est un Ouvrage des *Romains*, d'autant plus qu'on ne trouve point de gravier dans toute la Province.

Vers la source du *Weaver* paroit le Château de *Beeston*, situé sur la pointe la plus élevée d'une montagne escarpée, tellement qu'il n'est accessible que d'un côté. *Ranulphe* III. Comte de *Chester* le bâtit à son retour de la *Terre-Sainte*, & y mourut l'An 1130. Au Midi de *Beeston*, est *Malpas* ou *Maupass*, anciennement *Depenbach*, beau bourg situé sur une hauteur, à huit milles de *Nantwich*, & à trois milles des confins de *Flint* & de *Denbigh*. Son nom lui vient, de ce que le chemin, qui y conduit, est très-mauvais; aussi l'apèle-t-on *Il-street*, mot qui signifie cela même. Tout le terrain d'alentour est argilleux & marécageux, ce qui rend les chemins très-mauvais, en hiver sur-tout, & a donné lieu à un bouleversement étrange, arrivé dans la Paroisse de *Bickley*, à deux ou trois milles au Nord de *Malpass*, l'An 1657. Cette année-là, le Mecredi 8. de Juillet, environ trois heures après midi, l'on entendit dans ce Quartier un grand bruit, comme d'un tonnerre, ce qui surprit tout le monde, parce que le tems étoit

toit fort beau. Quelques perſonnes, qui étoient à la campagne, remarquérent qu'une petite éminence, plantée de chênes, s'étoit abîmée avec tous les arbres qu'elle portoit, laiſſant un grand & horrible creux de ſoixante verges de tour, ſi profond que l'eau, dont il étoit couvert, étoit à trente verges du niveau de la terre, & que cependant de tous les grands arbres, chênes, ormes, & pluſieurs autres, qui avoient été engloutis, il n'en paroiſſoit pas une feuille ſur l'eau: & à vint verges à la ronde la terre étoit toute fendue & crevaſſée, menaçant auſſi de rûine. Quelques perſonnes, qui s'étoient hazardées d'aller au bord de ce goufre, ayant eu la curioſité d'en puiſer de l'eau, on trouva qu'elle étoit ſalée: d'où l'on peut juger qu'il avoit communication par quelques canaux ſouterrains, ou avec la mer, ou avec les ſources ſalées de *Wantwich*.

La riviére de *Dee*, ſortant du Comté de *Flint*, dans le Pays de *Galles*, ſert d'abord de borne entre le Comté de *Denbigh* & celui de *Cheſter*, puis tournant au Nord, il va ſe jetter dans une Baye, au deſſous de la ville de

CHESTER.

CHESTER eſt une belle & grande ville, Capitale de la Province du même nom, ſituée dans une Presqu'Ile que fait le *Dee*, l'environnant de trois côtez. Elle a deux milles de circuit, ſans les fauxbourgs, de bonnes murailles flanquées de ſept Tours, quatre portes, & un beau pont de pierre ſur le *Dee*, compoſé de huit arches, & fermé dans ſon entrée & dans ſon iſſue. Sa figure eſt à-peu-près un quarré-long, étendu du Nord-Oueſt au Sud-Eſt. Au côté qui regarde le Sud-Oueſt, eſt une porte, nommée *Water-gate*, (*la porte de l'eau*) où autrefois les vaiſſeaux pouvoient aborder. Mais le tems a ravi cette commodité aux habitans, & les ſables, que l'eau y a ramaſſez, ont tellement rempli le lit du *Dee*, qu'aujourd'hui l'eau ne peut y porter que de petits bateaux, & il faut que les vaiſſeaux s'arrêtent à ſix milles au deſſous de *Cheſter*, dans un lieu nommé *The New Key*. Nonobſtant cette incommodité elle ne laiſſe pas d'être le grand abord de ceux qui veulent paſſer en *Irlande*, ou qui en viennent. On y compte dix Egli-

Egliſes Paroiſſiales, dont la principale eſt celle qui porte le nom de Sainte *Werburge*. C'eſt un édifice fort magnifique, ſitué vers l'extrémité Septentrionale de la ville, d'environ trois cens piez de long, conſtruit en forme de croix, à la maniére de toutes les anciennes Egliſes, & du centre de la Croix s'éleve un beau clocher quarré, qui finit en platte-forme. J'ai remarqué un très-grand nombre d'Egliſes en *Angleterre*, dont le deſſein eſt préciſément le même, c'eſt pourquoi je ne m'arrête pas à les décrire; ce qui ſoit dit une fois pour toutes. Cette Egliſe a été anciennement une Egliſe Abbatiale, apartenant à une Abbaye de Réligieuſes, fondée dans le VII. Siécle par *Wulpher* Roi des *Merciens*, en faveur de *Werburge* ſa fille, qui voulut vivre dans la retraite, avec quelques autres Dames dévotes. Cette Abbaye aquit de très-grandes richeſſes avec le tems, mais le Roi *Henri* VIII. l'ayant fait démolir avec tous les autres Monaſtères du Royaume, l'Egliſe fut érigée en Cathédrale, & l'on y établit un Evéché nouveau, détachant une partie du Diocèſe de *Lichfield*. On apèle auſſi cette Egliſe, *l'Egliſe de S. Oſwald*, parce que celle qui

portoit ce nom, & qui autrefois étoit l'Egliſe de la Paroiſſe, a été ſécularisée; & l'on en a fait un Hôtel de ville. Le Palais Epiſcopal eſt tout près de l'Egliſe. La plus conſidérable après celle-là, eſt une autre qu'on voit au bord du *Dee*, hors des murailles de la ville, au Nord-Oueſt, & qui porte le nom de S. *Jean*. On dit qu'elle fut fondée l'An 689. par le Roi *Ethelrede*, dans l'endroit où il avoit vû une biche blanche, après en avoir été averti par un ordre du Ciel. Il ne faut pas oublier de remarquer que les principales rues de *Cheſter* ſont bordées de part & d'autre de portiques, ou de galeries couvertes, apèlées *Rowes*, qui ont des boutiques devant & derriére, & au deſſous, tellement qu'on peut aller par toute la ville à couvert des injures de l'air, & décendre dans la rue, ou y monter de la rue par des dégrez. Il n'y a que la ville de *Geneve*, où l'on voye, dit-on, quelque choſe de ſemblable dans les *Rues baſſes*.

Cheſter portoit anciennement le nom de *Deva*, *Divana* & *Deunana*, les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Caer-Leon*, ou *Car-Leon Vaur*, les *Saxons* lui ont donné le nom de *Legea-ceaſter*; & tout cela ſigni-

fie

fie également, *une ville forte bâtie par une Legion*. Auſſi l'on ſait que la Legion *Vintiéme*, ſurnommée la *Victorieuſe*, avoit là ſon Quartier, ou plûtôt y avoit été envoyée en Colonie : ce qui paroit manifeſtement par une médaille de *Septimius Geta*, où l'on voit au revers cette legende, COL. DIVANA. LEG. XX. VICTRIX. On y a trouvé auſſi divers monumens de la magnificence *Romaine*, comme des pavez à la *Moſaique*, des ſouterrains voûtez revétus de pierre de taille, des médailles, & quelques Inſcriptions. L'An 1653. l'on y déterra un Autel *votif*, avec l'Inſcription ſuivante, faite l'An de J. C. 154. comme il paroit par la déſignation des Conſuls :

I. O. M. TANARO
T. ELUPIUS. GALER.
PRAESENS. G. ANIA.
PRI. LEG. XXV. V.
COMMODO ET
LATERANO
COSS.
V. S. L. M.

La ville de *Cheſter* ayant été ruinée par les *Danois*, *Ethelfrede* Reine des *Merciens*, qui tint glorieuſement le ſceptre huit ans, après la mort du Roi *Ethelre-*

de ſon mari, *Ethelfrede*, dis-je, la releva de ſes ruines, dans le x. Siécle, les *Normans* qui vinrent dans le x i. la rétablirent dans ſa prémiére grandeur, & les Comtes y bâtirent pluſieurs Egliſes, avec un Château fort, ſitué ſur une hauteur, dans l'enceinte des murailles, au coin du Sud près du pont, & au bord du *Dee*. Le territoire de *Cheſter* eſt fort agréable; on y cultivoit même autrefois des vignes, qui raportoient d'aſſez bon vin, & en quantité: mais il y a long-tems que nos peuples ont trouvé plus d'avantage à s'attacher à la biére.

La Presqu'Ile de WYREHALL.

Au Nord-Oueſt de *Cheſter* la terre forme une jolie Presqu'Ile, qui a d'un coté le Canal ou la Baye du *Merſey*, de l'autre celle du *Dee*, & en front l'Océan; on l'apèlè *Wirrhall*, *Wyrehall*, ou *Werall*, & les *Gallois* l'apèlent *Kill-gury*. Elle s'étend du Nord-Oueſt au Sud-Eſt de la longueur de ſeize milles, ſur huit de large. Autrefois elle étoit inculte & toute *afforêtée*, pour me ſervir d'un terme de notre Juriſprudence; mais *Edouard* III. la *déforêta*, c'eſt-à-dire, qu'il permit à tout le

le monde d'y chaſſer, d'y bâtir & d'en extirper le bois, deſorte qu'aujourd'hui elle eſt paſſablement peuplée, & parſemée de quantité de jolis bourgs & de villages, qui enſemble font treize Paroiſſes. Le terroir y eſt ſec, mais la pêche y eſt riche. A la pointe Occidentale de cette Presqu'Ile, paroit une Ilette nommée *Helbree*, ou *Helbrie*, à la diſtance d'un quart de mille, enſorte que quand l'eau eſt baſſe, on peut y aller à pié ſec. Elle a environ un mille de tour, ſur un fond ſablonneux. Du tems de la Catholicité l'on y voyoit un petit Hoſpice pour les Moines de *Cheſter*, & l'on y alloit en pélérinage, viſiter Notre-Dame de *Helbrie* : mais tout cela a été détruit.

Le Comté de *Cheſter* eſt dans un terrain bas, mais fort agréable & abondant en toutes les choſes néceſſaires à la vie. L'air y eſt fort bon, fort pur, & fort ſain : les habitans n'y ſont point ſujets aux incommoditez & aux maux que produit un mauvais air : auſſi vivent-ils long-tems, & il n'eſt pas rare d'y voir des gens, dont les péres vivent encore, & qui ſont eux-mêmes Grands-péres. L'Eté y eſt modéré, mais l'Hyver y eſt froid, & l'on y éprouve de violens ou-

ragans, & de rudes tempêtes, sur-tout lorsque le vent est au Nord-Oüest, ou à l'Oüest. Tout le pays est plat & uni: seulement il est entrecoupé par-ci par-là de collines & de petites montagnes, qui ne servent qu'à le rendre plus agréable. On y voit deux grandes forêts, l'une au Nord de *Chester*, nommée la Forêt de *Delamer*, & l'autre à l'Orient de *Maxfeld*; sans compter un grand nombre de parcs, qui apartiennent à des Seigneurs ou Gentilshommes: car il n'y a guéres de Province en *Angleterre*, qui ait plus de Noblesse que celle de *Chester*, & celle de *Lancastre*. On y voit aussi par-ci par-là plusieurs petits Lacs ou étangs; & tous ces Lacs, aussi-bien que les riviéres, fournissent aux habitans diverses espéces de bons poissons, comme saumons, tanches, carpes, truites, anguilles, & autres. Chaque Eté l'on tire des tourbes des lieux marécageux, & l'on en séche autant qu'il en faut pour la provision de l'hiver. Il y en a de deux espéces: l'une étant séche, est legére, spongieuse, brule bien, & donne une agréable lumiére; l'autre est noire, épaisse, & pesante: cette espéce est meilleure pour le feu que l'autre. On y déterre de même, aussi-bien

bien que dans les autres Provinces, dont j'ai déjà parlé, des arbres ſouterrains, d'une longueur & d'une groſſeur étonnante : on les apèle *fire trees*, (*arbres à feu*) à cauſe de leur uſage. On les coupe par petits bâtons en façon de chandèle, & ils donnent une agréable lumiére, pouſſant une longue fumée qui n'incommode point, & ne fait point de mal à ce qu'elle touche. En quelques endroits on trouve de la chaux, du plâtre, de l'ocre, & de la marne rouge & blanche, qui ſert à engraiſſer les chams : il y a auſſi diverſes carriéres de piérres. Les chams y raportent ſuffiſamment pour les habitans diverſes eſpêces de grains, particuliérement du froment. Ils ne nourriſſent qu'autant de brebis qu'il leur en faut, pour ſe nourrir de leur chair, & pour ſe vêtir de leur laine. Leurs pâturages ſont principalement couverts de bêtes à corne, & ils ſont ſi bons, qu'on y fait le meilleur fromage de l'*Angleterre*. Enfin le pays produit quantité de bons fruits, mais on n'y voit aucun coin. Je ne dis rien ici des ſalines, parce que j'en ai déjà parlé.

Les habitans ſont généralement bien faits de corps & d'eſprit, & de bonne con-

ſtitution. Ils ſont doux, civils, honêtes, laborieux, & fort promts à donner du ſecours à ceux qui en ont beſoin : du reſte un peu portez à la colère, & à la ſuperſtition, ce qu'on atribue au défaut d'inſtruction. Les femmes y ſont belles, vigoureuſes, actives, laborieuſes, bonnes ménagéres & fécondes.

La Province de DARBY.

DU Comté de *Cheſter*, je tourne à l'Orient, pour décrire trois Provinces, qui ſont à-peu-près ſur une même ligne, & enſuite revenir à l'Occident, décrivant trois autres Provinces, qui ſont auſſi ſur une même ligne. La prémiére, qui ſe préſente à l'Orient de *Cheſter*, eſt le Comté de *Derby* ou *Darby*, qui tire ſon nom de ſa Capitale. La Province de *Darby* eſt étendue en longueur du Nord au Sud, l'eſpace de trente-huit milles, formant une eſpéce de triangle, dont la pointe, qui eſt au Midi, n'a que ſix milles de large, & la baſe, qui eſt au Nord, en a près de trente. A l'Occident elle eſt bornée par le Comté de *Stafford*, & par celui de *Cheſter*; au Nord par le Duché d'*York*, à l'Orient par les Provin-

vinces de *Nottingham* & de *Leyceſter*; & ſa pointe, qui eſt au Midi, confine au Comté de *Warwick*. On eſtime qu'elle a cent trente milles de circuit, & il s'y trouve cent ſix Egliſes Paroiſſiales, & dix, tant villes que bourgs qui ont droit de marché. Cette Province eſt arroſée d'un aſſez grand nombre de riviéres, comme le *Darwen*, le *Dove*, la *Trent*, la *Wye*, & le *Crawloe*, ſans parler de pluſieurs autres moins conſidérables.

Le *Dove*, ſortant près d'un lieu nommé *Dovehead*, aux frontiéres de *Stafford* & de *Cheſter*, coule du Nord-Oueſt au Sud-Eſt, & tout du long de ſon cours il ſert de borne entre les Comtez de *Darby* & de *Stafford*, ſans rien voir dans le prémier, qui ſoit digne de remarque. De là le *Dove* rencontre la *Trent*, qui coule du Sud au Nord, & ſert auſſi de ſéparation entre les mêmes Comtez.

La *Trent*, ayant reçu le *Dove*, paſſe à *Repton*, anciennement *Repandunum*, & ſous les *Saxons*, *Hrepandun*; petit bourg, qui a été autrefois une grande ville. Plus avant la *Trent* coule ſous un pont, l'un des plus beaux de l'*Angleterre*, ſoutenu de trente-ſix grandes arches de pierre de taille; & enſuite reçoit le *Darwen*, vers

les

les frontiéres de *Leyceſter*, & entrant dans le Comté de *Nottingham*, elle reçoit une autre riviére, nommée *Erewashe*, qui coule du Nord au Sud, & ſépare ce Comté de celui de *Darby*.

Au Nord-Eſt de la Province on voit deux riviéres, le *Rother* & le *Crawloe*, qui tenant une route toute oppoſée aux autres, coulent du Sud au Nord. Le prémier lave les murailles de *Cheſterfield*, bourg aſſez remarquable, qui paroit avoir été ancien, comme les débris de ſes murailles le font juger. On l'apèle auſſi *Cheſter in Scardale;* le pays, où il eſt ſitué, porte le nom de *Scardale*, (*Vallée de rochers*) parce qu'il eſt tout parſemé de rochers, que les *Anglois* apèlent *Scares*.

Vers le Nord-Oueſt de la Province, on voit ſortir le *Darwen*, qu'il ne faut pas confondre avec trois ou quatre autres riviéres du même nom, qu'on voit dans ce Royaume. Il a ſa ſource dans les montagnes de *Peak*, & coulant tantôt parmi des rochers, tantôt au milieu de belles campagnes, ſes eaux ſont en quelques endroits noires, du limon qu'elles entrainent.

PEAK.

PEAK.

ON apèle *Peak* la partie de cette Province qui eſt au Nord-Oueſt, derriére le *Dar en*, confinant avec les Comtés de *Cheſter*, & de *Stafford*. Ce nom lui vient, à cauſe des *hautes* montagnes, dont il eſt parſemé, car *peake* ſignifie *être élevé*. Cependant il n'eſt pas tellement embaraſſé de montagnes & de rochers, que l'on n'y voye auſſi beaucoup de collines & de vallées, fécondes en pâturages, où l'on nourrit une infinité de troupeaux de brebis, qui paiſſent tranquillement, ſans craindre les loups. Le terroir y eſt particuliérement riche en mines de plomb, le plus fin & le meilleur, qui ſoit en *Europe*. Les pierres, d'où on le tire, ſont immédiatement au deſſous de la croûte de la terre; on les ramaſſe au ſommet des collines tournées au vent d'Oueſt, pour fondre ce métal lorſque ce vent ſoufle, parce qu'on a remarqué qu'il n'y en a point qui ſoufle ſi long-tems & ſi conſtamment. Dès qu'il commence à ſe faire ſentir, les Ouvriers mettent le feu à de grands tas de bois, qu'ils tiennent tout prêts pour ce ſujet, le plomb

ſe

se fond & coule dans des canaux creusez exprès dans la terre, & on le reduit là en masse. Cette manœuvre se fait aux environs de *Creach* & de *Worksworth*. On trouve aussi dans ces lieux-là de l'antimoine; & en quelques-unes des mines une espèce d'écoulement métallique blanc, qui ressemble entiérement au cristal, & qui est une pierre de mine, du genre de celles que les Ouvriers apèlent *fluors*. Il s'y voit aussi de belles carriéres, de pierres à bâtir, de pierre de moulin, de queux ou de pierre à aiguiser, de fort beau marbre gris & noir, & de cristal.

Le milieu du *Peak* est une Forêt fermée en maniere de parc, où se trouve une fontaine, extrémement profonde, qui a son flux & son reflux réglé, quatre fois par heure ou environ, chaque jour. Dans la même Forêt on voit une profonde & horrible caverne, nommée *Eldenhole*; l'entrée en est basse & étroite, mais elle est fort large en dedans. On dit que les eaux, qui suintent au travers de la voûte, s'y atachent, & s'y pétrifient, demeurant là suspendues comme des glaçons, ou des piéces de cristal. Plus avant au Nord il se trouve une autre caverne encore plus grande, nommée:

De-

Devils-Arſe, (*Diaboli podex*) qui a divers conduits ſouterrains, dont on fait bien des contes : elle a ſon ouverture au deſſous d'un vieux Château, ſitué ſur la pointe d'une colline, nommé *Caſtle in the Peak*.

La riviére de *Wie*, ou *Wye*, prend ſa ſource dans le même Quartier, au Midi de la Forêt ; & un peu au deſſous de ſa ſource près de *Buxton*, neuf fontaines médecinales ſortent d'un rocher dans l'eſpace de vint-quatre piez. Il y en a huit, qui ſont chaudes, & la neuviême eſt fort froide : on y a élevé un beau bâtiment quarré, de pierre de taille, pour les faire paſſer par deſſous. A ſoixante pas de là elles rencontrent une autre fontaine chaude, & puis une autre, dont l'eau, bien que froide, pouſſe de gros bouillons dans ſa ſource. L'expérience a apris que toutes ces eaux ſont d'un merveilleux uſage pour fortifier l'eſtomac, & pour affermir les nerfs foulez. Il y a tout lieu de croire que ces eaux ont été connues des *Romains*, & que ces bains ont été fréquentez de leur tems ; car on voit dans ce Quartier, un chemin pavé, nommé *Bathgate*, qui part de *Buxton*, & conduit à huit milles de là au village de

Burgh,

Burgh, près du Château de *Caſtle in the Peak*, dont je viens de parler. De *Buxton* la *Wye* paſſe à *Bakewell*, ou *Bankewell*, petit bourg, que les *Saxons* ont apèlé *Baddecanwell*; & un peu au deſſous elle ſe jette dans le *Darwen*, après avoir coulé proche d'un magnifique Château nommé *Chatteſworth*.

DARBY.

LE *Darwen*, ayant reçu la *Wye*, coule au Sud-Eſt, & lave les murailles de la ville de *Darby*, qui eſt ſituée ſur ſa rive droite. Cette ville a été apèlée par les *Saxons*, *Northworthig*, & par les *Danois*, *Deoraby*, d'où l'on a fait *Darby* ou *Derby*, ce qui eſt la même choſe; & ce nom ſemble être tiré de celui du *Darwen*, de ſorte qu'il ſignifie une *habitation ſur le Darwen*. La ville de *Darby* eſt fort grande, aſſez propre, fort riche & bien peuplée. Le *Darwen*, qui lave ſes murailles à l'Orient, y paſſe ſous un ſuperbe pont de pierre de taille: & une autre petite riviére, nommée *Merten-brooke*, qui la mouille au Midi, paſſe ſous neuf ponts, avant que de ſe joindre au *Darwen*. On compte cinq Egliſes Paroiſſiales dans cette

te ville, dont la plus considérable est celle qui porte le nom de *Tous les Saints*. Elle a un fort beau clocher, remarquable par sa hauteur & la singularité de son Architecture, mais plus encore, (si l'Inscription, qu'on y voit, n'est pas fausse) parce que la dépense de sa structure a été payée des contributions de jeunes hommes & de jeunes filles du pays. La principale richesse de cette ville vient de l'*Aile* excellente qu'on y brasse; c'est ainsi que nous nommons une espêce de biére particuliére. Je remarquerai ici à ce sujet qu'il y a des gens, qui prétendent que l'usage de la biére est très-bon pour la santé & pour la longue vie: mais il y en a d'autres aussi qui prétendent tout le contraire, & qui soutiennent que depuis près de deux siécles en çà, que l'usage de la biére a été commun parmi nous, les hommes ne vivent plus si long-tems, comme ils faisoient auparavant. Qui en faut-il croire? Recourra-t-on à l'expérience? mais châcun la tire de son côté. Disons donc que la meilleure recepte pour une vie longue & une santé ferme, est d'observer la règle de *Terence*, *Ne quid nimis*, c'est-à-dire, en bon *François*, qu'il faut éviter les excès en toute chose, soit

à manger, soit à boire, soit à travailler, soit à se reposer. Mais pour revenir aux habitans de *Darby*, ils font aussi grand commerce de blé, qu'ils achétent, pour le revendre aux montagnars.

A un mille au dessus de *Darby*, le *Darwen* arrose une petite Place, nommée *Litle-chester*, qui paroit avoir été quelque chose dans l'Antiquité : du moins on y a déterré plusieurs médailles.

L'air de cette Province est fort pur & fort sain. Le terroir en est très-bon & très-fertile, au moins dans la bande Orientale, & dans celle qui est au Midi. Mais la partie du Nord, qui est au delà du *Darwen*, est d'une toute autre nature, le terroir en est noirâtre, & peu fertile, ne raportant rien qu'à force de travail. En récompense on y trouve des mines, & des carriéres, comme on l'a vu ci-dessus ; & outre les choses, dont j'ai déjà parlé, l'on y a de l'albâtre, & du charbon de pierre. Ce dernier y est en si grande abondance, qu'on en a dequoi fournir les Provinces d'alentour. On y a aussi des mines de fer, & les forges, qu'on a faites pour fondre ce métal aussi bien que pour le plomb, ont presque détruit les forêts de la Province, parce qu'il s'y con-

consume une quantité prodigieuse de charbon. Du reste, généralement parlant, la Province de *Darby* abonde en fruits, en pâturages, & en troupeaux. Le titre de Comtes de *Darby* est dans la Maison des *Stanleys* depuis trois cens ans en çà ; c'est la même Maison qui possède l'Ile de *Man*.

La Province de NOTTINGHAM.

Le Comté de *Nottingham* a pour bornes, au Nord le Duché d'*York*, à l'Oueſt une partie du même Duché, & le Comté de *Darby*, au Midi celui de *Leyceſter*, & à l'Orient celui de *Lincoln*. Il s'étend du Nord au Sud, formant un ovale irrégulier, qui a trente-huit milles de long, vint de large, & cent dix de circuit. On y compte neuf villes ou bourgs à marché, cent ſoixante-huit Egliſes Paroiſſiales : & il eſt partagé en deux parties générales, dont l'une, qui eſt à l'Orient, porte le nom de *Clay*, parce qu'elle eſt argilleuſe, & l'autre, qui eſt à l'Occident, s'apèle *The Sand*, à cauſe de ſon terrain ſablonneux. Ces deux parties ſont ſéparées l'une de l'autre par la riviére de l'*Iale*, qui coupe la Province par

le milieu, coulant du Sud au Nord, & lave, en paſſant, les petites villes de *Redford*, & d'*Idleton*.

La Forêt de *Shirewood*, qui eſt presque au milieu du Comté, nourrit quantité de cerfs & de daims, & voit auſſi naitre diverſes riviéres, comme le *Meden*, le *Maun*, & l'*Idle*, qui prennent toutes trois le chemin du Nord. Le *Maun* donne ſon nom à la ville de *Maunsfeld*, qui eſt aſſez jolie, & l'*Idle*, ayant reçu les eaux de tous les deux, paſſe à côté de *Worckſop*, dont le terroir eſt fertile en réglisſe, la meilleure du Royaume. On y voit un aſſez beau Palais, conſtruit il y a environ ſix vints ans par *George Talbot* Comte de *Shrewsbury*.

Je paſſe à l'extrémité Méridionale, pour prendre le cours de la *Trent*. Cette riviére, l'une des prémiéres du Royaume, ſortant de la Province de *Stafford*, porte ſes eaux au Nord-Eſt, & à l'entrée de cette Province elle reçoit la *Stoure*, qui lave une ville nommée *Stanford*, aux frontiéres de *Leycſter*, où l'on a trouvé quelques monumens d'Antiquité, particuliérement des médailles. De là la *Trent* reçoit la *Leen*, qui vient de la Forêt de *Shirewood*, & paſſe à

NOT-

Vuë de NOTTINGHAM
1. l'Eglise de S. Marie. 2. Celle de S.
5. Maison de M.r Pierrepont.

du Côté d'ORIENT.
Pierre. 3. Celle de S. Nicolas. 4. le Chateau.
5. Wollaton Hall. 7. Willford.

NOTTINGHAM.

NOTTINGHAM, Capitale de la Province, eſt l'une des plus belles, des plus propres, & des plus agréables villes d'*Angleterre*. Elle eſt grande, ayant deux mille cent & vint pas de circuit : ſa ſituation eſt tout-à-fait charmante, ſur le panchant d'une colline aſſez élevée, d'où l'on découvre la campagne d'alentour, & la riviére de la *Leene*, qui en lave le pié. Les rues y ſont longues, & larges, les édifices généralement propres, & quelques-uns magnifiques. On y voit une belle & grande place, où l'on tient le marché, un pont ſuperbe, de pierre, ſur la *Leene*, dans un endroit, où elle ſe partage en pluſieurs branches ; un Château fortifié par la Nature & par l'Art, & trois jolies Egliſes : & pour couronner tous ces avantages, on y jouit d'un air doux & pur. Le Château eſt à l'extrémité de la ville au Sud-Oueſt, ou plûtôt à l'extrémité la plus élevée de la colline, ſur le rocher, qui eſt eſcarpé de ce côté-là. *Guillaume le Conquérant* le bâtit pour brider les *Anglois*, *Edouard* IV. le répara avec grands

frais, il y fit ajouter divers Ouvrages, & *Richard* III. qui y mit la derniére main, en fit l'un des plus forts & des plus beaux Châteaux du Royaume. De la prémiére cour de ce Château l'on décend par des dégrez dans une Grotte ſouterraine, diviſée en pluſieurs chambres, toutes taillées dans le roc avec beaucoup d'art & de peine. On y voit contre les parois l'hiſtoire de la Paſſion de Notre Sauveur, gravée, à ce qu'on prétend, de la main de *David* II. Roi d'*Ecoſſe*, qui y fut longtems détenu priſonnier. De la partie la plus élevée du Château, qui eſt auſſi ſur le roc, on décend par pluſieurs dégrez dans une autre Grotte ſouterraine, taillée avec art, de même que la précédente. On l'apèle *Mortimers-Hole*, parce que *Roger de Mortimer*, qui avoit été ſurpris en intelligence avec ce *David* Roi d'*Ecoſſe*, fut renfermé là, & enſuite étranglé, pour expier ſon crime. Mais ce n'eſt pas dans le Château ſeul qu'on voit de ces ſortes d'ouvrages. La colline, ſur laquelle la ville eſt ſituée, eſt percée de la même maniére en quelques endroits. On y voit des maiſons entiéres, à deux & à pluſieurs étages, les uns ſur les autres, avec des eſcaliers à vis, pour mon-

monter de l'un à l'autre, avec des fenê-tres, des cheminées, & plusieurs cham-bres, le tout joliment ordonné, & taillé dans le roc avec beaucoup d'art. Ce sont ces Grottes souterraines, qui ont donné le nom à la ville, les *Saxons* l'apèlérent *Snotinga-ham*, ce qui signifie *habitation de grottes*, & de là, adoucissant ce mot, on en a fait le nom de *Nottingham*. N'ou-blions pas que la biére de *Nottingham* est fort estimée dans ce Royaume.

La *Trent*, ayant reçu la *Leene* à mille pas au dessous de *Nottingham*, continue son cours au Nord-Nord-Est, passe à *Suthwell*, où l'on voit une Eglise fort an-cienne, qui a, dit-on, été fondée dans le XII. Siécle par S. *Paulin* prémier Arché-vêque d'*York*, lors qu'il bâtisa les peu-ples de *Nottingham* dans l'eau de la *Trent*.

Plus haut la *Trent* se partage en deux branches, dont la plus petite, qui est au Nord, mouille les murailles de *Newar-ke*, (*Nouvel Ouvrage*) ainsi apèlé à cause d'un beau Château, bâti par *Alexandre* Evêque de *Lincoln* dans le XII. Siécle; mais qui est tombé en ruine. *Newarke* est un fort gros bourg, très-bien peuplé. Son clocher est l'un des plus hauts du

Roy-

Royaume. De là la *Trent*, rejoignant ſes deux branches, arroſe pluſieurs petites Places, mais il n'y en a point qui ait quelque choſe de remarquable, excepté *Litleborrow*, ou *Litleburgh*, (c'eſt-à-dire, *petit bourg*) dont le nom marque fort bien l'état où il ſe trouve. Cependant il a été plus conſidérable dans l'Antiquité, ayant été un lieu de paſſage, comme il l'eſt encore aujourd'hui. On y voit les reſtes d'une *voye militaire*, ou d'un chemin batu & pavé par les *Romains*; on remarque dans la campagne d'alentour les veſtiges de l'enceinte des murailles, & les payſans y déterrent de tems en tems des médailles *Romaines*, qu'ils apèlent *Swines-penies*, (*piéces de pourceau*) parce que ce ſont leurs pourceaux qui les découvrent d'ordinaire, en fouillant & remuant la terre de leur groin.

L'air de cette Province eſt fort doux, & très-ſain. Le terroir y eſt en partie argilleux, & en partie ſablonneux, comme on l'a déjà remarqué. Mais en général elle eſt de ſi bon raport pour les grains, & les pâturages y ſont ſi excellens, qu'elle tient à cet égard, ſinon le prémier, du moins le ſecond rang entre les Provinces du Royaume. Le bois y eſt auſſi

en abondance, & l'on y tire beaucoup de charbon de terre. On y trouve des carriéres d'une pierre, moins dure que l'albâtre, mais qui étant calcinée, ſe réſout en un plâtre plus dur & plus ſolide que celui de *Paris*. Les habitans s'en ſervent pour enduire leurs planchers, & cela fait une croûte, qui étant ſéchée, le diſpute à la pierre pour la dureté & la ſolidité.

La Province de LEYCESTER.

LA Province de *Leyceſter* a pour bornes, au Nord les Comtés de *Nottingham* & de *Darby*, à l'Orient ceux de *Lincoln* & de *Rutland*, au Midi celui de *Northampton*, & à l'Occident ceux de *Warwick* & de *Stafford*. Sa longueur, priſe de l'Orient à l'Occident, eſt d'environ trente milles, ſa largeur de vint-deux, & elle en a environ cent vint-ſix de tour. On y compte douze villes ou bourgs à marché, & deux cens Egliſes Paroiſſiales. Tout le pays eſt plat & uni, & l'on n'y remarque que deux riviéres, qui méritent qu'on en parle; la *Stoure*, qui le traverſe presque par le milieu du Sud au Nord, & le *Wreak*, qui l'arroſe de l'Eſt

à l'Oueſt, & puis ſe va jetter dans la *Stoure*. Les anciens habitans de ce pays s'apèloient *Coritains*, & ils ſe maintinrent vigoureuſement en quelques endroits contre les *Saxons* pendant plus de ſix-vints ans, ſavoir jusqu'à l'An 572. Enfin il falut céder au nombre & à la valeur, & ce Comté tomba en partage aux *Merciens*. Comme il eſt petit, il ne nous arrêtera pas long-tems.

La riviére de *Wreak*, qui prend ſa ſource dans la partie Orientale de la Province, arroſe diverſes petites villes, particuliérement *Melton-Maubray*, qui tire ſon nom de la Maiſon de *Maubray*, & ſon ornement, d'une belle Egliſe qu'on y voit.

A un mille au Midi de *Melton-Maubray* paroit *Burton-Lazers*, petite ville, dont le ſurnom & la principale réputation eſt venue d'un magnifique Lazaret, qu'on y conſtruiſit dans les prémiers tems de l'Empire des *Normans*.

A deux ou trois milles plus avant au Midi, entre *Burrow-hill* & *Ead-burrow*, s'éleve une colline fort roide, eſcarpée de toutes parts, à la reſerve du côté du *Ead-Eſt*, où elle eſt acceſſible. On y voit au ſommet les débris d'une ville anti-

tique, qu'on juge être *Vernometum*; un double foſſé, & une enceinte de murailles, qui occupe environ dix-huit acres d'étendue. On pourroit croire qu'il y avoit là quelque Temple fameux à l'honneur de quelque Divinité Payenne, parce que *Vernometum* en vieux *Gaulois* ſignifie un *grand Temple*.

Aux frontiéres Méridionales de la Province eſt la petite ville de *Harbourgh*, ſituée près de la ſource du *Welland*, & ſur le grand chemin de *Londres* à *Leyceſter*. De là ſuivant les frontiéres Occidentales, on trouve les veſtiges d'un ancien chemin pavé par les *Romains*, qui ſépare les deux Provinces dans quelque eſpace de pays. A côté de ce chemin, l'on voit *Lutterworth*, petite ville ſur la riviére de *Swift*, qui a deux choſes fort remarquables. La prémiére eſt la mémoire de *Jean Wicleff*, Paſteur de ſon Egliſe, qui dans le XIV. Siécle s'éleva, prêcha, écrivit contre les dogmes de l'Egliſe *Romaine*, & dont le corps fut déterré quarante-un ans après ſa mort, par l'ordre du Concile de *Sienne*, pour être brulé. L'autre choſe eſt une fontaine, ſi froide, qu'elle a la vertu de pétrifier en peu de tems le bois & la paille.

Un peu plus haut, ſuivant les veſtiges de ce chemin antique, qu'on apèle *Watling ſtreat*, on arrive à un lieu nommé *High-Croſſ*, où les deux plus grands chemins du Royaume ſe coupoient anciennement, & où l'on voyoit une belle & grande ville nommée *Cley-ceſter*. Souvent en labourant la terre, aux deux côtés de ce chemin, les charrues rencontrent des fondemens de maiſons, ou découvrent des médailles. On eſtime que c'eſt la Place que les Anciens nommoient *Bennones* ou *Venones*, d'autant plus que dans le voiſinage & ſur ce même chemin l'on rencontre un pont, qui, dans ſon nom *Bensford*, retient quelque trace de celui de cette ville antique.

Continuant à ſuivre ce chemin l'on paſſe à *Hinckley*, à *Boſworth*, & puis à *Asby de la Zouche*, trois petites villes, qui n'ont rien de fort recommandable. A deux petits milles de la prémiére, au Nord-Eſt, paroit un bourg nommé *Cole-overton*, ou *Collerton*, dont les habitans trouvent dans leur terroir une ſi grande abondance de charbons de terre, qu'ils en ont ſuffiſamment, pour en fournir à tous leurs voiſins.

LEY-

LEYCESTER.

LEYCESTER eſt presque au milieu de la Province, dont elle eſt la Capitale. Sa ſituation eſt fort commode, dans une vaſte campagne, au bord de la *Stoure*, qui la mouille de deux côtez, ſavoir à l'Oueſt & au Nord, coulant ſous deux beaux ponts de pierre de taille. Les *Saxons* l'ont apèlée *Legeceaſter*, *Leogora*, & *Legeoceſter*, d'où s'eſt formé le nom de *Leyceſter*. Cette ville avoit quelque luſtre dans le VII. Siécle, lorsqu'*Ethelrede* Roi des *Merciens* y établit un Siége Epiſcopal. Mais ayant perdu cet honneur quelque tems après, elle ſeroit entiérement tombée, ſi la Reine *Edelflede* ne l'eut retablie l'An 914. en la fermant d'une bonne muraille. Sous le Regne d'*Henri* II. elle ſoufrit les derniéres déſolations, car ayant été envelopée dans la rebellion de ſon Comte *Robert*, ſurnommé le *Boſſu*, elle fut priſe, brulée & raſée par ordre de ce Roi, & ſes habitans diſperſez. Elle s'eſt relevée cependant, & aujourd'hui elle eſt paſſablement grande, avec un Château & quatre ou cinq Egliſes, dont quelques-unes ont été ſuprimées lors de la

Réformation. Il ne faut pas oublier que *Richard* III. auſſi ſurnommé le *Boſſu*, ayant uſurpé la Couronne d'*Angleterre*, & aſſemblé une armée auprès de cette ville, il fut batu & tué par *Henri* Comte de *Richmond*, autrement apèlé *Henri* VII. On l'enſevelit ſans cérémonie dans l'Egliſe d'un petit Monaſtère de *Leyceſter*, apartenant à des Réligieux nommés *Grayes fryers*; & cette Egliſe ayant été ſuprimée par *Henri* VIII. de la pierre, qui couvroit le tombeau de *Richard*, on a fait une auge dans l'écurie d'une Hôtellerie de la ville. Le ſavant *Camden* conjecture que *Leyceſter* eſt la même qu'on apèloit anciennement *Ratæ*, ou *Ragæ*: c'eſt le ſentiment le plus vrai-ſemblable qu'on puiſſe ſuivre, en atendant que l'on découvre quelque choſe de mieux.

La riviére de *Stoure*, en Latin *Soarus*, prend ſa ſource dans la Province même à quelques milles au Sud-Oueſt de *Leyceſter*, elle ſe partage en deux branches auprès de cette ville, & ſe rejoignant bien-tôt après, elle coule au Nord, arroſant divers petits lieux, comme *Mont-ſorell*, autrement *Mont-Soare-hill*, & plus haut, ſur ſa rive droite, *Barrow*, dont le terroir fournit de la pierre de chaux, la meil-

meilleure & la plus forte, qui ſe trouve dans le Royaume. De là la *Stoure*, (dont le nom eſt corrompu de *Soare*) mouille *Loughborough*, qui eſt la ſeconde Place de la Province, ſoit pour la grandeur, ſoit pour la beauté & la régularité de ſa ſtructure, ſoit à cauſe de l'agrément de ſa ſituation, étant dans une campagne, qui eſt bordée d'une belle forêt. Elle eſt auſſi remarquable pour avoir donné la naiſſance à *Jean Wicleff*.

L'air de cette Province eſt doux, tempéré, & fort ſain; deſorte que les habitans y vivent long-tems, ſans incommodité. La terre leur fournit du grain pour leur nourriture, des pâturages pour leurs troupeaux, & du charbon de terre, pour leur cuiſine, particuliérement dans les quartiers du Nord. Parmi les rochers, qui ſont aux environs du Château de *Belvoir*, on trouve des pierres nommées *aſtroïtes*, qui reſſemblent à de petites étoiles, ayant cinq rayons, & un petit creux au milieu de châque rayon.

La Province de STAFFORD.

LE Comté de *Stafford* eſt borné au Nord-Oueſt par celui de *Cheſter*, à

l'Occident par celui de *Shreusbury*, au Midi par ceux de *Worceſter* & de *Warwick*, à l'Eſt & au Nord-Eſt par celui de *Darby*. Il s'étend du Nord au Sud de la longueur de quarante-quatre milles : il en a vint-ſept de large, & cent quarante de circuit. On y compte cinq *Hundreds* ou Quartiers, treize villes ou bourgs à marché, & cent trente Egliſes Paroiſſiales. Les anciens habitans de ce pays ont été les *Cornaviens*, qui poſſédoient outre cela les Comtez de *Shrewsbury*, de *Worceſter*, & de *Cheſter*. Après eux ce Comté fut le partage des *Saxons Merciens*.

On voit ici un nombre conſidérable de riviéres. Les plus grandes ſont la *Trent*, la *Tame*, le *Dove*, le *Blithe*, & la *Saw*. Les autres moins conſidérables ſont, le *Hans*, le *Churnet*, & la *Teane*, qui ſe jettent dans le *Dove*; & le *Penck*, qui tombe dans la *Saw*.

Paſſant du Comté de *Leyceſter* dans celui de *Stafford*, la prémiére Place qu'on rencontre eſt *Tamworth*, ville aſſez jolie, aux frontiéres de *Warwick*, ſituée ſur la *Tame*, dont elle tire ſon nom. La *Tame* prend ſa ſource vers le Midi de la Province, paſſe à côté d'un beau bourg nom-

nommé *Warsal*, & en laisse un autre à son Occident, sur une hauteur, apelé *Wolverhamton*, ou *Wolverton*, anciennement *Wolfruneshamton*, du nom de *Wolfrune* femme dévote, qui y bâtit un Monastère. Au Sud-Ouest de *Wolverton* est un petit Quartier de pays, couvert de Bois, qu'on nomme *Pens-neth-chase*, fécond en charbon de terre. Il s'y trouve particuliérement un puits de charbon, qui fut mis en feu avec une chandèle par un travailleur négligent: on en voit d'ordinaire sortir de la fumée, & quelquefois de la flamme. On remarque dans le même Bois un chêne, qui servit autrefois d'asyle au Roi *Charles* II. après avoir été défait à *Worcester*, & réduit à la triste extrémité de chercher son salut dans le creux d'un arbre. Pour conserver la mémoire d'un si étrange évenement, on a environné le chêne d'une muraille, & on lui a donné le nom de *Chêne Royal*. Pour revenir à la *Tame*, après avoir mouillé les murailles de *Tamworth*, elle coule au Nord, & va porter ses eaux à sept ou huit milles de là dans la *Trent*.

LITCHFIELD.

DE *Tamworth* tirant au Nord-Oueſt on trouve *Litchfield*, ville conſidérable par ſon ſiége Epiſcopal, l'un des plus anciens du Royaume. Son nom eſt corrompu de celui qu'elle avoit autrefois *Licidfeld*, ce qui ſignifie le *champ* ou *la campagne des corps morts*. On raporte à ce ſujet qu'il y eut là un grand nombre de Chrêtiens martyriſez par ordre de l'Empereur *Dioclétien:* & en mémoire de ces martyrs la ville de *Litchfield* a chargé ſes Armes d'une multitude de Martyrs étendus morts par terre. Elle eſt conſidérablement grande, & les bâtimens en ſont aſſez propres. On y a deux petits Lacs ou étangs, châcun d'environ trois cens pas de longueur, & joints l'un à l'autre par des chauſſées, avec un canal de communication par deſſous. Celui des deux qui eſt au Nord, s'apèle *Stow-Mere*, & a bien cent pas de large en quelques endroits: mais l'autre, nommée *Damm-Mere*, n'en a qu'environ cinquante. Ce qu'il y a de plus beau à voir à *Litchfield* eſt l'Egliſe Cathédrale, conſtruite à l'extrémité de la ville au Nord-Oueſt, & pla-

placée dans une enceinte, qui eſt fermée de belles murailles, comme un Château. Cette Egliſe a été fondée dans le XII. Siécle, & bâtie en forme de croix avec beaucoup de magnificence. La principale façade, tournée à l'Oueſt, préſente aux yeux trois belles portes, & deux clochers ſuperbes, dont elle eſt flanquée aux deux côtés; une infinité de ſtatues, poſées en trois rangs de niches, au deſſus & à côté des portes, & au deſſus des fenêtres, & quantité d'ouvrages d'Architecture, travaillez avec beaucoup d'art. Du milieu de la croiſée de l'Egliſe s'éleve un troiſiéme clocher, plus haut que les deux autres, & qui eſt couvert d'une aiguille auſſi-bien qu'eux. L'An 606. *Oſwius* Roi de *Northumberland* ayant défait les *Merciens*, qui étoient encore Payens, établit ici un ſiége Epiſcopal, pour leur inſtruction, & un nommé *Duïna* en fut le prémier Evêque. Dans le XI. Siécle *Pierre* Evêque de *Litchfield* tranſporta ſon ſiége à *Cheſter*, *Robert* de *Limſey* ſon ſucceſſeur le transfera de là à *Coventry*, où il fut arrêté pendant quelque tems. Mais vers le milieu du XII. Siécle l'Evêque *Roger Clinton* alla rétablir ſon ſiége à *Litchfield*: & c'eſt de là que

les

les Evêques prennent le titre d'*Evêques de Litchfield & de Coventry*. C'eſt ce *Roger Clinton* qui commença la ſtructure de l'Egliſe Cathédrale l'An 1148. On prétend que cet Evêché eſt l'un de ceux du Royaume, qui ſont le mieux en bénéfices. Dans le dernier Parlement aſſemblé en Decembre 1705. on préſenta à la Chambre Baſſe un Bil pour augmenter le nombre des Chanoines de cette Cathédrale, & pour en faire mieux valoir le Doyenné & les Bénéfices ; & j'aprens qu'il a paſſé. Le Palais de l'Evêque & les maiſons des Chanoines ſont autour de l'Egliſe, dans la même enceinte de murailles, dont elle eſt environnée.

A un mille de *Litchfield* au Midi, l'on voit un chemin *Romain* qui vient de *Tamworth*, & coupe la Province par le milieu du Sud-Eſt à l'Oueſt-Nord-Oueſt. Et l'on pourroit croire que *Litchfield* s'eſt élevée ſur les ruines d'une ville ancienne qu'il y avoit là le long de ce chemin, connue ſous le nom d'*Etocetum*. On y a déterré quelques fondemens de vieux édifices, & des médailles antiques. De l'autre côté du chemin eſt un lieu nommé *Wall* par les habitans, où l'on voit des reſtes de muraille, qui occupent environ

viron deux acres de terre : & l'on conjecture que ç'a été un Fort des *Romains*. Une vieille tradition du pays porte, que cette ville avoit été rasée long-tems avant l'arrivée des *Normans*.

Le chemin élevé & pavé par les *Romains* paroit encore en son entier, sans être endommagé qu'en un petit nombre d'endroits. En suivant sa conduite du côté de l'Oueſt, on arrive à *Penck-ridge*, petit bourg, auquel il n'eſt rien demeuré de reſte de son antiquité, à la reſerve de son nom, qui eſt corrompu de *Pennocrucium*. De là ce chemin conduit dans le Comté de *Shrewsbury*, passant à côté d'un joli petit Lac, long de deux mille pas, & large de sept à huit cens.

STAFFORD.

UN peu au dessus de l'endroit où le *Penck* se jette dans la *Saw*, eſt la Capitale du Comté, nommée *Stafford*, au lieu de *Statford*, & anciennement *Betheney*, à cause d'un *Berthelin* hermite, qui avoit passé là sa vie en réputation de sainteté. *Stafford* eſt située sur le bord de la *Saw*, qui l'environne de deux côtez, à l'Oueſt & au Sud ; sa figure aproche

che de l'ovale, & ſon circuit eſt de quelques douze cens pas. Autrefois elle étoit bordée d'un marais au Nord-Eſt : mais les habitans ayant eu l'induſtrie de le deſſécher, on y voit aujourd'hui une belle & agréable campagne, moitié champs, moitié prairies. *Edouard le Vieux* l'An 914. y fit bâtir un Château pour ſa défenſe, & cet édifice ayant été ruiné, *Guillaume* le *Conquérant* le fit relever. Les Barons de *Stafford* en bâtirent auſſi un fort beau, vers le confluent de la *Saw* & du *Penk*.

La *Saw*, autrement *Sowe*, prend ſa ſource près d'*Eccles-hall*, où les Evêques de *Litchfield* ont une maiſon, & après avoir arroſé *Stafford* elle ſe jette dans la *Trent* près de *Tickes-hall*.

MOORELAND.

LA Partie Septentrionale de cette Province commence à s'élever, & l'on y voit la tête de cette chaine de montagnes, qui courant au Nord, partagent l'*Angleterre* en deux parties égales, faiſant comme une côte ou plûtôt un dos au milieu du Royaume juſqu'en *Ecoſſe*. Ainſi la partie Septentrionale du Comté de

de *Stafford* eſt montueuſe, ce qui lui a fait donner le nom de *Moore-land*, & par là-même plus froide que le reſte, tellement que la neige y demeure aſſez long-tems ſur la terre. Cela fait auſſi que le terroir y eſt rude & ſtérile. On a remarqué dans ces Quartiers-là que le vent d'Oueſt y amène la pluye, & qu'au contraire ceux de Sud & d'Eſt y aportent le beau tems, tout au rebours des autres endroits: on attribue cela au voiſinage de la mer d'*Irlande*.

Les montagnes du *Mooreland* fourniſſent la ſource à pluſieurs riviéres; entr'autres à la *Trent*, au *Blithe*, à la *Teane*, au *Churnet*, au *Hans*, & au *Dove*.

La *Trent* ſort derriére une montagne nommée *Moucop-hill*, ſituée aux frontiéres de *Cheſter*, & reçoit d'abord un ruiſſeau, nommé *Tyne*, qui paſſe à *Newcaſtle ſous la Lime*, bon bourg, où l'on voit les ruines d'un vieux Château, différent de la ville de *New-caſtle* au Duché de *Northumberland*. De là elle paſſe à *Stone*, autre bourg aſſez conſidérable. Son nom vient des *pierres* que les Anciens avoient amaſſées ſolennellement à l'endroit où le barbare *Wolphére*, Roi des *Merciens* & Payen, fit maſſacrer inhumai-

mainement ſes deux fils *Wulfald* & *Rufin*, pour avoir embraſſé la Réligion Chrétienne. De là la *Trent* reçoit la *Saw* un peu au deſſus de la belle Forêt de *Canoc* ou *Cancwood*, qui eſt aux Evêques de *Litchfield*, & plus avant elle reçoit le *Blithe*, qui coule tout droit du Nord au Sud, ſans rien voir de fort remarquable. La *Trent* traverſe toute la Province du Nord-Oueſt au Sud-Eſt, arrivée aux frontiéres, où elle reçoit la *Tame*, elle tourne au Nord-Eſt, & ſert de borne entre les Provinces de *Stafford*, & de *Darby*, arroſant des terres, qui ſont riches en carriéres d'albâtre. Là paroit *Buxton*, jolie ville ſur la *Trent*, où l'on remarque un beau Château, & quantité de travailleurs, occupez à tirer l'albâtre de la terre.

Les autres riviéres les plus conſidérables, & les plus avancées au Nord, ſont la *Teane*, le *Churnet*, le *Hans*, & le *Dove*.

La *Teane* eſt la plus petite & la plus Méridionale, elle paſſe à *Checkley*, où l'on voit, dans le cimetiére, trois groſſes pierres de figure piramidale, élevées ſur leur baſe, en mémoire, dit-on, d'un ſanglant combat, qui s'eſt donné près de là. De ces

ces trois il y en a deux, où paroiſſent quelques figures en relief, mais celle du milieu, qui eſt la plus haute, n'a rien de ſemblable. La *Teane* coule de là droit à l'Orient, & tombe dans le *Dove* au deſſus d'*Uttoxiter*. Cette Place eſt une jolie ville, ſituée ſur la pente douce d'une colline, dans une campagne fort agréable, au milieu d'une belle prairie. Son ancien nom étoit *Uttok-ceſter*, & de là par corruption eſt venu le nom d'*Utceſter*, ou *Uttoxiter*. Dans le voiſinage de cette ville eſt la belle Forêt de *Needwood*, qui ſert de repaire à quantité de bêtes fauves, & fournit toûjours matiére de divertiſſement à la Nobleſſe d'alentour.

Le *Churnet* ne voit rien de fort conſidérable depuis ſa ſource jusqu'à ſa jonction avec le *Dove*; mais le *Hans*, qui ſe trouve un peu plus haut, eſt remarquable, parce qu'après avoir coulé quelques milles, il ſe précipite ſous la terre, & diſparoit entiérement. Il ne ſe perd pas pourtant, mais conduit par des canaux ſouterrains il reparoit de nouveau. Une petite Place, qui eſt ſituée dans cet endroit-là, en a pris le nom de *Water-fall*, ce qui veut dire *chûte d'eau*.

Le *Dove* ſort des montagnes, qui ſont

ſur la frontiére de *Stafford* & de *Darby*, & tout du long de ſon cours il ſert de borne entre ces deux Provinces. Il coule au Sud, & en chemin faiſant il reçoit toutes ces petites riviéres, le *Hans*, le *Churnet* & la *Teane*; paſſe à côté *d'Uttoxiter*, qu'il laiſſe à ſon Occident, & de là tournant au Sud-Eſt, il lave le pié d'une colline, dont le fond eſt d'albâtre, où l'on voit un vieux & grand Château nommé *Tetbury*, autrefois *Stetbury*; puis à trois milles au deſſous il ſe jette dans la *Trent*.

L'air de cette Province eſt généralement bon & ſalubre, bien qu'un peu froid dans le Quartier du Nord à cauſe des montagnes. Le terroir y eſt bon pour le grain & pour les pâturages dans le voiſinage de la *Trent*, & la campagne eſt couverte en quelques endroits de belles & d'agréables forêts. Mais la partie Méridionale eſt la meilleure & la plus fertile à tous égards. Outre les pâturages & les grains, on y trouve des carriéres de charbon de terre, d'albâtre, & de pierres de moulin. Ce charbon de terre eſt dur, luiſant & leger: il ſe coupe aiſément par trenches, & quand il eſt allumé, il ſe conſume promtement. On

a

à là auſſi quelques mines de fer, mais je ne ſai ſi elles ſont d'un grand revenu. Les riviéres ſont fécondes en poiſſon, ſur-tout la *Trent*, mais ce qu'il y a de plus ſingulier, le *Dove* ſe déborde quelquefois au mois d'Avril, & s'enfle pendant douze heures avec tant de violence, qu'il entraine les brebis & les vaches, & dans douze heures après il ſe rabaiſſe & rentre dans ſon lit. Cependant ces débordemens ſont d'un auſſi grand uſage qu'en *Egypte* ceux du *Nil*, les terres s'en trouvent bien engraiſſées, & les prairies en tirent une plus belle verdure. Il n'en eſt pas tout-à-fait de même de la *Trent*, elle ſe déborde auſſi quelquefois, mais quand elle a paſſé ſes bords, elle n'y rentre qu'au bout de quatre ou cinq jours, tellement que la campagne voiſine en eſt toute inondée pendant ce tems-là. Il faut encore remarquer que le *Dove* eſt par tout bordé de carriéres, d'où l'on tire de la chaux. On la brule, & on s'en ſert avec profit pour engraiſſer la terre. L'eau de la riviére reçoit une telle graiſſe de la chaux, qui eſt ſur ſes bords, que les prairies voiſines en prennent une agréable verdure, qu'elles conſervent même au milieu de l'hiver. On

trouve auſſi dans cette Province des puits ſalez, dont on fait de beau ſel blanc, & quelques mines de plâtre fort blanc, qui ſe durcit comme de la pierre.

La Province de SHREWSBURY.

LA Province de *Shrewsbury* ou de *Shropshire*, en Latin *Salopienſis Comitatus*, a pour bornes, au Midi la riviére de *Temde*, qui la ſépare des Comtez de *Radnor*, de *Hereford* & d'une partie de celui de *Worceſter*, à l'Orient le même Comté de *Worceſter* & celui de *Stafford*, au Nord la Province de *Cheſter*, & à l'Occident une partie du Pays de *Galles*, ſavoir les Provinces de *Denbigh* & de *Montgommery*. Elle eſt étendue du Nord au Sud de la longueur de trente-cinq milles, large de vint-cinq, & ſa circonférence eſt de cent trente-cinq. On la partage en quinze *Hundreds* ou Quartiers, il s'y trouve une ville, quatorze gros bourgs à marché, & cent ſoixante & dix Egliſes Paroiſſiales. Elle eſt arroſée d'un aſſez bon nombre de riviéres. La *Severne*, qui vient du Comté de *Montgommery*, la traverſe par le milieu, de l'Oueſt à l'Eſt & au Sud-Oueſt, faiſant une infinité de tour

tours & de courbures. Elle reçoit au Nord les riviéres de *Worſe* & de *Terne*, & celle-ci en engloutit une autre nommée *Rodden*. Au Midi la *Severne* ne reçoit rien que la petite riviére de *Méle*. Mais la riviére de *Temde*, qui arroſe les frontiéres Méridionales de l'Orient à l'Occident, eſt groſſie par les eaux de la *Clúne*, du *Corve*, & du *Rea*, après quoi elle entre dans le Comté de *Worceſter*. Cette Province étoit anciennement habitée par deux peuples : les *Cornaviens* poſſédoient la partie qui eſt au Nord & au Nord-Eſt de la *Severne*, & les *Ordovices* avoient l'autre partie.

Chemin de Londres à Shrewsbury.

POUR aller de *Londres* à *Shrewsbury* la grande route conduit à travers le Comté de *Stafford* aux frontiéres Orientales de celui de *Shrewsbury*, vers la Forêt de *Morſe*, à cent vint-neuf milles de *Londres*. On traverſe cette forêt & au bout de ſix milles de chemin l'on arrive à

BRIDGENORTH.

BRIDGENORTH eſt un petite ville à l'entrée de la Province ſur la riviére de la *Severne*. Son véritable nom eſt *Brugmorfe*, à cauſe de la Forêt de *Morfe* qui eſt dans ſon voiſinage. Elle eſt dans une aſſez bonne ſituation pour qu'on la pût fortifier en cas de beſoin : ſes murailles, ſon foſſé, & ſon Château lui ſervent plus d'ornement que de défenſe, mais elle eſt ſituée ſur le roc, & la *Severne*, qui y coule dans un lit d'une profondeur étonnante, lui ſert d'un bon rempart. Le Roi *Henri* II. aſſiégeant cette Place auroit été percé d'un coup de flêche, ſi l'un de ſes affidez, nommé *Hubert de S. Claire*, ne ſe fut mis entre-deux pour recevoir le coup mortel.

De *Bridgenorth* la grande route conduit à *Wenlock*, qui en eſt à huit milles. *Wenlock* eſt un bourg, où ſous le regne de *Richard* II. l'on voyoit une mine de cuivre. Mais aujourd'hui elle ne s'y trouve plus, & l'on n'y tire plus que de la chaux. De *Wenlock* on côtoye la *Severne*, & on laiſſe ſur la gauche un village nommé *Pitchford*, qui tire ſon nom d'une fontai-

taine de bitume, que les Anciens apèloient de *la poix*, ne connoiſſant pas la différence de l'un à l'autre. Cette fontaine ſe trouve dans la cour d'un particulier, & quelque quantité de bitume qu'on en tire, il en revient toûjours, qu'on voit nager ſur la ſurface de l'eau. A douze milles de *Wenlock* on trouve

SHREWSBURY.

SHREWSBURY, autrement *Shrowsbury*, tire ſon nom du *Saxon Scrobbes-byrig*, d'où les *Normans* ont fait *Sloppes-bury*, & les *Latins*, *Salopia*; les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Pengwern*, à cauſe d'un Bois d'*aûnes* qu'il y avoit là. Cette ville eſt l'une des plus belles, des plus peuplées, des plus riches, & des plus marchandes du Royaume. Elle eſt ſituée à cent cinquante-ſix milles de *Londres*, dans une Presqu'Ile que forme la *Severne* l'environnant de trois côtez, & aprochant ſes deux bords de ſi près, qu'il s'en faut peu qu'elle ne ſoit une Ile entiére; & il ne reſte qu'un petit eſpace au Nord, qui fait l'Iſthme entre les deux lits de la riviére. La ville eſt ſur une colline, dont le fond eſt rougeâtre, fermée de bonnes murailles, qui ont

ont dix-ſept cens pas de circuit, compoſée de cinq grandes Paroiſſes, partagée de belles & de larges rues, & ornée de divers édifices, tant ſacrez que ſéculiers. Deux beaux ponts de pierre ſervent à entrer dans la ville, l'un à l'Orient & l'autre à l'Occident: & l'on voit en particulier un vieux Château, conſtruit ſur le haut de la colline au deſſus de la ville au Nord, ſur l'Iſthme qui eſt à la tête de la Presqu'Ile. Il fut bâti dans le XI Siécle par *Roger de Mont-gommery*, à qui *Guillaume* le *Conquérant* avoit donné cette ville. Le grand commerce, qui ſe fait dans cette ville, y aporte beaucoup de richeſſes: ce qui le rend là ſi floriſſant eſt le voiſinage du pays de *Galles*. Les habitans de cette ville ſont en partie *Anglois* & en partie *Gallois*, qui entendent également les deux Langues, & par là *Shrewsbury* eſt le centre & le bureau de commerce de tout le pays de *Galles*. Les *Gallois* y aportent leurs *cottons*, leurs draps, & leurs bas d'eſtame, & reçoivent du malt en échange. Les habitans eux-mêmes s'apliquent aux manufactures, & envoyent leurs friſes dans les autres Provinces du Royaume. Milord *Charles Talbot*, cidevant Comte de *Shrewsbury*, reçut le ti-

titre de Duc du feu Roi, avec la dignité de Secretaire d'Etat.

De *Shrewsbury* allant au Comté de *Montgommery* on ſort par le pont Occidental (apelé *Welshe-bridge*, parce qu'il eſt ſur le chemin du pays de *Galles*) & tirant au Couchant, au bout de ſept milles de chemin l'on arrive au Château de *Routon*, qui n'a rien de plus remarquable que ſon antiquité, ayant été connu des *Romains* ſous le nom de *Rutunium*. A ſix milles de là l'on entre dans le Comté de *Montgommery*.

Un peu au deſſous de ce chemin l'on voit une belle Forêt, nommée *Hoc eſtow*: & plus avant encore au Midi l'on en trouve une autre nommée *Clune*. C'eſt là que la riviére de *Clune*, en Latin *Colunus*, prend ſa ſource; elle coule de là vers l'Orient, & tournant enſuite au Sud-Eſt elle ſe jette dans la *Temde*, près d'un lieu nommé par les *Gallois*, *Caer Caradoc*, c'eſt-à-dire, *la ville de Caradoc*, ou *de Caratacus*. C'eſt une colline, où *Caratacus*, Roi des anciens *Bretons*, avoit fait élever un rempart de pierre, pour ſe défendre contre les *Romains*: mais ce rempart fut renverſé par *Oſtorius* Gouverneur de la Province l'An 53. de J. C. ſa fem-

me, sa fille, & ses freres y furent pris, & menez en triomphe à *Rome*. *Caradoc* ou *Caratacus* lui-même fut livré aux *Romains*, & conduit aussi à *Rome*, auprès de l'Empereur *Claude*. On voit encore aujourd'hui quelques restes de ces masses de pierre, que les *Bretons* avoient entassées en cet endroit-là.

De là la *Temde*, traversant la Forêt de *Mocktree*, coule au Nord, puis tourne au Sud-Est, & reçoit la riviére de *Corve*. Cette riviére prend sa source au dessous de *Wenlock*, coule droit au Sud, & passe à côté des montagnes nommées *Clee-hills*, qui raportent le meilleur orge du pays; & où il se trouve aussi quelques mines de fer. De là le *Corve* tombe dans la *Temde*, & ces deux riviéres arrosent la Ville de *Ludlow*, qui est située sur leur confluent.

LUDLOW.

LUDLOW est une agréable & belle ville, médiocrement grande, située sur une colline entre la *Temde* & le *Corve*, fermée de murailles, qui ont mille pas de circuit. On y remarque un beau Château fortifié à l'antique, lequel *Roger de Mont-*

Montgommery y fit bâtir ſur le *Corve* dans le XI. Siécle ; & une fort belle Egliſe, que les habitans eux-mêmes ont fait conſtruire au milieu de leur ville, ſur une hauteur. Les *Gallois* apèlent cette ville *Lys-twyſoc*, ce qui ſignifie *le Palais du Prince.*

La Partie Septentrionale.

LA Partie Septentrionale de cette Province eſt partagée en deux par la riviére de *Terne*, qui ſort du Comté de *Stafford*, & traverſe tout ce Quartier du Nord au Sud jusqu'à la *Severne*. Au milieu de ſa courſe elle reçoit le *Rodden*, qui vient du Nord-Oueſt, & entre ces deux riviéres on voit les ruines d'une petite ville ancienne, que les habitans apèlent *Bery* : l'on y a déterré quelques médailles *Romaines*, & quelques-unes de ces briques, dont les Anciens ſe ſervoient.

Au Nord-Oueſt de la Province eſt un petit Quartier de Pays, nommé *Ellesmer*, avec titre de *Baronie*, dont le terroir eſt très-fertile.

OSWESTREE.

De là décendant au Midi, le long des frontiéres, on trouve une petite ville nommée *Oſwaldſtree*, & par corruption *Oſweſtree*. Anciennement elle s'apèloit *Maſerfield*, mais dans la ſuite elle prit le nom d'*Oſwaldſtree*, en mémoire de S. *Oſwald* Roi de *Northumberland* & Chrétien, qui ayant livré bataille en ce lieu-là à *Penda* Roi des *Merciens* & Payen, fut mis en déroute, & déchiré inhumainement par ſon ennemi. *Oſweſtree* eſt une petite ville, fermée d'une muraille & d'un foſſé, & défendue par un vieux Château. Il s'y fait grand commerce des *cottons* de *Galles*, qu'on transporte enſuite à *Shrewsbury*. Elle a ſoufert deux incendies, qui l'ont extrémement endommagée, le prémier l'An 1532. & le ſecond l'An 1567. Le dernier ſur-tout y fit tant de ravage, qu'il y eut près de deux cens maiſons réduites en cendre, tant dans la ville, que dans les fauxbourgs.

Une petite riviére, nommée *Morda*, part d'auprès d'*Oſweſtree*, & coulant au Sud-Eſt, ſe jette dans la *Severne*, aux confins de *Montgommery*. A deux ou trois,

trois milles de là au Nord-Oueſt paroit le Château de *Neſſe*, ſitué au pié d'un roc eſcarpé, où il y a une grotte, qui eſt aſſez remarquable. La *Severne* ayant paſſé à *Shrewsbury* reçoit la riviére de *Terne*, à quelques milles de cette ville, & depuis là, groſſie de ces nouvelles eaux, elle n'eſt plus guéable. Les *Romains* avoient bâti dans cet endroit, je veux dire dans le confluent des deux riviéres, une ville nommée *Vriconium*, pour paſſer & repaſſer commodément la *Severne*. Mais aujourd'hui il n'en reſte plus rien que quelques pans de murailles, & un petit village, qui en a retenu le nom: on l'apèle *Wrock-ceſter*, & par corruption *Wroxeter*. A l'endroit où étoit la ville, la terre eſt plus noire qu'ailleurs, & raporte de fort bon orge. A l'une des extrémitez on voit des levées de terre, des remparts, des pans de muraille faits en voûte par dedans, & l'on peut juger que c'étoit la Citadelle de la ville: on trouve parmi ces ruines quelques médailles *Romaines*, & c'eſt tout. Un peu plus avant, on rencontre une montagne, qui en a retenu le nom d'*Wreken-hill*, où l'on a une vue charmante, qui s'étend ſur toute la campagne d'alentour. Décendant de

cette montagne, on arrive dans une vallée, où les *Romains* avoient auſſi bâti une ville, nommée *Uſocona* : mais aujourd'hui il n'y reſte qu'un village nommé *Okenyate*, célébre à cauſe des mines fécondes de charbon de terre, qui ſe trouvent dans ſon voiſinage.

Comme ce Pays eſt frontiére de la Principauté de *Galles*, les Rois d'*Angleterre* ont eu grand ſoin de le bien fortifier, tandis que cette Principauté a fait un Etat à part, afin de n'avoir rien à craindre des inſultes des *Gallois* ; & un grand nombre de Nobles, qu'on nommoit *Barons de la Marche*, tenoient des fiefs le long des frontiéres, à condition de les défendre pour le Roi, eux & leurs gens, envers & contre tous ennemis. De là vient qu'on trouve beaucoup plus de Châteaux dans ce Comté, à proportion de ſon étendue, qu'on n'en voit dans les autres : car on n'y en compte pas moins de trente-deux. Au reſte l'air y eſt fort doux, fort temperé & fort ſain, & les ſaiſons bien réglées, ce qui fait que les habitans s'y portent bien, & jouiſſent d'une longue vie. L'An 1635. on vit mourir à *Albers-bury* un vieillard nommé *Thomas Parre*, natif de *Ludlow*, âgé de cent cinquante-deux ans.

ans. Il étoit né l'An 1482. & le Roi *Charles* I. ayant eu la curioſité de le voir, l'avoit fait venir à la Cour. Cet homme avoit vu dix Rois & dix Reines. Le terroir du pays eſt agréablement diverſifié: on y voit par-ci par-là de belles forêts, & des montagnes, dont quelques-unes ont des mines de fer; pluſieurs riviéres l'arroſent, & y font de bons pâturages, & des chams fertiles. Dans la plus grande partie du Comté la terre eſt argilleuſe & rougeâtre; on y recueille du froment & de l'orge en abondance, & l'on y a quantité de mines de charbon de terre, qui ſont fort fécondes.

La Principauté de GALLES.

Puisque nous voici dans le voiſinage de la Principauté de *Galles*, il ne faut pas nous en éloigner, ſans l'avoir parcourue toute entiére. Autrefois elle avoit plus d'étendue qu'elle n'en a aujourd'hui: elle eſt renfermée entre l'Océan au Nord, au Couchant, & au Midi, & elle eſt bornée à l'Orient par les Provinces de *Cheſter*, de *Shrewsbury*, de *Hereford* & de *Monmouth*. Les deux derniéres étoient anciennement parties de la Principauté,

elles mais en ont été détachées, de sorte qu'au lieu de quatorze Comtez ou Provinces, elle n'en a plus que douze. On les divise en Provinces Septentrionales, & en Méridionales, six de chaque côté. Les six Provinces Septentrionales de la Principauté de *Galles* sont, les Comtez de *Flint*, de *Denbigh*, de *Montgommery*, de *Merioneth*, & de *Caernarvon*, & l'Ile d'*Anglesey*. Les Provinces Méridionales sont aussi au nombre de six, savoir les Comtez de *Pembrock*, de *Caermarden*, de *Glamorgan*, de *Brecknock*, de *Radnor*, & de *Caerdigan*. Nous allons suivre cet ordre dans notre description.

Les Provinces Septentrionales de la Principauté de GALLES.

Le Comté de FLINT.

LE Comté de *Flint* s'étend en long du Nord-Oüest au Sud-Est, ayant en front au Nord-Oüest l'Océan *Hibernique*, autrement la mer d'*Irlande*, au Nord le Golfe de la riviére du *Dee*, à l'Orient le Comté de *Chester*, & en partie celui de *Shrewsbury*, au Midi & au Sud-Oüest le Comté de *Denbigh*. Il peut avoir environ

ron vint-cinq milles de long, ſur cinq ou ſix de large. On y compte vint-huit Egliſes Paroiſſiales, mais il n'y a qu'une ſeule ville à marché. Les anciens habitans de ce pays ont été les *Ordovices*, les *Saxons* leur en enlevérent une partie, mais dans la ſuite ils la reprirent ſur eux, & ils l'ont gardé tout entier jusqu'à préſent.

FLINT.

LA principale Place, qui donne le nom à tout le Comté, eſt le Château de *Flint*, ſitué ſur le Golfe du *Dee*. Il fut commencé par *Henri* II. & achevé par *Edouard* I. C'eſt un quarré régulier, flanqué de quatre Tours rondes, à l'antique, qui couvre une petite ville du même nom, bâtie aſſez réguliérement.

On voit dans la partie Orientale de ce Comté les veſtiges de cette ligne prodigieuſe, qu'*Offa* Roi des *Merciens* tira dans ce pays depuis le rivage près de *Baſingwerck*, au Nord-Oueſt de *Flint*, juſqu'à l'embouchure de la *Severne*, pour couvrir ſon Royaume contre les *Gallois*: ceux-ci l'apèlent *Clawdh Offa*, les *Anglois*, *Offas-ditch*, & ces deux noms ne ſignifient qu'une même choſe, ſavoir

le fossé d'Offa. La riviére d'*Alen* coupe cette ligne, passant à côté d'un village nommé *Kilken*, où il y a une fontaine, qui a son flux & son reflux réglé: & au Nord de cette ligne, près des frontiéres de *Chester*, elle coule tout près d'un Château nommé *Hope*, & par les *Gallois*, *Caergulre*, situé parmi des rochers, où il y a une carriére de pierres à moulin. Il y a près de cent ans qu'un payſan, creusant dans le voisinage de ce Château, découvrit dans la terre un ouvrage antique, qui donna beaucoup à penser aux Curieux. C'étoit une espêce de poële, quarré, long de cinq verges, large de quatre, & haut de la moitié d'une verge. Le pavé de cet ouvrage étoit du moilon plâtré avec de la chaux, les parois de pierre, la voûte, soutenue de petits piliers de brique, & le couvert, de tuiles polies & trouées, où l'on avoit enchassé des tuyaux de poterie, qui donnoient passage aux vapeurs de la chaleur. Quelques-unes de ces tuiles avoient cette Inscription LEG. XX. d'où l'on conjecturoit que c'étoit un ouvrage de la *Légion* XX. qui avoit eu son Quartier à *Chester*, comme nous l'avons remarqué ci-dessus.

HALY-WELL.

A l'Occident de *Flint*, & tout près de la ligne d'*Offa*, eſt un petit bourg nommé *Haly-well*, c'eſt-à-dire, *fontaine ſacrée*, qui tire ſon nom & ſa réputation d'une fontaine médecinale froide, qui s'y trouve. On dit qu'un Tyran du Pays, ayant violé & enſuite égorgé une ſainte fille, nommé *Winefride*, la terre pouſſa dans cet endroit-là la fontaine de queſtion, à laquelle ſur ce fondement on a donné le nom de *Winfrieds-well*, c'eſt-à-dire, *fontaine de Winfride*. Il croit au fond de cette fontaine une mouſſe, qui conſtamment exhale une très-bonne odeur, & il s'y trouve auſſi des pierres rougeâtres, ou ſemées de taches rouges, que les bonnes gens du pays prennent pour des goutes du ſang de S. *Winfride*, qui ne s'éfaceront jamais. On a élevé une jolie petite Egliſe ſur cette fontaine, où l'on a peint aux fenêtres la mort tragique de la ſainte. L'eau de cette ſource ſe précipite de deſſous ce bâtiment, à travers des quartiers de roche, & produit d'abord un ſi gros ruiſſeau, qu'il y en a bien aſſez pour faire tourner un moulin.

Les

Les Catholiques anciens & modernes ont toûjours publié qu'il s'eſt fait de grands miracles à cette ſource, & la Reine *Marie d'Eſte*, Epouſe du feu Roi *Jaques* II. y eſt allée en pélerinage.

De *Haly-well* tirant droit au Couchant on arrive à l'embouchure de la *Cluyd*. Cette riviére ſe jette dans l'Océan au Nord-Oueſt de la Province, & la vallée, qui eſt près de ſon embouchure, eſt ſi baſſe, que la mer paroit être plus haute, ſans que pourtant elle l'inonde jamais. Un peu au deſſus de ſon embouchure la *Cluyd* lave le vieux Château de *Ruthlan*, qui retient encore quelques reſtes de beauté : ſon nom en *Gallois* ſignifie *aire* ou *allée rouge*, & on l'a ainſi apèlé, à cauſe que les bords de la *Cluyd* ſont rougeâtres.

SAINT-ASAPH.

REMONTANT la riviére de *Cluyd*, on trouve la petite ville de *Saint-Aſaph*, qui n'a rien de remarquable que ſon Egliſe Cathédrale, qui eſt des plus anciennes du Royaume, & s'étend ſur cent vint-huit Paroiſſes. L'An 560. *Kentigerne* Evêque de *Glaſcow*, ayant été contraint

traint de quiter l'*Ecosse*, se refugia dans ce lieu, & y fonda un siége Episcopal, & un Monastère de six cens soixante-trois fréres. Il partagea tellement leurs offices, qu'il y en avoit toûjours soixante-trois qui faisoient le service divin, tandis que trois cens fréres Lais travailloient à la terre, & les trois cens autres travailloient dans le Monastère. Dans la suite étant retourné en *Ecosse*, il laissa pour son successeur un nommé *Asaph*, qui mourut en odeur de sainteté, tellement que l'Eglise voulut s'honorer de son nom. Mais les *Gallois* donnent un autre nom à la ville, & l'apèlent *Llan-Elwy*, c'est-à-dire, *L'allée* ou *l'Aire d'Elwy*, à cause du ruisseau d'*Elwy*, qui se jette là dans la *Cluyd*. Le bâtiment de l'Eglise n'a rien de fort considérable. Il est fait en croix, avec un clocher qui s'éleve du milieu, & finit en platte-forme.

Un peu plus haut, continuant à remonter la *Cluyd*, on trouve les ruines d'un bourg ancien, construit du tems des *Romains*, & connu chez eux sous le nom de *Varis*; le lieu s'apèle encore aujourd'hui *Bod-Vari*, & ces ruines se voyent sur une hauteur qu'ils apèlent *Moyly-Caer*, *la montagne de la Ville*.

BANCHOR.

ON compte pour être de cette Province un petit Quartier de pays, qui eſt enclavé entre les Comtez de *Cheſter*, de *Shrewsbury*, & de *Denbigh*. Il n'y a rien de fort remarquable que l'Egliſe de *Banchor*, ou *Bangor*. Du tems des *Romains* il y avoit là une ville célébre nommée *Bonium*: & dans la ſuite on y bâtit un Monaſtère, dont le *Chœur* fit donner à la ville le nom de *Bonechor*, d'où eſt venu le nom de *Bonchor*, *Banchor*, & *Bangor*: les prémiers *Anglois* l'apèloient *Bonchorna-byrig*. Il ne faut pas confondre cette Place avec *Bangor* ville Epiſcopale du Comté de *Caernarvon*. Le Monaſtère de *Bangor*, dont je parle ici, & qui étoit ſitué ſur la riviére du *Dee*, devint ſi conſidérable, & ſi nombreux, que dans les VII. & VIII. Siécles, il y avoit plus de deux mille Réligieux, tous vivans du travail de leurs mains. Il en eſt ſorti beaucoup d'habiles gens, & pluſieurs ſaints hommes, dont la mémoire eſt en bénédiction; mais comme il n'y a point de champ où l'yvraye ne croiſſe parmi le bon grain, on dit auſſi que c'eſt de

de là que sortit *Pélage*, pour semer son héréſie, qui sera toujours l'abomination des vrais membres de l'Egliſe. Ce Monaſtère tomba enfin, & il étoit entiérement ruiné dans le XII. Siécle. Maintenant à peine reſte-t-il des traces ſoit du Monaſtère, ſoit de la ville. On remarque encore deux portes éloignées d'un mille l'une de l'autre, & ſéparées par le *Dee*, entre lesquelles on déterre quelquefois des médailles.

Le Comté de *Flint* n'eſt pas fort montueux : il s'éleve en amphithéatre du bord de la mer & du *Dee*, & préſente une agréable perſpective aux habitans de *Wirall*, dont il eſt ſéparé par le canal du *Dee*, large de quatre & de cinq milles. Ce pays eſt fort découvert, & manque de bois, auſſi-bien que le reſte de la Principauté de *Galles:* les beſtiaux, qu'on y nourrit, ſont petits de taille, mais ce défaut eſt recompenſé par le grand nombre. Châque prémiére année la terre raporte de l'orge & du ſeigle, (& non pas du ris, comme on le voit dans un Traducteur qui n'a pas entendu ſon original) en telle abondance qu'elle rend vint pour un, après quoi pendant quatre ou cinq ans elle ne porte que de l'avoine. L'on n'y

n'y a pas de fruits, & les habitans manquant de vin, & de fruits pour faire du cidre, & de grains pour braſſer de la biére, compoſent un certain breuvage avec du miel, qu'ils apèlent *Matheglin*, & qui reſſemble aſſez au vin muſcat pour la couleur & pour le goût. L'air y eſt fort bon, & fort ſain, mais plus froid que dans le Comté de *Cheſter*, parce que le pays étant élevé au Nord & tout découvert, eſt entiérement expoſé aux vents de cette bande; c'eſt ce qui fait auſſi que les neiges y demeurent plus long-tems ſans ſe fondre.

Le Comté de DENBIGH.

LE Comté de *Denbigh* a pour bornes, à l'Occident le Comté de *Caernarvon*, au Midi ceux de *Merioneth* & de *Montgommery*, à l'Orient ceux de *Shropshire* ou de *Shrewsbury* & de *Cheſter*, au Nord-Eſt le Comté de *Flint*, & au Nord-Oueſt l'Océan. Il fait preſque la figure d'une Croix ſans tête, ou ſi l'on veut, d'un T, dont le pié aboutit à la mer, & les deux bouts ſont tournez au Nord & au Sud. Il a trente-un milles de long, dix-ſept dans ſa plus grande largeur, & cent

cent quatorze de circonférence. On y compte trois villes ou bourgs à marché, & cinquante-ſept Egliſes Paroiſſiales.

DENBIGH.

LA Capitale du Comté eſt *Denbigh*, ſituée ſur le panchant & au pié d'une colline fort roide, à trois grands milles de *Bod-Vari*, ou des frontiéres de *Flint*: les *Gallois* l'apèlent *Cled fryn*, c'eſt-à-dire, *Colline eſcarpée*. Autrefois elle étoit toute ſituée au deſſus de la colline, qui n'eſt que rocher, mais dans la ſuite les habitans, trouvant plus à propos de bâtir dans la plaine, y ſont décendus peu à peu, tellement que *Denbigh* eſt une ville aſſez grande, dont la moindre partie eſt ſur la colline & la plus grande dans la plaine. Avec tout cela elle n'eſt pas grand' choſe, il s'y fait peu de trafic, & elle n'eſt pas bien bâtie. Dans le XIII. Siécle elle fut fermée de murailles par *Henri de Lacy*, qui en étoit Seigneur; il y fit auſſi conſtruire un Château fort à l'extrémité Meridionale de la ville; mais la douleur de la perte de ſon fils unique, qui s'étoit neyé dans un puits, ne lui permit pas de l'achever. Il y a dans cette ville deux

Egliſes Paroiſſiales, l'une au deſſus de la colline dans la vieille ville, & l'autre au bas dans la nouvelle. Mais la prémiére n'étoit pas encore bâtie l'An 1574. lorſque le 24. Fevrier de grands tremblemens de terre s'étant fait ſentir en diverſes Provinces du Royaume, & ayant cauſé de grandes déſolations dans les Provinces d'*York*, de *Worceſter*, de *Hereford*, de *Gloceſter*, & à *Briſtol*, on ne ſentit qu'une légére ſecouſſe à *Denbigh*, qui fit ſonner deux fois la cloche de l'Egliſe ſans faire d'autre mal.

La Vallée de la CLUYD.

LE Comté de *Denbigh* n'eſt presqu'autre choſe qu'une chaine perpétuelle de hautes montagnes, entrecoupées d'un petit nombre de vallées, dont la plus grande eſt le long de la riviére de la *Cluyd*, de là vient qu'anciennement on l'apèloit *Strad-Cluyd*, & aujourd'hui les *Gallois* la nomment *Diffryn Cluyd*, c'eſt-à-dire, *la Vallée de Cluyd*. Cette Vallée s'étend du Sud-Eſt au Nord-Oueſt jusqu'à l'Océan, de la longueur de dix-ſept milles, ſur cinq de large. Elle eſt de toutes parts environnée de hautes montagnes, excepté le long des Côtes, où elle eſt toute ou-

ouverte. La riviére de la *Cluyd* la traverſe par le milieu depuis ſa ſource juſqu'à ſon embouchure.

RUTHIN.

Au confluent de la *Cluyd* & du *Llevenny*, dans la partie Méridionale de cette Vallée on voit un bourg nommé *Ruthin* ou *Ruthun*, fort marchand & fort peuplé, qui eſt comme le rendez-vous & le bureau de commerce de toute la Vallée. Il fut fondé dans le XIII. Siécle, par *Roger Grey*, à qui le Roi *Edouard* I. avoit fait préſent de preſque toute la Vallée. Ce Seigneur y bâtit auſſi un très-beau Château, qui, étant paſſé en d'autres mains, a été négligé dans les derniers Siécles.

Entre les montagnes, qui bordent cette Vallée, il y en a une, qui eſt plus élevée que les autres, nommée *Moil-enlli*, ſur le ſommet de laquelle on a trouvé un rempart, & une fontaine de bonne eau claire. Tout le terroir de cette Vallée eſt excellent, très-agréable, & très-fertile, auſſi eſt-elle fort peuplée par-tout, & couverte d'un grand nombre de villages & de hameaux. L'air y eſt auſſi fort ſain,

les habitans y jouiſſent d'une ſanté vigoureuſe, dans la vieilleſſe même.

La partie Occidentale de cette Province n'a presque autre choſe que des montagnes toutes pelées & ſtériles. Les habitans ont trouvé pourtant le moyen de les rendre fertiles. Ils levent la prémiére croûte de la terre dans les chams qu'ils veulent ſemer, ils coupent cette croûte en forme de tourbes, & les arrangeant proprement ils y mettent le feu. Les cendres ſervent de graiſſe pour fumer ces terres, & elles raportent abondamment du ſeigle. Il y a dans ces montagnes un lieu nommé *Cerigy Druidion* (c'eſt-à-dire, les *pierres des Druides*) où l'on voit, près d'un endroit nommé *Y-voell*, de petites colomnes avec des inſcriptions en caractéres inconnus.

Le Quartier de YALE.

A l'Orient de la Vallée de *Cluyd* eſt un petit Quartier de pays, le plus élevé de tout le Comté, & qui n'eſt auſſi que de montagnes. C'eſt de là que ſortent presque toutes les riviéres, qui arroſent les contrées d'alentour. La riviére d'*Alen* en ſort, & s'y cache deux fois ſous

ſous terre, & en ſort deux fois, pour paſſer enſuite dans le Comté de *Flint*. La partie Occidentale de ce Quartier-là eſt presque entiérement ſtérile, mais la partie Orientale eſt de quelque raport. On nourrit quantité de troupeaux de bêtes à corne & de brebis dans les montagnes, & les Vallées en quelques endroits raportent aſſez de blé.

BROMFIELD.

LA partie la plus Orientale de cette Province, qui eſt avancée jusqu'à la riviére du *Dee*, porte le nom de *Bromfield*, que les *Anglois* lui ont donné. Elle eſt la meilleure du Comté: c'eſt une belle vallée de grand raport pour les choſes néceſſaires à l'homme, & l'on y trouve auſſi des mines fécondes de plomb, particuliérement près du village de *Moinglath*. On y remarque le Château de *Holt*, ſitué ſur le *Dee*, aux frontiéres de *Cheſter*: anciennement il s'apèloit *Legionis Caſtrum*, *le Château de la Légion*; apparemment de la Legion Vintiéme, qui étoit dans ce pays-là. La ſeule ville qu'il y ait dans ce Quartier, eſt *Wrexham*, anciennement *Writtles-ham*, où l'on remar-

que un fort beau clocher, & un chœur d'orgues dans l'Egliſe : ce qui eſt conſidérable dans ce pays-là.

Au Midi du Quartier de *Bromfield* on en voit un autre, qui eſt auſſi fort montueux : il porte le nom de *Chirk*, à cauſe d'un Château de ce nom, qui en a été le lieu principal. Dans la Paroiſſe de *Llanſan* il ſe trouve un ouvrage antique fort ſingulier. Au côté d'une colline on voit un grand eſpace rond taillé dans le roc avec vint-quatre ſiéges, de différente grandeur, taillez de même, ſans qu'on ſache à quel uſage une pareille ſtructure étoit deſtinée. Apparemment que les anciens *Bretons* tenoient là les aſſiſes de la Nation. Les habitans, qui ont l'eſprit rempli de la mémoire de leur fabuleux Héros *Arthur*, apèlent cet endroit-là la *Table ronde d'Arthur*.

L'air eſt ſain & agréable dans toute cette Province, mais froid & neigeux ; pour ce qui eſt du terroir, on n'y trouve pas la fertilité des Provinces du cœur de l'*Angleterre*, mais cependant les vallées, comme je l'ai déjà remarqué, y ſont aſſez fertiles, & la plûpart des montagnes ſont couvertes de troupeaux. Les ſommets de ces montagnes ſervent de pro-

prognoſtic à leurs voiſins : lorsqu'on les voit au matin ſe couvrir de vapeurs, c'eſt ſigne qu'on aura le beau-tems pendant le jour.

Le Comté de CAERNARVON.

LE Comté de *Caernarvon*, ou de *Caernarvan*, eſt à l'Occident de celui de *Denbigh*, borné au Midi par le Comté de *Merioneth*, à l'Oueſt & au Nord par l'Océan, & au Nord-Oueſt par l'Ile d'*Angleſey*, dont il eſt ſéparé par un Détroit. Il s'étend en longueur du Nord-Eſt au Sud-Oueſt, faiſant une figure aprochante de celle d'un coin, dont la pointe ſe termine au Midi. Il a quarante milles de long, ſur vint de large, & cent dix de tour. On y compte quatre Châteaux, cinq villes ou bourgs à marché, & ſoixante-huit Egliſes Paroiſſiales.

CAERNARVON.

LA Capitale de ce Comté, & celle qui lui donne le nom, eſt la ville de *Caernarvon*, ou *Caernarvan*, apèlée par les *Gallois*, *Caer-arvon*, * au lieu de *Caer-ar-Mon*, c'eſt-à-dire, *Ville vers Mon*.

Ils

* Les *Gallois*, dans la compoſition des mots, changent ſouvent l'M en *V*.

Ils lui donnent ce nom parce qu'elle eſt vis-à-vis de l'Ile de *Mon*, que nous apèlons *Angleſey*. *Caernarvon* eſt une jolie ville, médiocrement grande, ſituée ſur le Détroit, qui ſépare ce Comté de l'Ile d'*Angleſey*. Elle fut fondée dans le XIII. Siécle par le Roi *Edouard* I. Ce Prince la ferma de murailles, & la fortifia d'un très-beau Château, qui occupe tout le côté Méridional de la ville, faiſant face d'un côté au Détroit, & de l'autre à la riviére du *Sejont*. *Edouard* II. ſon fils nâquit dans une Tour de ce Château, nommée la *Tour de l'Aigle*; il en prit le nom d'*Edouard* de *Caernarvon*, & il fut le prémier Prince de *Galles*, du ſang des Rois d'*Angleterre*, qui ait été reconnu par tous les *Gallois*. Le Roi ſon pére leur ayant demandé, s'ils ne reconnoitroient pas un Prince né parmi eux, ils répondirent qu'oui, là-deſſus il leur préſenta ſon Fils; & après lui les fils ainez de nos Rois ont porté le titre de *Princes de Galles*. Mais pour revenir à la ville de *Caernarvon*, elle eſt conſtruite fort réguliérement, & ornée d'édifices aſſez propres, ſelon le pays. Les habitans ont la louange d'avoir beaucoup de civilité, de douceur

ceur & d'honêteté. La riviére du *Sejont*, qui lave les murailles de *Caernarvon* au Midi, ſort d'un Lac nommé *Lin-Peris*, dans lequel on pêche une eſpêce particuliére de poiſſon, nommé *Tor-coch*, c'eſt-à-dire, *poiſſon rouge*, parce qu'il a le ventre de cette couleur. Le *Sejont* s'apèloit anciennement *Segontius*, & il avoit donné ſon nom à un peuple apèlé les *Segontiens*, qui avoient une ville proche de *Caernarvon*, nommée *Segontium*. Elle a été ſi bien détruite, qu'il n'en reſte que fort peu de traces dans le voiſinage de *Caernarvon*, qui s'eſt élevée ſur ſes ruines. On l'apèloit *Caer-Cuſtenith*, *ville de Conſtance*, & un Hiſtorien *Gallois* prétend qu'on y trouva l'An 1283. le corps de *Conſtance Chlore*, pére de *Conſtantin* le *Grand*. Mais cela eſt auſſi vrai que ce qu'on aſſeure du tombeau de ce même Prince, trouvé dans une Egliſe d'*York*.

BANGOR.

A ſept milles de *Caernarvon* au Nord-Eſt, à l'entrée du même Détroit, eſt la petite ville de *Bangor*, où il n'y a rien aujourd'hui de remarquable que ſon Egliſe, qui a l'honneur d'être Epiſcopale

Elle étoit autrefois fort grande, tellement que les *Gallois* l'apèloient *Bangor Vaur*, c'eſt-à-dire, *Bangor la grande*; mais elle fut réduite en cendres dans le XV. Siécle par *Odoenus Glendowerdwy*, *Gallois* rébelle, qui avoit réſolu de ruiner toutes les villes fidèles à nos Rois. *Henri Denny*, Evêque de cette Egliſe, releva *Bangor* de ſes ruines ſous le regne d'*Henri* VII. mais elle n'a pas pu remonter à la grandeur & à la beauté, où elle s'eſt vue. L'Egliſe Epiſcopale eſt proportionnée à la ville. C'eſt un édifice médiocre, avec un clocher quarré, qui s'éleve à l'extrémité Occidentale, & qui ſe termine en plate-forme. *Hugues* Comte de *Cheſter* avoit auſſi fortifié cette ville d'un Château : mais il a été ſi bien ruiné, qu'il n'en reſte pas même des traces.

De *Bangor* on va du côté d'*Aber-Conwey*, le long du rivage; on rencontre en chemin faiſant un rocher extrémement haut & fort eſcarpé, qui, s'avançant ſur l'Océan, ne laiſſoit autrefois qu'un petit chemin au bord de l'eau, mais depuis cent ans en çà l'on a trouvé l'art de faire un chemin ſur le rocher même. On l'apèle *Pen-maen-maur*, ce qui ſignifie une

grande

grande montagne de rocher. Après avoir franchi cette barriére on trouve une jolie & agréable Plaine, le long du rivage, jusqu'à l'embouchure du *Conwey*.

La riviére du *Conwey*, anciennement *Conovius*, prend sa source à l'extrémité de la Province au Sud-Est, vers les frontiéres de *Denbigh* & de *Merioneth*, dans un Lac nommé *Llin-Conwey*. Il coule du Sud au Nord, recevant à sa gauche plusieurs ruisseaux, qui sortent de divers petits Lacs, & tout du long de son cours, qui est de quinze à seize milles, il sert de borne entre les Comtez de *Denbigh* & de *Caernarvon*; l'on trouve des perles sur ses bords, en quelques endroits.

ABER-CONWEY.

ANCIENNEMENT, à quatre ou cinq milles au dessus de son embouchure, on voyoit sur ses bords une ville, à laquelle il avoit donné le nom de *Conovium*. Elle a été entiérement ruinée par le tems, & il n'y reste plus qu'un village, bâti sur ses mazures, & nommé *Caer-hean*, ce qui veut dire *Ville antique*. Les ruines de cette ville ancienne ont servi au Roi *Edouard* I. à en bâtir une nouvelle,

qui à cauſe de ſa ſituation a été apèlée *Aber-Conwey*, ce qui ſignifie *Embouchure du Conwey*. Elle eſt en effet à l'embouchure de cette riviére, ſur ſa rive gauche, & ſa ſituation avantageuſe, auſſi-bien que ſes murailles & ſon Château, l'ont rendue une Place forte : mais elle n'eſt pas beaucoup peuplée.

Au deſſus d'*Aber-Conwey* la terre s'avance un peu dans la mer, & forme un Promontoire, nommé par les *Gallois*, *Gogarth*, & par les *Anglois*, *Ormes-head*, vis-a-vis de l'embouchure du *Conuey*. Il y avoit là dans l'Antiquité une ville nommée *Dictum*, & dans la ſuite *Diganwey*, au lieu de *Dict-Conwey* : mais aujourd'hui elle n'eſt plus, & il y a déjà pluſieurs Siécles qu'elle fut entiérement réduite en cendres par le feu du Ciel.

Après les côtes, qui ſont aſſez unies, il ne reſte rien dans cette Province qu'une chaine perpétuelle de montagnes, les plus hautes de tout le pays de *Galles*, qui avec cela ſont embaraſſées de marais, & entrecoupées de Lacs, ce qui rend les chemins fort rudes & même difficiles à trouver. Les *Gallois* apèlent ces montagnes *Craig Eriry*, & les *Anglois* *Snowdon* ; & ces deux noms marquent la même

même choſe, ſavoir, des *montagnes neigeuſes*. En effet comme ces montagnes ſont prodigieuſement hautes, auſſi la neige s'y conſerve perpétuellement, & pendant toute l'année on en voit leur ſommet couvert. Cela n'empêche pas qu'elles n'ayent des pâturages excellens & féconds, deſorte que les *Gallois* diſent en Proverbe, que les montagnes de *Craig Eriry* pourroient ſuffire à entretenir tous les troupeaux de la Principauté de *Galles*. Du milieu de ces montagnes, & presque dans le cœur de la Province, on en voit une s'élever ſi prodigieuſement haut, qu'elle les ſurpaſſe toutes de beaucoup, & cache ſon front dans les nues. On lui donne par excellence le nom de *Snowdon*, qui eſt commun à toutes les autres. On remarque que dans quelques endroits des ſommets de ces montagnes, la terre eſt ſi ſpongieuſe & ſi imbibée d'eau, que quand on y fait un pas, on la ſent trembler à un jet de pierre à la ronde.

Le Comté de *Caernarvon* forme une Presqu'île, dont l'une des pointes, qui regarde le Midi, apèlée anciennement *Langanum*, porte aujourd'hui le nom de *Llein*, ou *Penvekele*. Cette Presqu'île eſt aſſez couverte de montagnes, néan-

moins on y trouve plus de plaines que dans le reſte du Comté, & les champs y ſont très-fertiles en orge. On remarque là deux petites Places, ſituées presque ſur une même ligne: l'une ſur les côtes Occidentales, au rivage de la Mer d'*Irlande*, nommée *Newin*, qui eſt un petit bourg à marché: l'autre eſt *Pullhely*, ce qui ſignifie *un marais ſalé*, ſituée ſur les côtes Orientales, faiſant face au Golfe. La pointe de la Presqu'Ile eſt couverte d'une Ile, dont la meilleure partie n'eſt que rocher, de deux petits milles de long, nommé anciennement *Adros*, & aujourd'hui *Berdeſey*, ce qui ſignifie l'*Ile des oiſeaux*. La partie Occidentale eſt un peu unie, & l'on dit qu'il y a eu plus de vint mille ſaints hommes, qui ont vécu là ſucceſſivement dans la ſolitude.

Je n'ai rien à dire ici de nouveau touchant le terroir de ce Comté. Pour ce qui eſt de l'air, il y eſt fort froid, tant à cauſe des neiges, qui couvrent perpétuellement les cimes des montagnes, que parce qu'il eſt entiérement expoſé à toute la fureur des vents, n'ayant point de Bois qui le couvrent.

L'Ile

*L'Ile d'*ANGLESEY.

L'ILE d'*Angleſey* s'apèloit anciennement *Mona* : les *Bretons* lui avoient donné le nom de *Mon*, & *Tir-Mon*, (ce qui ſignifie terre de *Mon*) & *Ynis Dowyll*, ce qui veut dire une *Ile obſcure*, à cauſe des forêts, dont elle étoit anciennement couverte. Les *Saxons* ajoutant à ce nom leur mot *Eg*, (*une Ile*) l'apèlérent *Mon-eg* ; & les *Anglois*, s'en étant rendus maitres, l'ont nommée *Angles-ea*, ou *Angles-ey* ; c'eſt-à-dire, *Ile Angloiſe*. Cette Ile eſt ſituée à l'oppoſite du Comté de *Caernarvon*, dont elle eſt ſéparée par un petit Détroit nommé *Menai*, large de mille pas, en quelques endroits moins, & en d'autres un peu d'avantage : de tous les autres côtés elle eſt environnée de la Mer d'*Irlande*, que les Anciens apèloient *Vergivium Mare*. Sa figure aproche de la quarrée, étendue en long du Nord-Oueſt au Sud-Eſt. Sa longueur eſt d'environ vint milles, ſa largeur de dix-ſept, & ſa circonférence de ſoixante & dix. Elle eſt partagée en ſix *Hundreds* ou Quartiers : on y compte deux villes ou bourgs à marché, & ſoixante & quatorze Egliſes Paroiſſiales.

BEAUMARAIS, ou BEWMARISH.

LA principale Place de cette Ile eſt *Beaumarais*, qu'on apèle par corruption *Bewmarish*. Elle fut fondée dans le XIII. Siécle par le Roi *Edouard* I. & parce que le terrain du lieu, bien qu'agréable, ſe trouva marécageux, ce Prince lui donna le nom de *Beaumarais*, en Latin *Bello-mariſcus*. Cette ville eſt ſituée ſur la côte, vers l'entrée du Détroit de *Menai*, dans une poſition agréable & commode, aſſez grande, réguliérement bâtie, & fermée de murailles du côté de l'eau. Un beau & ſuperbe Château, environné d'une double enceinte de murailles, lui ſert d'ornement, auſſi-bien que de défenſe. Du reſte elle eſt le rendez-vous de toute l'Ile, & ſur la grande route d'*Irlande*. Ceux qui veulent y paſſer, vont ſe rendre à *Beaumarais*, d'où traverſant l'Ile toute entiére par le milieu, ils vont à 27. milles de là au Cap de *Holy-Head*, où il y a un bon village du même nom avec une rade, & un Bureau pour le trajet d'*Irlande*.

NEW-

NEWBURGH.

L'AUTRE Place un peu considérable dans cette Ile est *Newburgh*, située à dix milles de *Beaumarais*, aussi sur la côte, & près du Détroit, vis-à-vis de la ville de *Caernarvon*. Elle a été autrefois plus considérable, mais les sables, qui se sont amassez à l'entrée de son havre, & qui l'ont à demi comblé, l'ont fait beaucoup déchoir.

ABER-FRAW.

A quatre milles de là, tirant à l'Occident, on voit *Aber-Fraw*, ainsi apèlée parce qu'elle est à *l'embouchure* de la riviére de *Fraw*. Anciennement elle a été si considérable, qu'elle n'étoit pas seulement la Capitale de l'Ile, mais aussi des Provinces Septentrionales de la Principauté de *Galles*; le Roi de ces Provinces y faisoit sa résidence, & prenoit le nom de Roi d'*Aber-Fraw*. Maintenant *Aber-Fraw* n'est plus qu'un méchant Château, & l'on n'y voit rien de remarquable.

Le terroir de l'Ile d'*Anglesey* ressemble

à celui des Provinces de ſon voiſinage, à l'égard de la couleur, & en ce qu'elle eſt entrecoupée de montagnes. Mais il ne leur reſſemble pas à l'égard du raport, car elle produit du blé en ſi grande abondance, qu'il y en a dequoi fournir à ſes voiſins; de là vient que les *Gallois* l'apèloient anciennement *Mon mam Cymry*, c'eſt-à-dire, *Mon mére de la Cambrie*: *Cambrie* eſt le nom de leur pays. On y nourrit auſſi quantité de troupeaux, & pour avoir dequoi moudre le grain qu'on y recueille, la Nature l'a pourvue de carriéres de pierres de moulin. Il s'y trouve auſſi en certains endroits de la terre alumineuſe, d'où quelques perſonnes avoient commencé à tirer de l'alun & du vitriol: mais le profit qu'on y faiſoit, ne répondant pas à l'attente des entrepreneurs, la choſe a été abandonnée. L'air de l'Ile d'*Angleſey* eſt médiocrement bon, mais quelquefois des vapeurs groſſiéres & malfaiſantes, que la mer y pouſſe, le rendent mal-ſain & fiévreux.

Cette Ile étoit anciennement le principal Sanctuaire des *Druides*. Les Bois, qui la couvroient de toutes parts, étoient tout propres à cacher les horreurs de leurs ſacrifices barbares, & à leur attirer le reſpect

&

& la vénération des peuples. *Suetone Paulin* fut le prémier Capitaine *Romain*, qui, ſous l'Empire de *Claude*, découvrit cette Ile, & y paſſa ſon armée par le moyen de bateaux plats qu'il fit faire. Il s'en rendit maitre, & fit couper tous les Bois conſacrez au culte des Divinitez *Gauloiſes*: d'où vient qu'aujourd'hui il n'y en a presque plus. Après lui *Agricola* entreprit la même choſe ſous l'Empire de *Domitien*, & s'en rendit maitre ſans avoir beſoin de bateaux: il trouva dans ſon armée un Corps de troupes auxiliaires, tirées de la *Bretagne* même, qui connoiſſant les endroits les plus propres pour le trajet, y paſſérent à la nage avec leurs armes, & leurs chevaux: apparemment que ce fut au deſſous de l'endroit où eſt aujourd'hui *Bangor*, le paſſage étant là le plus étroit.

Le Comté de MERIONETH.

Le Comté de *Merioneth*, en Latin *Mervinia*, & en *Gallois*, *Sir Verioneth*, eſt borné au Nord par les Provinces de *Caernarvon* & de *Denbigh*, à l'Orient par celle de *Denbigh* encore & par le Comté de *Montgommery*, & au Midi par

par la riviére du *Dovy*, qui la ſépare du Comté de *Cardigan*. Sa figure eſt preſque triangulaire, étendue en long du Nord au Sud : ſa longueur eſt d'environ vint-cinq milles, & ſa largeur de dix-huit. On y compte trois villes, ou bourgs à marché, & trente-ſept Egliſes Paroiſſiales. Ce Pays étoit anciennement poſſédé par les *Ordovices*, peuples vaillans, qui ſe défendirent long-tems contre les *Romains*, & plus long-tems encore contre les *Anglois* & les *Saxons*. Ils ont laiſſé quelques traces de leur nom dans la Côte de la Province, dont la partie Septentrionale s'apèle *Arduwy*.

On ne voit que très-peu de plaines dans ce Comté, qui eſt tout couvert de montagnes. Si elles ſont plus hautes dans le Comté de *Caernarvon*, ici en échange elles ſont pointues, plus ſerrées, & ſi près les unes des autres, que les bergers peuvent ſe parler d'une pointe de montagne à l'autre, mais s'ils vouloient ſe joindre, il leur faudroit marcher tout un jour. Le terroir n'en vaut du tout rien pour les grains. En récompenſe ils ont de bons pâturages, & l'on y entretient quantité de troupeaux de bêtes à corne, de brebis & d'autres animaux. Tous les habitans

s'a-

s'apliquent à la bergerie, & c'eſt là que Meſſieurs les Auteurs de piéces Paſtorales pourroient placer, plus commodément que dans l'*Arcadie*, la ſcene des recits amoureux de leurs *Tyrcis*. Les anciens *Bretons* ne connoiſſoient pas le fromage, non plus que certains peuples d'*Allemagne* : mais aujourd'hui ils le ſavent fort bien faire, toute la nourriture de ceux-ci eſt de lait, de fromage, & de beurre. Du reſte ce ſont de beaux hommes, auſſi hauts, & auſſi bien-faits qu'il y en ait dans tout le Royaume ; actifs, induſtrieux & laborieux.

C'eſt dans cette Province que la riviére du *Dee*, en Latin *Deva*, prend ſa ſource. Elle entre d'abord dans un Etang, ou un petit Lac, nommé *Llin-Tigid*, & par les *Anglois*, *Pimble-meare*, dont l'eau couvre bien cent ſoixante acres de terre. On raporte de ce Lac, que les chutes d'eau, qui viennent des montagnes, & les pluyes ne l'augmentent point, mais que les vents le font tellement enfler, qu'il ſe déborde aiſément. Le *Dee* y paſſe, dit-on, avec tant de roideur, qu'il y conſerve ſes eaux tout au travers ſans les mêler. On le connoit à ce qu'un poiſſon particulier nommé *Guiniad*, qu'on

prend dans le Lac, ne ſe trouve poin
dans le *Dee ;* en échange on pêche du
ſaumon dans cette riviére, & l'on n'en
voit jamais dans le Lac. A la tête de ce
Lac eſt un petit bourg nommé *Bala*
ſitué ſur le *Dee*, près de l'endroit où il
ſort du Lac. Ce bourg a de beaux pri-
vilèges, mais c'eſt tout : il n'eſt pas peu-
plé, & l'on n'y peut voir beaucoup de
monde, que lorſque les montagnards y
viennent au marché.

Il ſort diverſes riviéres de ces monta-
gnes : l'une des plus conſidérables eſt le
Dovy, qui ſert de borne entre cette Pro-
vince & celle de *Cardigan*. Plus haut on
trouve l'*Avon*, qui a ſa ſource près de
celle du *Dee*, & lave un bourg à mar-
ché nommé *Dolegethle*.

HARLECH.

PLUS haut, dans le Quartier d'*Arduwy*,
eſt le bourg de *Harlech*, fondé par *E-
douard* I. ſur un rocher élevé, au bord
de la mer. Son nom ſignifie *beau rocher*,
bien que quelques-uns prétendent qu'il
s'apèle, non pas *Harlech*, mais *Arlech*,
ce qui veut dire *ſur le rocher*. Ancienne-
ment il s'apèloit *Caer Colun*. Quoiqu'il
en

en ſoit, il ne s'y trouve rien de remarquable, ſinon que la pêche y eſt très-riche, & la chaſſe des oiſeaux fort aiſée & fort agréable. *Harlech* eſt défendu par un Château, fermé d'une double enceinte de remparts, bâti par *Edouard* I. pour la ſûreté de la côte : mais on le laiſſe déperir.

Au deſſus de *Harlech*, la mer s'avançant dans les terres vers les frontiéres de *Caernarvon*, forme deux Bayes de différente grandeur, dont l'une s'apèle *Traith Maur*, la *grande Baye*, & l'autre *Traith Eichan*, la *petite Baye*. Lorſque la marée eſt baſſe on peut les traverſer à pié ſec. Quand la ſaiſon eſt venue, les habitans du Comté ſe rendent en foule dans ces Bayes, & tout du long des côtes, pour pêcher les harengs, qui s'y trouvent en grande quantité. Nous avons déjà repréſenté ci-deſſus de quelle maniére ces poiſſons font châque année le tour de la *Grande Bretagne*. Il ne reſte plus rien ici, qui ſoit digne de remarque, ſinon un chemin antique, ouvert par les *Romains* à travers ces horribles montagnes, vers les frontiéres de *Caernarvon* & de *Denbigh*, & pavé de groſſes pierres : on en voit encore des reſtes, entr'autres près d'un

d'un village nommé *Festiniog*. Comme les *Gallois* l'apèlent *Sarn Helen*, *le pavé d'Helene*, cela donne lieu de croire que c'eſt la pieuſe Princeſſe *Helene*, mére de *Conſtantin* le *Grand*, qui en a fait la dépenſe.

Il n'y a rien de fort agréable dans ce Comté, pour un homme qui n'aime ni les montagnes ni les vents : le terroir n'y produit rien que de l'herbage, & l'air y eſt très-froid. La plus haute des montagnes de ce Comté porte quantité de ſimples rares & utiles pour la Médecine. L'An 1692. on y déterra un collier d'or, compoſé de trois barres d'or entrelaſſées avec beaucoup d'art l'une dans l'autre.

Le Comté de MONTGOMMERY.

Le Comté de *Montgommery*, apèlé par les habitans *Trefaldwin*, eſt borné au Nord par le Comté de *Denbigh*, à l'Orient par le même, & par celui de *Shreusbury*, au Midi par les Provinces de *Radnor* & de *Cardigan*, & à l'Occident par celle de *Merioneth*. Il s'étend du Nord au Sud de la longueur de vint milles ou environ, ſur quinze de large. On y compte ſept *Hundreds* ou Quartiers,

tiers, ſix villes ou bourgs à marché, & quarante-ſept Egliſes Paroiſſiales.

La partie Occidentale de cette Province eſt preſque toute montueuſe, & ne produit guères autre choſe que des pâturages, ce qui fait qu'on y entretient de grands troupeaux. Ce qu'il y a de meilleur eſt le Quartier de *Kiſy Log*, qui eſt une petite vallée, agréable & fertile, arroſée par le *Dovy*, & revétue de quelques forêts. On voit là un bourg nommé *Machenlleth*, ſitué ſur le *Dovy*, que l'on croit être l'ancienne *Maglona*, où les *Romains* tenoient une petite Garniſon, pour brider les Montagnards, & les noms ſe reſſemblent fort. Ou ſi *Maglona* n'étoit pas en cet endroit préciſément, on pourroit la chercher à deux milles de là, dans un lieu nommé *Keven Caer*, où l'on voit les traces d'une enceinte de murailles, ronde, & aſſez étendue, & où l'on déterre de tems en tems de médailles *Romaines*.

Le cours de la Severne.

A cinq milles de *Machenlleth*, au Sud-Eſt, s'éleve une haute montagne, nommée *Plinllimon*, qui ſépare ce Com-

té de celui de *Cardigan*, & qui donne la source à trois ou quatre riviéres assez considérables. Là particuliérement est celle de la *Severne*, la seconde riviére du Royaume. Elle traverse toute la bande Orientale de cette Province en serpentant, & ses eaux, grossies de quinze à vint petites riviéres, qu'elle reçoit en chemin faisant, fertilisent tellement le pays qu'elle arrose, & le rendent si agréable & de si bon raport, qu'il est sans contredit le meilleur de toute la Principauté de *Galles*, & qu'il ne céde qu'aux meilleurs de l'*Angleterre*. Il s'y trouve des champs fertiles, de belles prairies, & d'agréables forêts parsemées dans ces vallées. La *Severne* arrose, en passant, trois petits bourgs, *Llanidlos*, *Trenewid*, (en Anglois *Newtown*, c'est-à-dire, *ville Neuve*) & *Caer fuse*, qui est ancien, & jouit de beaux privilèges.

MONTGOMMERY.

LA *Severne* laisse sur la droite la ville de *Montgommery*, Capitale du Comté. Les *Gallois* l'apèlent *Trefaldwin*, ce qui signifie *habitation de Baldwin*; parce qu'elle a été fondée par *Baldwin* ou *Baudouin*, Gou-

Gouverneur de la Marche, dans le XI. Siécle, ſous le regne de *Guillaume* le *Conquérant*. Les *Anglois* l'ont apèlée *Montgommery*, du nom de *Roger de Montgommery*, Comte de *Shropshire*, qui en étoit Seigneur, & qui y bâtit un Château, dans le même Siécle. *Montgommery* eſt un beau bourg, bâti aſſez réguliérement, dans une poſition fort agréable, ſur la pente d'une colline. Au deſſus de cette colline, il s'en éléve une ſeconde, plus petite, mais plus roide, ſur laquelle *Henri* III. fit conſtruire un Château, qui eſt un grand ouvrage quarré, flanqué de pluſieurs Tours. On a vu longtems autour de la Place les veſtiges du Château & du rempart, que les *Gallois* renverſérent l'An 1095. On jouit dans ce lieu d'un fort bon air, & d'une vue agréable, qui s'étend ſur la campagne voiſine.

WELSH-POOLE.

LA *Severne*, continuant ſon cours au Nord, arroſe un bourg, nommé par les *Anglois*, *Welsh-poole*, c'eſt-à-dire, *Etang Gallois* : les *Gallois* l'apèlent en leur Langue *Trellin*, au lieu de *Tref-Llin*, ce

qui signifie *une habitation sur un Lac*. On y voit deux vieux Châteaux, renfermez dans une enceinte de murailles.

La Partie Septentrionale de cette Province est arrosée du *Tanot*, qui la sépare du Comté de *Denbigh*; & du *Targh*, qui l'arrose toute entiére, la traversant par le milieu, avant que de se jetter dans le *Tanot*. On voit sur ses bords un bourg, nommé *Matraval*, qui aujourd'hui est très-peu de chose; mais il a été autrefois le lieu de la résidence des Princes de *Powis*. Il passe près d'un beau bourg, nommé *Llan-Vethlin*, ou par corruption *Llan-Wyllin*, qui est fort considérable, & qui possède de beaux privilèges. Comme l'*Itineraire d'Antonin* marque dans ces Quartiers une ville ancienne nommée *Mediolanum*, il y a toute apparence qu'elle étoit en ce lieu-là, & que la Place a été apèlée *Llan-Vethlin*, au lieu de *Llan-Methlin*, corrompu de *Mediolanum*.

J'ai déjà marqué le naturel du terroir. Les habitans de ces lieux sont aussi beaux hommes, & aussi bien-faits que leurs voisins de *Merioneth*. C'est un peuple généreux, courageux, honête, & civil envers les Etrangers: & on les loue d'avoir été toujours fidèles aux Rois d'*Angleterre*.

Les

Les Provinces Méridionales de la Principauté de GALLES.

Le Comté de RADNOR.

NOVS avons parcouru les Provinces Septentrionales de la Principauté de *Galles*, il reſte que nous parcourions les Méridionales, qui ſont auſſi au nombre de ſix, ſavoir *Radnor*, *Cardigan*, *Caermarthen*, *Pembrock*, *Brecknok*, & *Glamorgan*. La prémiere, qui ſe préſente, quand on ſort de la Province de *Montgommery*, eſt le Comté de *Radnor*, qui eſt ſitué à ſon Midi; ayant le Comté de *Shrewsbury* au Nord-Eſt, les Comtez de *Hereford* & de *Monmouth* à l'Orient, celui de *Brecknok* au Midi, & celui de *Cardigan* à l'Oueſt. Sa figure aproche de la triangulaire, étant preſque également long & large par-tout, ſavoir d'environ vint-deux milles, ſans qu'il y ait plus d'une lieue de différence d'un côté à l'autre. On y compte ſix Châteaux, quatre bourgs à marché, cinquante-deux Egliſes Paroiſſiales, & en tout quatre-vints dix milles de circuit.

Chemin de Londres à Aberiſtwith.

POUR aller de *Londres* à *Aberiſtwith*, qui eſt un Havre fort frequenté dans la Province de *Cardigan*, on paſſe par les Comtez de *Buckingham*, d'*Oxford*, de *Gloceſter*, de *Worceſter*, & de *Hereford*. De là on entre dans celui de *Radnor* à *Preſtaine*, ou *Preſtow*, gros bourg ſitué ſur la riviére de *Lug*, & apèlé par les *Gallois*, *Llan Andre*, c'eſt-à-dire, *Temple d'André*. Autrefois ce n'a été qu'un petit village, mais comme il eſt ſur une grande route, & par là d'un fort grand abord, il s'eſt tellement accru avec le tems, qu'aujourd'hui il efface *Radnor* la Place Capitale du Comté.

RADNOR.

DE *Preſtow* la grande route conduit droit à l'Occident, au milieu de la Province, traverſe la Forêt de *Blethuag*, & aboutit à *Raihader Gowy*. On laiſſe ſur la gauche, à trois milles de *Preſtow*, le bourg de *Radnor*, la Place principale du Comté, apèlée *Maiſeveth* en Langue *Galloiſe*. Elle eſt ſituée ſur une colline,

au

au bord de la petite riviére de *Somegill*. Autrefois elle a été conſidérable, fermée de bonnes murailles, & riche, mais ayant été brulée & ruinée par ce ſeditieux *Odoenus Glendowerduy*, dont j'ai déjà parlé ci-deſſus ; elle n'a pû ſe bien relever de cette perte, & ce n'eſt aujourd'hui qu'un bourg médiocre, dont les maiſons ſont couvertes de paille. Au deſſus de la Place paroit un Château, conſtruit pour ſa défenſe, qui n'y eſt pas d'un grand uſage, & l'on découvre par-ci par-là les traces des anciennes murailles. Ce nom de *Maiſeveth*, que ſes habitans lui donnent, fait juger que c'eſt là qu'il faut chercher les peuples apèlés *Mageſetes*, ou *Maſegetes*, dont nous parlent les Hiſtoriens des moyens Siécles, & qu'ainſi cette Place eſt l'ancienne *Magos*. On l'apèle *New-Radnor*, pour la diſtinguer d'un autre bourg, encore plus petit, nommé *Old-Radnor*, (*le vieux Radnor*) & par les *Gallois*, *Pencrag*, ſur les ruines duquel elle s'eſt élevée.

La grande route conduit à *Raikader Gowy*, où l'on voit une cataracte ou une caſcade de la riviére de la *Wye*, & de là aux frontiéres du Comté de *Cardigan*, après avoir fait trente milles de chemin en

en tout dans le Comté de *Radnor*.

Toute la Partie Occidentale & Septentrionale de ce Comté eſt couverte de montagnes, & de longs déſerts pierreux, incultes & ſans habitation. Les montagnes y ſont extrémement roides, & les chemins fort dangereux, bordez de précipices, ou de vallons étroits qui ne valent pas mieux. C'eſt dans ce pays-là que ſe réfugia *Vortigerne*, le dernier Roi de la *Grande Bretagne*, de la race des anciens *Bretons*, après avoir éprouvé les hoſtilitez des *Saxons*, qu'il avoit apèlez à ſon ſecours. C'eſt là que le Ciel irrité, vangeant l'inceſte horrible qu'il avoit commis en épouſant ſa propre fille, le conſuma entiérement, & le réduiſit en cendres, lui, ſa fille, ſon Palais, & toute ſa ville même, ſans qu'il ſoit reſté la moindre trace ni de l'un ni de l'autre. Ce même lieu a été fatal au dernier Prince de la race des *Gallois*, nommé *Leolin*, qui y fut tué en trahiſon l'An 1282. & ſa tête portée à *Londres*, où on l'expoſa aux yeux du Monde en la plantant ſur la Tour.

La Partie de ce Comté, qui eſt à l'Orient & au Sud, eſt beaucoup meilleure. Il s'y trouve de jolies vallées, trois agréables

bles forêts, & le terroir, arrosé par plusieurs rivières, est assez fertile. On y voit la *Wye*, en Latin *Vaga*, qui, sortant du Comté de *Montgommery*, entre dans celui de *Radnor*, où elle coule au Sud-Oüest, servant de borne perpétuelle entre ce Comté & celui de *Breknok*. Elle se trouve arrêtée par une cataracte, où elle se précipite avec un grand fracas près de *Raihader Gowy*, bourg médiocre, qui ne se distingue que par un Marché, qu'on y tient le Dimanche.

KNIGHTON.

Comme la *Wye* borde cette Province au Midi, aussi la *Teme* la borde au Nord, & un peu avant que d'en sortir, elle arrose un bon bourg nommé *Knighton*, situé à quatre milles au Nord de *Prestow*, & à-peu-près aussi considérable. Les *Gallois* l'apèlent *Trebuclo*, pour *Trefyclaudh*, c'est-à-dire, *habitation sur le fossé*; parce qu'il est situé près du fossé ou des lignes du Roi *Offa*. C'est une chose qui ravit en admiration que de voir ces prodigieuses lignes, que ce Roi fit tirer autrefois de la longueur de quatre-vints dix milles de chemin, à travers trois ou

quatre Provinces, depuis le *Dee* dans le Comté de *Flint* jusqu'à l'embouchure de la *Wye* dans le Duché de *Gloceſter*, pour ſervir de barriére entre les *Gallois*, & les ſujets de ſon Royaume. On peut ſuivre ces lignes à la trace au pié de ces hautes montagnes, parce qu'en pluſieurs endroits, ſur-tout dans ce Comté, on les voit encore presque entiéres, profondes & remplies d'eau.

L'air de cette Province eſt ſubtil & froid, à cauſe des nuées, dont les ſommets des montagnes & des rochers ſont long-tems chargez. Le terroir n'eſt propre qu'à nourrir des troupeaux au Nord & à l'Oueſt, mais dans le reſte on recueille du grain, pour le beſoin des habitans.

Le Comté de CARDIGAN.

LE Comté de *Cardigan*, apèlé en Langue *Galloiſe*, *Sire Aberyſtwith*, a pour bornes au Nord les Comtez de *Merioneth* & de *Montgommery*, à l'Orient ceux de *Radnor* & de *Breknok*, au Midi ceux de *Caermarden* & de *Pembrok*, & à l'Oueſt la Mer d'*Irlande*. Il s'étend en long du Nord au Sud-Oueſt, l'eſpace de trente-deux

deux milles, ſur quinze de large, & il en a cent trois de circuit. Il s'y trouve une ville & trois bourgs à marché, & ſoixante-quatre Egliſes Paroiſſiales.

Cette Province peut être partagée, comme la précédente, en deux parties fort inégales pour la qualité du terroir. Au Nord & à l'Orient, elle eſt toute montueuſe, & l'on n'y trouve rien que des pâturages, qui à la vérité ſont excellens & ſervent à nourrir quantité de beſtiaux. Il s'y voit auſſi quelques lieux marécageux, divers petits Lacs ou étangs, & quelques riviéres qui ſortent du milieu de ces rochers. Tel eſt le *Ridol*, qui a ſa ſource dans la montagne de *Plinillimon*, la même qui, placée aux frontiéres de *Montgommery*, donne l'origine à la *Severne* & à la *Wye*. Il coule au Sud-Oueſt, & ſe jette dans l'Océan à *Aberyſtwith*. Telle eſt auſſi la riviére d'*Yſtwith*, qui retient encore quelque choſe de ſon ancien nom *Stuccia*. Elle prend ſa ſource proche d'une mine de plomb, & coulant dans un lit parallèle à celui du *Ridol*; elle ſe joint auſſi à lui dans ſon embouchure. Tel eſt encore le *Tyvy*, qui ſort d'un petit Lac, & ſe jette dans la mer au deſſous de *Cardigan*.

Chemin d'Aberyſtwith.

J'AI laiſſé la grande route de *Londres* à *Aberyſtwith* aux frontiéres de *Radnor*. On entre de là dans le Comté de *Cardigan:* on traverſe en certains endroits des marais, & après quatre milles de chemin on paſſe dans un lieu obſcur, nommé *Mou en Glouth*, auprès duquel il ſe trouve des mines de plomb, différentes de celles qu'on a découvertes dans ce même Comté l'An 1690. dans la terre du Chevalier Baronet *Carbury Pryſe*. A cinq cens pas de là l'on traverſe un petit Bois, & après quinze milles de chemin l'on arrive à *Llan Badern Vaur*, bon bourg, ainſi nommé à cauſe de S. *Paterne*, originaire de la petite *Bretagne* en *France*, qui fut Paſteur des peuples du Comté de *Cardigan*. A un mille de là l'on trouve *Aberyſtwith*, gros bourg, le plus conſidérable du Comté. On l'apèle *Aber-yſtwith*, parce qu'il eſt à *l'embouchure* de la riviére d'*Yſtwith*, qui avec le *Ridol* y forme un bon Havre. C'eſt la bonté de ce Havre, qui fait qu'*Aberyſtwith* eſt très-bien peuplé, & un lieu de grand abord. *Hugues de Clare* y conſtruiſit autrefois un Chateau pour ſa défenſe.

Li

Le Cours du Tyvy.

LE *Tyvy*, apèlé par les Anciens *Tuerobius*, prend ſa ſource dans les montagnes, un peu au deſſous du chemin d'*Aberyſtwith*. Il ſe perd d'abord parmi les rochers qui cachent ſon lit, près d'un lieu nommé *Roſſ*, où ſe tient une grande foire de beſtiaux châque année. De là coulant dans un lit mieux marqué & plus ouvert, cette riviére arroſe *Tregaron* & *Landevi*, deux petits bourgs peu conſidérables. Le dernier néanmoins mérite d'être remarqué, parce qu'il porte le nom d'un ſaint Evêque nommé *David*, qui employa toutes ſes forces à étouffer l'héréſie *Pelagienne*. On raporte que prêchant en ce lieu au milieu d'un Synode nombreux contre cette abominable héréſie, ſa prédication fut confirmée par un miracle, la terre s'éleva un peu ſous lui tandis qu'il prêchoit. C'eſt dommage que l'on ne voye plus rien de ſemblable aujourd'hui pour la conviction des Incrédules! Il eſt vrai que le pieux Auteur, qui a publié, depuis deux ans en çà, la vie de la *bonne Armelle*, nous aprend que cette ſainte fille avoit, au mi-

lieu de ſa cuiſine, des extaſes où elle paroiſſoit le viſage tout en feu, & étoit élevée deux piez au deſſus de la terre. De ſavoir ſi c'étoit un effet de ſa fervente dévotion, c'eſt ce que je laiſſe à juger à ceux qui l'ont vûe.

Mais pour reprendre le fil de notre diſcours, le *Tyvy* coule au Midi jusqu'auprès d'un bourg à marché, nommé *Llan Peder*. De là cette riviére tournant au Sud-Oueſt, & puis à l'Oueſt, elle ſert de borne entre ce Comté & ceux de *Pembrok* & de *Caermarden*. Arrivée près de *Kilgarran*, du Comté de *Pembrok*, ſon lit lui manque tout à coup, & lui fait faire une petite caſcade. On apèle cet endroit-là le *Saut des Saumons*, parce que ces poiſſons, qui s'avancent dans les riviéres tant qu'ils peuvent, pour y jetter leurs œufs, ſe trouvant arrêtés à cette chûte d'eau, ſe replient ſur eux-mêmes, prenant leur queue dans la gueule, & la lâchant tout-à-coup avec effort, comme un arc qu'on débande, ils font un ſaut, & ſe guindent ainſi au deſſus de la cataracte, au grand étonnement de ceux qui les voyent. Un peu plus bas eſt

CAR-

CARDIGAN.

CARDIGAN eſt une jolie ville, ſituée dans la pente d'une colline, ſur le *Tyvy*, qui l'arroſe ou plûtôt la borde du côté du Sud, coulant dans un lit extrémement profond, deſorte qu'on ne peut entrer dans la ville que par le pont qu'on y a fait. Elle eſt fermée de murailles, qui ont ſix cens quatre-vints pas de tour, & défendue par un vieux Château élevé ſur un rocher au bord du *Tyvy* & à demi ruiné par les tempêtes & les ouragans. Les *Gallois* l'apèlent *Aber-Tyvy*, ce qui ſignifie l'*Embouchure du Tyvy*, parce qu'elle eſt vers l'embouchure de cette riviére. En effet le *Tyvy* tombe bien-tôt dans l'Océan, & ouvre une large bouche pour recevoir les ſaumons, qui y entrent en foule, pour vivre dans ſon eau douce. Autrefois il ſe trouvoit des caſtors ſur ſes bords, mais il y a plus d'un ſiécle qu'il ne s'y en voit plus. Il n'eſt pas néceſſaire de décrire ces animaux amphibies, on les connoit aſſez.

Il n'y a rien à dire de nouveau touchant ce Comté : il s'y trouve la même choſe que dans les autres, ſoit

pour l'air, soit pour le terroir. Je remarquerai seulement, qu'au lieu qu'aujourd'hui l'on y voit une ville, & trois ou quatre bourgs bien peuplez, anciennement il n'y avoit que de petites habitations disperſées, & des chaumiéres. Aussi *Caratacus* ou *Caradauc*, Prince *Breton*, dont j'ai déjà parlé ci-dessus, ayant été fait prisonnier, sous l'Empire de *Claude*, & conduit à *Rome*, après avoir considéré la grandeur & la beauté de cette ville superbe, dit fort à propos aux *Romains*, *Est-il possible que vous ayez envie de nos chaumiéres, possédant des choses comme celles que je vois?*

Le Comté de PEMBROK.

LE Comté de *Pembrok* fait l'extrémité Méridionale de la Principauté de *Galles*, étant environnée de l'Océan, au Sud, à l'Oueſt & au Nord-Oueſt. Le Comté de *Cardigan* le borne au Nord, & celui de *Caermarden* à l'Orient. Il s'étend du Nord au Sud de la longueur de vint-six milles sur vint de large, & il en a cent trois de circuit. Ce Pays étant meilleur que les Provinces que nous venons de voir, est aussi plus peuplé, de là vient qu'en-

qu'encore qu'il ſoit plus petit il s'y trouve beaucoup plus de villes, de bourgs, & de Paroiſſes. On y compte ſeize Châteaux, outre deux Forts qui défendent l'entrée du Havre de *Milford*, cinq villes ou bourgs à marché, & cent quarante-cinq Egliſes Paroiſſiales.

Chemin de Londres à Saint-Davids.

APRES qu'on a traverſé la Province de *Caermarden*, on entre dans celle de *Pembrok* par un village nommé *Crunvayer*, à un mille de la mer, & à deux cens trente-neuf milles de *Londres*. On traverſe la Forêt de *Narbarton*, on paſſe la riviére du *Clethy* à *Cannaſton*: puis laiſſant ſur la droite deux bourgs nommés *Llanhaden* & *Wiſton*, après avoir fait quinze milles de chemin dans la Province, on arrive à *Haverford-Weſt*, ſituée ſur le *Dugledy*, dans

Le Pays de ROSS.

LES *Gallois* donnent le nom de *Roſſ*, (c'eſt-à-dire, *Plaine bien arroſée*, ou, *verdoyante*) à tout ce Quartier de pays qui eſt ſitué entre les deux riviéres que je

viens de nommer, le *Clethy* & le *Dugledy*. Ce Quartier eſt l'un des plus agréables de tout le Comté, uni, bien arroſé de riviéres, & fertile en blé. Les habitans ſont décendus d'une Colonie de *Flamands* qui, ayant perdu leurs Terres, par une irruption de l'Océan dans le XI. Siécle, ſe refugiérent en *Angleterre*, & furent placez en cet endroit-là par le Roi *Henri* I. Les *Gallois* ne virent pas de bon œil ces nouveaux venus, ils leur firent long-tems la guerre pour les chaſſer, & ravagérent ſouvent leurs habitations, mais ceux-ci ſurmontérent tous ces obſtacles par leur valeur & leur patience, & ſe maintinrent courageuſement contre leurs ennemis. Induſtrieux & actifs comme ils étoient, ils firent bien-tôt valoir leur nouvelle patrie, par leur application à la navigation, au commerce, à l'agriculture & aux armes; outre cela ils tirérent au pié des montagnes un grand chemin, qu'on nomme encore aujourd'hui, *Le chemin des Flamands*. Mais il faloit qu'il y eut des Payens parmi eux, s'il eſt vrai ce qu'un Auteur contemporain a écrit d'eux, qu'ils entendoient admirablement l'art de prédire l'avenir par la vue des entrailles des bêtes. Ils ſe mêlérent

rent rarement avec leurs voiſins, & encore aujourd'hui leurs décendans ont un Langage différent de celui des *Gallois*. On apèle leur Pays, *Little England beyond Wales*, *la petite Angleterre au delà du pays de Galles*.

C'eſt là que ſe trouve le bourg de *Haverford-Weſt*, apèlé par les *Bretons*, *Halphord*. Il eſt ſitué ſur la rive Occidentale du *Dugledy*, dans un terrain fort inégal: mais à cela près il eſt très-bien bâti, grand & fort peuplé.

SAINT-DAVIDS.

DE *Haverford-Weſt* reprenant la route de l'Occident, on côtoye la mer, & après quinze milles de chemin l'on arrive à *Saint-Davids*. Cette ville s'apèloit anciennement *Menew*, & elle a pris le nom, qu'elle porte aujourd'hui, d'un ancien Archévêque de *Caer-leon*, nommé *Devy* ou *David*, qui tranſporta ſon ſiége ici, deſorte que les *Saxons* l'apèlérent *David-Mynſter*, & les *Gallois*, *Tuy-Devy*, tous les deux dans le même ſens. Cette ville a beaucoup ſoufert & par la peſte & par les Corſaires. La peſte en a ôté le ſiége Archiépiſcopal, qui a été tranſ-

transporté à *Dole* dans la *Petite Bretagne* & les Corsaires l'ont presque entiérement ruinée. Elle n'a pas pu se relever de tant de pertes, & aujourd'hui ce n'est qu'un bourg, honoré d'un siége Episcopal, où l'on ne remarque rien qui mérite quelque attention, sinon l'Eglise Cathédrale, & la maison de l'Evêque. L'Eglise est assez belle & bien bâtie, on y voit le tombeau d'*Edmond* Comte de *Richmond*, & pére du Roi *Henri* VII.

Saint-Davids est situé dans un Pays fort avancé dans la mer à l'Ouest, qui par là même est tout exposé à la fureur des vents. Il est sec, stérile, pierreux, & tout découvert, n'ayant point de bois. Cependant il a servi de retraite à plusieurs saints Anachorètes, & en particulier il a eu l'honneur de voir naitre S. *Patrice* l'Apôtre de l'*Irlande*, qui fut fils de *Calphurnius* Prêtre, & de *Concha* sœur de S. *Martin* Evêque de *Tours* : car dans ces tems-là (pour le remarquer en passant) les Prêtres avoient la permission de se marier, & ils l'ont conservée même en *Angleterre*, jusques à la fin du XI. Siécle.

Ici la terre, s'avançant considérablement à l'Ouest, forme un Promontoire que les

An-

Anciens ont apèlé *Octopitarum*, les *Gallois*, *Pebidiauc*, & les *Anglois*, *S. Davids-head*, *Cap S. David*. On peut voir de là l'*Irlande* lorſque le tems eſt beau : & le Roi *Guillaume* II. dit *le Roux* ſe vantoit de trouver aſſez de bâtimens dans l'*Angleterre*, pour faire un pont de bateaux de ce Cap juſques dans cette Ile. Autrefois la terre étoit encore plus avancée qu'elle n'eſt aujourd'hui. Mais une longue & violente tempête, qui arriva dans le XII. Siécle ſous le règne d'Henri II. enleva toutes les dunes de la côte, & découvrit le fond de la terre qu'elles cachoient. On vit même dans le fond de la mer une ſi grande quantité de troncs d'arbres plantez au milieu de l'eau, que cela reſſembloit à une forêt. On remarquoit encore les coups de haches dans les arbres, comme s'ils avoient été fraichement coupez, mais ayant été là pendant pluſieurs Siécles, le bois étoit devenu noir comme de l'ébène, & la terre étoit noire de même. On peut juger de cet événement que ce n'étoit pas alors la prémiére fois, que l'Océan avoit emporté la terre de ce côté-là. Près de ce Promontoire paroit une Ilette nommée *Ramſey*, anciennement *Limen*, *Limnos*, ou *Limeneia*,

neïa, qui n'a rien aujourd'hui de remarquable, non plus que *Stockeholme*, & *Scalme*, deux autres Ilettes, au Sud-Eſt de la prémiére.

PEMBROK.

AV Midi de la Province, les deux riviéres du *Clethy* & du *Dugledy*, ſe rencontrant au deſſous de *Haverford-Weſt*, font un beau, long, & large Canal, qu'on nomme le *Havre de Milford*, & qui eſt l'un des meilleurs & des plus ſpacieux, qu'il y ait dans toute l'Europe. La longueur du Canal, les courbures infinies & les cinq Bayes qu'il fait, rendent l'eau tellement coye, & tranquille, que les vaiſſeaux y mouillent en toute ſeureté. A la tête d'une de ces Bayes eſt la ville de *Pembrok*, la Capitale de la Province, apèlée *Penbro* par les *Gallois*. Elle eſt fermée de murailles qui ont huit cens quatre-vints pas de tour, & elle a pour ſa défenſe un vieux Château conſtruit à l'Occident proche de la Baye. Cette Place n'eſt pas ancienne, & a été long-tems fort dépeuplée, préſentement elle commence un peu à ſe prévaloir de la bonté de ſon havre, & le commerce y va fort bien. TEN-

TENBY.

SVR la côte Orientale de ce Comté les Navigateurs trouvent un bon Havre à *Tenby*. C'eſt une ville médiocre, mais bien bâtie, ſituée ſur un rocher élevé, qui eſt environné de la Mer, de trois côtez, & fermée de murailles. On y tire beaucoup de profit de la bonté du port, auſſi bien que de la pêche qui eſt fort riche, de là vient que les *Gallois* l'apèlent *Tenby-y-piſcoid*, *Tenby poiſſonneuſe*.

La Baronie de KEMES.

LE Quartier de la Province, qui occupe la bande du Nord-Oueſt, a le nom de *Kemes*, & porte le titre de Baronie. On y remarque deux bons ports de mer. L'un eſt *Fishgard*, ainſi nommé par les *Anglois*, à cauſe que la pêche y eſt riche; les *Gallois* l'apèlent *Aber-Gwyn*, parce qu'il eſt à *l'embouchure* d'une riviére nommée *Guyn*. Il eſt ſitué ſur un roc eſcarpé, qui couvre ſon havre, & le met à l'abri des vents de Sud & d'Oueſt. L'autre eſt *New-port*, ſitué au milieu de la Baronie, vers l'embouchure

chure d'une riviére nommée *Neverne*
Les *Gallois* l'apelent *Tref-draith*, c'eſt-à-
dire, *Ville ſur le ſable*. Plus haut, aux
frontiéres de *Cardigan*, eſt *Kilgarran*
bon bourg ſitué ſur le bord du *Tyvy*
vers le *ſaut des ſaumons*, dont j'ai parlé
ci-deſſus, ce qui fait qu'on y prend quan-
tité de ces poiſſons.

L'air de ce Comté eſt fort doux & fort
tempéré. Le terroir y eſt excellent, fer-
tile en grains, & riche en pâturages. On
y a diverſes mines de charbon de terre,
& l'on y trouve auſſi de la marne, pour
engraiſſer les chams. Les divers ports, qui
s'y trouvent, ſervent à y faire fleurir le
commerce. La mer fournit quantité de
bons poiſſons, & autour du Cap de *S.*
Davids, il ſe trouve une eſpêce particu-
liére de faucons, qui ſont très-bons pour
la volerie.

Le Comté de CAERMARDEN.

LE Comté de *Caermarden*, en Latin
Maridunenſis ager, eſt borné au Nord
par le Comté de *Cardigan*, à l'Orient par
ceux de *Breknok* & de *Glamorgan*, au
Midi par l'Océan, & à l'Oueſt par la
Province de *Pembrok*. Il a trente-cinq
mil-

milles de long du Nord au Sud, ſur vint de large, & cent deux de circuit. On le partage en ſix *Hundreds* ou Quartiers, & en quatre-vints ſept Paroiſſes. Dix Châteaux ſervent à ſa défenſe, & ſix bourgs à marché en font tout le commerce.

Chemin de Londres à Saint-Davids.

ON quitte le Comté de *Glamorgan* vers le Château de *Lloghor* ou *Flogor*, & l'on paſſe une riviére du même nom à deux cens dix milles de *Londres*, & à deux milles de la mer. La grande route conduit les Voyageurs le long des côtes par le bourg de *Llanelthy* dans un autre nommé *Kidwelly*. Ce dernier eſt ſitué ſur le rivage de l'Océan, partagé en deux par une riviére nommée *Guyndraeth*, c'eſt-à-dire, *ſable blanc*, & accompagné d'un vieux Château.

A quatre milles de là on paſſe le *Towy*, riviére qui vient de *Caermarden*, on traverſe *Llan-Stephen*, & plus avant *Llacharn* ou *Llaughorn*, deux bourgs, chacun avec un Château ſur le roc, & à l'embouchure d'une riviére; le prémier ſur le *Towy*, & le ſecond ſur le *Taf*. Paſſant

de là plus avant, on quitte ce Comté, après y avoir fait en tout vint-neuf milles de chemin.

On ne compte pas moins de vint-huit, tant riviéres que ruiſſeaux dans cette Province. En particulier le *Taf* ou le *Tave*, qui tombe dans la mer à *Llacharn*, reçoit les eaux de quatre autres riviéres auſſi groſſes que lui, ſavoir, le *Marlas*, le *Carthkeny*, le *Towa* & le *Cowen*, & toutes ces riviéres coulant au Sud, fertiliſent merveilleuſement ce Quartier de pays, & nourriſſent une belle forêt qu'on nomme *Cardyth*. Sur le bord du *Taf*, l'An 914. il ſe fit une célébre aſſemblée de toute la Nation, par ordre de *Hoël* Prince de *Galles*, où l'on corrigea les anciennes loix du pays, & l'on en fit de nouvelles. On bâtit en ce lieu-là même un petit Monaſtère nommé *White Land*, dont il ne reſte que les mazures. Un peu plus haut ſur la même riviére eſt un village nommé *Killmain-Lloyd*, où des payſans trouvérent, il y a un peu plus de cent ans, un pot de terre rempli de piéces antiques d'argent de bas aloy : c'étoient des médailles de pluſieurs Empereurs & Imperatrices, au deſſous de l'Empire de *Commode*. On peut juger par là que les

Ro-

Romains ont eu quelque habitation dans ce pays-là : il y avoit en effet là aux environs une ville nommée *Loventium*, que *Camden* croit être *Elmelin*, ſituée ſur le *Tyvy* aux frontiéres de *Cardigan*, & rétablie ſous le nom de *New-Caſtle*, du tems d'*Henry* VII. Mais dans un autre endroit, il la met à l'Orient de *Breknok*, à la place d'un Lac, dont je parlerai bien-tôt.

Le cours du Towy.

LA plus conſidérable des riviéres, qui arroſent cette Province, eſt le *Towy*, en Latin *Tobius*, qui la traverſe toute entiére du Nord-Eſt au Sud-Oueſt. Il ſort du Comté de *Cardigan*, & coulant au Sud, il lave trois bourgs, ſituez ſur ſes bords, *Llanymthefry*, (ou *Llanandiffry*) *Llangadoc*, & *Llandilouawre*.

CAERMARDEN.

DE là tournant au Sud-Oueſt il lave les murailles de *Caermarden* ou *Caermarthen*, ville ancienne, connue autrefois des *Romains* ſous le nom de *Maridunum*, ou *Muridunum* : les *Gallois* chan-

geant l'*M* en *V* ou en *F* selon le genie de leur Langue, l'apèlent *Caer-Firdhin*. Quelques-uns ne lui donnent aujourd'hui que le titre de bourg, bien qu'elle soit la Capitale de la Province. Quoiqu'il en soit *Caermarthen* est un jolie Place, dans une situation agréable, & réguliérement bâtie sur une colline au bord du *Towy*. Une enceinte de murailles, moitié briques anciennes & moitié pierre, l'environne dans l'étendue de quatorze cens pas, & aboutit à un vieux Château, construit sur une hauteur au dessus de la ville, qui a aussi son enceinte particuliére de murailles. Le *Towy*, qui lave les murailles de la ville à l'Orient, passe sous un fort beau pont de pierre. Anciennement les habitans recevoient un grand avantage de cette riviére, mais les sables, que la mer a ramassées à son embouchure, ont ruiné entiérement son port, si bien qu'il ne peut porter que de petits bateaux. Il ne faut pas oublier que c'est dans cette ville qu'est né le célébre *Merlin*, le Prophète des *Gallois*, dont on a conté tant de merveilles, & dont les prédictions ont été long-tems autant estimées parmi ces peuples, que les oracles des véritables Prophètes.

Cet-

Cette Province a l'air ſain & temperé. Elle n'eſt pas ſi embarraſſée de montagnes, & celles, qu'on y voit, ne ſont ni ſi roides, ni ſi hautes, qu'ailleurs. Ainſi le terroir y eſt paſſablement bon : on y a des chams fertiles, de bons pâturages, & quelques forêts. La principale richeſſe des habitans vient du charbon de terre, du bétail, des oiſeaux & des poiſſons de mer, & en particulier des ſaumons d'une taille merveilleuſe, qui y ſont fort communs, ſur-tout dans la Capitale.

Le Comté de BREKNOK.

Le Comté de *Breknok* eſt à l'Orient de celui de *Caermarthen*, ayant au Nord la Province de *Radnor*, à l'Orient celles de *Hereford* & de *Monmouth*, & au Midi celle de *Glamorgan*. Sa longueur du Nord au Sud eſt de vint-huit milles, ſa largeur de vint, & il en a cent & deux de circuit. Une ville & deux bourgs à marché en font tout le commerce, & l'on y compte ſix cens & une Paroiſſes.

Il eſt arroſé d'un aſſez grand nombre de riviéres, dont les trois principales ſont la *Wye*, *Vaga*, qui le ſépare du Comté de *Radnor*; l'*Yrvon*, qui ſe jette dans la *Wye*

près de *Buelth* ; & l'*Uske*, (*Isca* ou *Osca*) qui le traverse par le milieu de l'Occident à l'Orient.

On voit deux bourgs sur la *Wye* ; le prémier est *Buelth*, ou *Bealth*, qui est l'ancienne *Bullium*, dans une situation agréable, acompagné d'un Château, & dans le voisinage d'une forêt; ce qui est rare dans ce pays-là. L'autre est *Hay* vers les confins de *Hereford* & de *Radnor*, qui paroit être antique. On y voit les ruines de ses murs anciens & l'on y déterre quelquefois des médailles *Romaines*. Les *Gallois* l'apèlent *Trekethle*, *ville du coudrier*.

BREKNOK.

LA riviére de l'*Uske* sort de la *Montagne Noire*, (*The Black Mountaine*) & traversant la Province dans toute sa largeur, elle va laver les murailles de *Breknok*, qui en est la Capitale. Cette ville est située au confluent de l'*Uske* & du *Hodney*, ce qui fait que les *Gallois* modernes l'apèlent *Aber-Hodney*, mais les anciens lui donnoient le nom de *Brechiniauc*, en mémoire d'un Prince de ce pays, nommé *Brechanius*, qui eut, dit-on, vint-quatre fil-

filles toutes Saintes. *Breknok* eſt une ville d'une grandeur médiocre, qui n'a que ſix cens quarante pas de circuit, ſi l'on en ôte les fauxbourgs. Un grand Château fort vieux, & des murailles flanquées de dix Tours, font toute ſa fortification. *Henri* VIII. y détruiſit un Couvent de *Dominicains*, & établit à ſa place un Collège de quatorze Chanoines. Si les médailles ſont un bon titre d'antiquité, celles qu'on a déterrées à *Breknok* peuvent faire juger que cette ville eſt ancienne, & du tems des *Romains*.

La riviére du *Lleveney* prend ſa ſource près du lit de l'*Uske*, & à deux milles de *Breknok* à l'Orient, elle entre dans un petit Lac nommé par les *Anglois*, *Breknokmeare*, & par les *Gallois*, *Llin-ſavathan*. Il eſt long de deux milles, & large d'autant: il ſe gèle en hiver, & lorſque la belle ſaiſon revient, la glace commençant à ſe fondre, les glaçons s'éclatent avec un fracas épouvantable, & auſſi grand que le bruit du tonnerre. Ce Lac eſt fécond en pluſieurs ſortes de poiſſons délicats, comme tanches, perches, truites, anguilles & autres: il ſe trouve auſſi des loutres ſur ſes bords. Suivant une tradition ancienne, les habitans raportent qu'il

qu'il y avoit là autrefois une ville, qui s'étant abîmée dans la terre, un Lac prit sa place; & pour rendre ce récit plus probable, ils remarquent que les grands chemins du Comté aboutissent à cet endroit-là de toutes parts. La chose n'est pas incroyable, si l'on fait réflexion sur de pareils bouleversemens prodigieux arrivez en *Italie*, il n'y a que trois ans. On ajoute que la riviére du *Lleveney* conserve ses eaux sans mêlange au milieu de ce Lac, & qu'elle en sort comme elle y est entrée.

Ce n'est pas la seule merveille qu'on voye dans ce pays-là. A trois milles de *Breknok* au Midi paroit une montagne extrémement haute, nommée *Mounchdenny*, dont le sommet s'éleve par dessus les nues. Si du haut de cette montagne on jette un chapeau, un bâton, ou quelque chose de semblable, il ne tombe point, mais un vent, qui y souffle perpétuellement, le repousse vers le haut. Il n'y a que les corps bien compactes & pesans, qui puissent y décendre. La même montagne produit une source, creuse & profonde comme un puits, qui n'a aucune issue, au moins que l'on voye, & qui néanmoins nourrit des truites. On apè-

le

le auſſi cette montagne *Cadier-Arthur*, *la Chaiſe d'Arthur*, parce qu'elle ſe partage en deux à ſon ſommet, d'une telle maniére, que de loin on croid voir la figure d'une chaiſe. Elle eſt dans cette chaine de montagnes, qui borde la Province au Midi.

Le Comté de *Breknok* eſt couvert de montagnes de toutes parts, excepté au Nord, & le long de la *Wye*, où le pays eſt ouvert : & ces montagnes ſont fort hautes, fort eſcarpées en divers endroits, ce qui fait que les chemins y ſont fort mauvais & fort embarraſſés. Cela fait auſſi que l'air y eſt froid, quoique ſain & pur, & que le pays n'a pas aſſez de grains pour nourrir ſes habitans. En récompenſe les collines & les vallées ſont remplies de beſtiaux, & les forêts de gibier. Les riviéres fourniſſent de bon poiſſon, ſur-tout des ſaumons & des truites, qu'on pêche dans la *Wye* & dans l'*Uske*.

Le Comté de GLAMORGAN.

LA derniére Province, qu'il nous reſte à voir dans la Principauté de *Galles*, eſt le Comté de *Glamorgan*. Il eſt borné

à l'Occident par le Comté de *Caermarthen*, au Nord par celui de *Breknok*, à l'Orient par celui de *Monmouth*, & au Midi par l'Océan. Sa longueur eſt le double de ſa largeur, ayant quarante milles d'étendue de l'Orient à l'Occident, & vint milles du Nord au Sud; ſa circonférence eſt de cent douze milles. On le partage en dix Quartiers, qui font cent dix-huit Paroiſſes, & l'on y compte ſix villes ou bourgs à marché, outre vint-quatre Châteaux.

Chemin de Caermarthen à Londres.

ON quitte la Province de *Caermarthen* près de *Lloghor*, vieux Château, apèlé anciennement *Leucarum*, ſitué au bord d'une riviére du même nom. A ſept milles de là l'on paſſe à *Swinſey*, ou *Swinſea*, bon bourg ſitué ſur le rivage de la mer, ainſi nommé par les *Anglois*, à cauſe des *porcs marins* qu'ils avoient vûs dans ſon voiſinage. Les *Gallois* l'apèlent *Aber-Taw*, parce qu'il eſt à l'embouchure de la riviére de *Taw*. Entre *Swinſey* & *Lloghor*, la terre s'avance dans la mer, & fait une petite Presqu'Ile, nommée *Weſt-Gower*, qui eſt fertile en fruits.

De

De *Swinsey* l'on continue à marcher le long du rivage, & traversant la forêt de *Coïdfrank*, on passe le *Neeth* à *Burton Fery*. On laisse, sur la gauche, *Neath* bourg ancien, situé sur cette riviére, & connu autrefois sous le nom de *Nidus*. Il n'a rien de remarquable que le sable de sa riviére, qui est mouvant, & par là dangéreux pour les passagers.

De *Burton Fery* la grande route vous conduit toujours le long de la mer à *Aber-Avon*, bourg situé à l'embouchure de l'*Avon*; à quatre milles plus avant, à *Margam* ou *Margum*, Château qui n'a rien de singulier. Mais près de ce Château paroit une montagne nommée *Mynyd Margan*, où l'on voit sur le sommet une pierre de tombeau, quarrée, large d'un pié, & haute de quatre, sans compter la partie qui est enfoncée dans la terre. On y lit cette Inscription en stile & en caractère barbare: *Bodnoc hic jacit, filius Catotis, Irni pronepos, eternali ve domau.* Les habitans disent que quiconque la lira, mourra bien-tôt après.

De *Margam* on s'éloigne un peu du rivage, & après sept milles de chemin l'on passe la riviére d'*Ogmor* entre le bourg de *Bridgende*, & celui de *Mathermaur*,

pour aller à *Cornetown* près de *Wenny*. Le Château d'*Ogmor*, qu'on laisse sur la droite, est célébre par une fontaine merveilleuse qui se voit dans son voisinage, & dont le mouvement est diamétralement opposé à celui de la mer. Lorsque la marée est basse, cette fontaine coule abondamment, & l'eau s'éleve à quelque hauteur, mais au contraire lors que le flux monte, la fontaine s'écoule, & il n'y reste qu'environ trois pouces d'eau. La chose est très-asseurée. Il faut seulement remarquer qu'en hiver cette singularité n'est pas si sensible, à cause des pluyes & des eaux étrangéres, qui entrent dans la fontaine.

De *Cornetown* on passe à *Coubridge*, bon bourg, que les *Gallois* apèlent *Pont-van*, à cause de son pont de pierre. On laisse sur la droite un autre bourg fort ancien, nommé *Boverton*, situé au bord de la mer, & connu dans l'Antiquité sous le nom de *Bovium*.

CARDIFF.

A douze milles de *Coubridge* on trouve *Cardiff*, Capitale de la Province, apèlée *Cardid* par les *Gallois*. Cette ville est située à deux milles des frontiéres de *Monmouth*, & à cent soixante-trois de

de *Londres*, ſur le bord de la riviére du *Taf* ou *Tave*, qu'il ne faut pas confondre avec celle du même nom que nous avons déjà vue. Elle eſt paſſablement grande, ayant douze cens quatre-vints pas de circuit, ſans compter le fauxbourg; bâtie réguliérement, défendue par un beau Château, & fermée de murailles de trois côtez ſeulement, parce qu'il n'étoit pas néceſſaire qu'il y en eut le long du *Taf*, la profondeur de cette riviére pouvant ſervir d'un rempart ſuffiſant. Par là même, la ville de *Cardiff* a un très-bon Havre, qui la rend fort marchande, n'étant qu'à demi-lieue de la mer.

LANDAF.

UN peu au deſſus de *Cardiff* on voit *Landaf*, ainſi apèlée au lieu de *Llan-Taf*, parce qu'elle eſt ſituée ſur le *Taf*, comme *Cardiff*, mais de l'autre côté de la riviére. *Landaf* n'eſt qu'un petit bourg, qui ne mériteroit aucune attention, ſi l'on n'y voyoit un vieux Château, & ſur-tout une Egliſe Epiſcopale, dont l'inſtitution eſt fort ancienne. Le Temple eſt un aſſez beau bâtiment, accompagné de deux

clochers quarrez, qui s'élevent à son extrémité, & se terminent en plateforme. L'Evêché de *Landaf* s'étend sur cent cinquante Paroisses.

Un peu au dessous de l'embouchure du *Taf*, vers une pointe de terre, on voit deux petites Iles, séparées de la terre & entr'elles, par un petit Détroit: la plus Orientale des deux s'apèle *Sully*, & l'autre *Barry*. Cette dernière a des rochers au bords de la mer rangez les uns sur les autres d'une telle manière, que quand on met l'oreille entre les ouvertures qu'ils laissent, on entend un sifflement de vents, qui paroit avoir quelque chose d'extraordinaire; & l'Antiquité crédule a publié qu'on y entendoit comme le bruit d'une forge, tantôt le bruit du soufflet, tantôt les coups de marteaux sur l'enclume, & d'autrefois quelque autre bruit semblable.

Le Comté de *Glamorgan* est pour la plûpart montueux, & les montagnes, qui l'occupent, sont extrémement hautes, & fort difficiles à passer. C'est principalement toute la partie Septentrionale, qui en est remplie, & qui par là même n'a autre chose que des pâturages. Mais ces montagnes s'abaissent insensible-

blement au Sud, & laiſſent le long des côtes une agréable plaine, qui échauffée par les rayons du Soleil élevé au Midi, eſt très-fertile, & fort peuplée. Diverſes riviéres, décendant des montagnes, y aportent la graiſſe de leurs eaux, & ſervent auſſi à les fertiliſer. Tel eſt le *Taw*, qui tombe dans la mer à *Swinſey*; l'*Avon*, qui s'y jette ſous *Aber-Avon*; l'*Ogmor*, qui lave le Château du même nom: le *Taf*, ou *Tave*, qui paſſe à *Landaf* & à *Cardiff*, & le *Rumney*, qui tout le long de ſon cours ſert de bornes entre les Comtez de *Monmouth* & de *Glamorgan*: c'eſt cela même qui lui a fait donner le nom qu'il porte, car *Rumni*, en Langue *Galloiſe*, ſignifie *ſeparer*, *diviſer*. Entre cette riviére & celle du *Taf*, on voit les mazures d'un vieux Château nommé *Caer-filly*, qui, autant qu'on en peut juger, a été un vaſte & admirable édifice: mais il eſt ruiné, cela ſuffit pour n'en dire pas davantage. Au reſte la diverſité du terroir fait ici, comme ailleurs, la diverſité de l'air; dans les lieux montueux il eſt froid; dans les Quartiers plus unis, & dans les vallées, il eſt aſſez tempéré; & à tout prendre, cette Province paſſe pour la plus agréable

des ſix, qui compoſent la partie Méridionale de la Principauté de *Galles*.

Le Comté de MONMOUTH.

J'AI déjà remarqué ci-deſſus que les deux Comtez de *Monmouth* & de *Hereford* ont été détachez de la Principauté de *Galles*, mais comme je ne m'arrête pas tant à la diviſion préſente des Provinces, que je ne faſſe auſſi attention à leur état ancien, je ne renvoyerai pas plus loin à parler des deux Comtez, que je viens de marquer, parce qu'ils ſont en effet dans les bornes naturelles de cette Principauté. La Province de *Monmouth* a pour bornes au Nord le Comté de *Hereford*; à l'Orient celui de *Gloceſter*, dont il eſt ſéparé par la *Wye* & par le grand Canal de la *Severne*; au Midi le même Canal; & à l'Oueſt les Provinces de *Glamorgan* & de *Breknok*. Sa forme eſt à-peu-près ovale, ayant vint-cinq milles de long, ſur dix-neuf de large, & ſoixante & dix-ſept de circuit. Il eſt diviſé en ſix *Hundreds* ou Quartiers, qui ſont compoſez de cent vint-ſept Paroiſſes. Deux villes & cinq bourgs ſont tout le commerce de la Province, & quatorze

torze Châteaux ſont les Places fortes, qui ſervent à ſa défenſe.

Chemin de Cardiff à Monmouth.

SORTANT de *Cardiff*, après deux milles de chemin, l'on entre dans le Comté de *Monmouth:* & au bout de dix autres milles on arrive à *Newport*, grand & beau bourg, ſitué ſur le bord de l'*Uske*, accompagné d'un Château, & d'un bon havre, que l'Océan forme à l'entrée de cette riviére. Il y a dans le voiſinage de ce bourg une riviére, nommée anciennement *Nant-pencarn*, qui n'étoit guéable qu'en certain endroit. *Henri* II. ayant paſſé ce gué, pour combatre les *Gallois*, ces peuples voyant qu'il avoit franchi une barriére, qu'ils croyoient inſurmontable, perdirent courage, parce qu'une prophétie de *Merlin* les avoit avertis, que lors qu'un Prince marqué de rouſſeurs au viſage paſſeroit ce gué, ce ſeroit fait de leur liberté: & en effet *Henri* avoit des rouſſeurs au viſage. L'on ne ſait ſi ce fut par hazard, ou à deſſein, que ce Prince paſſa le gué dont il s'agit; mais s'il le fit à deſſein, il fût en habile politique profiter de la folle crédulité d'un peuple ſuperſtitieux,

----- *dolus, an virtus quis in hoſte requirat?*

Quoi qu'il en ſoit, les *Gallois* croyant à leur Prophète furent entiérement conſternez, & ils ſe ſoumirent à *Henri* ſans lui réſiſter davantage. Ce Prince regnoit au milieu du XII. Siécle, & ce fut depuis ce tems-là que les Rois d'*Angleterre* commencérent à faire reconnoitre leur autorité dans le pays de *Galles*.

CAER-LEON.

JE reviens à *Newport*. De ce bourg la grande route vous conduit à *Chriſtchurch*, près des ruines d'une ville ancienne nommée *Iſca*, ou *Iſca Legio*, ſitu : à l'endroit où eſt aujourd'hui *Caer-Leon*. C'étoit une grande & puiſſante ville, dont le nom venoit en partie de la riviére d'*Uske*, en Latin *Iſca*, & en partie de la Légion *Seconde*, ſurnommée *Britannique* & *Auguſte*, qui avoit là ſon quartier. Elle s'étendoit fort loin aux deux bords de l'*Uske*, & l'on peut juger de ſa grandeur, parce qu'un Château, qui eſt aujourd'hui à un mille de *Caer-Leon*, étoit anciennement dans l'enceinte de ſes murailles. On y voyoit encore dans

dans le XII. Siécle de grands & de beaux monumens de ſa magnificence ancienne, des bains publics, des reſtes de Temples & de théatres, des aqueducs, des ſouterrains, & généralement tout ce que le luxe des *Romains* avoit inventé. On raporte même que dans le V. Siécle il y avoit dans cette ville un Collège de deux cens Philoſophes, qui s'apliquoient à l'étude de l'Aſtronomie. C'étoit là que le fameux Roi *Arthur* tenoit ſa Cour : & ce qui fait encore beaucoup à ſa gloire, *Amphibalus* l'un des prémiers Martyrs de la *Grande Bretagne* y étoit né. L'on y voyoit trois belles Egliſes, & il y avoit un ſiége Archiépiſcopal, qui s'étendoit ſur tout le pays de *Galles*. Mais aujourd'hui il ne reſte de tout cela qu'un petit bourg, qui en a retenu le nom de *Caer-Leon*, c'eſt-à-dire, *ville de la Légion*, & ſon ſiége Archiépiſcopal fut transféré à *Saint-Davids*, qui ne l'a pas non plus gardé long-tems. Il y a environ cent ans qu'on déterra diverſes Inſcriptions *Romaines* parmi les ruines de cette ville antique. Je n'en raporterai que deux, qui me paroiſſent les plus dignes de remarque, on pourra voir les autres dans *Camden*.

La

La ſuivante étoit ſur un Autel, & contenoit un vœu du Préfet de la Légion, pour la proſpérité de l'Empereur *Sévère*, & de ſes deux fils *Baſſianus Caracalla* & *Geta*, mais le nom du dernier paroiſſoit avoir été effacé, pour la cauſe que j'ai marquée ailleurs ſur une Inſcription ſemblable. Elle eſt de l'An 209.

PRO. SALUTE
AUGG. N. N.
SEVERI. ET. ANTON. . . . .
NI. . . . . .
P. SALTIENUS. P. F. MAE.
CIA THALAMUS HADRI
PRAEF. LEG. II. AUG.
C. VAMPEIANO. ET
LUCILIAN.

La ſuivante eſt d'un Officier *Romain*, qui avoit relevé le Temple de *Diane*:

T. FL. POSTUMIUS. VARUS
V. C. LEG. TEMPL. DIANAE
RESTITUIT.

Au deſſous de *Chriſt-church*, dans la partie du Sud-Eſt, la terre eſt baſſe & maréca-geuſe, particuliérement le long de la mer, c'eſt pourquoi on lui donne le nom de *Moore*. Ce petit pays ſoufrit beaucoup d'une inondation de la *Severne* au mois de Janvier de l'An 1607. Cette riviére eut une

une marée fort haute au renouvellement de la lune ; un vent violent de Sud arrêta les eaux, & les empêcha pendant trois jours de décendre, tellement que son lit ne pouvant contenir toutes les eaux qu'elle recevoit incessamment, elle se déborda avec tant de violence sur les deux pays situez à ses bords, sur celui-ci de *Moore*, & sur le Duché de *Sommerset*, qu'elle entraina tout ce qu'elle rencontra dans son chemin, renversa plusieurs maisons, & fit perir quantité de bestiaux & même quelques hommes. Ce Pays de *Moore* fait une pointe qui s'avance dans la mer, qu'on nomme *Gold-cliffe*, *rocher doré*, parce que les rochers recevant les rayons du Soleil, y paroissent de couleur d'or. Près de cette pointe est un bourg, qui a pris le même nom.

Je reviens au chemin de *Monmouth*. Quitant *Christ-church*, on tire au Nord-Est, côtoyant l'*Uske* pendant quelque tems. On traverse la forêt de *Went*, (*Wentswood*) on passe à côté du Château de *Strugle*, qui subsistoit encore du tems de *Camden* ; mais aujourd'hui il est tombé en ruine. On laisse *Chepstow* à une grande lieue de là sur la droite, & plus haut sur la gauche le beau Château de *Ragland*,

qui

qui apartient au Duc de *Beaufort*, &
après vint-&-un milles de chemin, l'on
arrive à

MONMOUTH.

MONMOUTH, la Capitale de la Province, apèlée *Monguy* par les *Gallois*, eſt ſituée au confluent de deux riviéres, la *Wye* & le *Monnow* ou *Munnow*, dont la prémiére la mouille au Midi, & la ſeconde au Nord. Elle eſt médiocrement grande, & dans une poſition agréable. On y remarque un vieux Château, beau, grand, & bien fortifié autrefois, où nâquit *Henri* V. le vainqueur des *François*, qui porta la gloire de ſes armes jusques dans *Paris*, & ſe fit là reconnoitre comme Roi de *France*. Aujourd'hui ce Château eſt à-demi ruiné. On y voit auſſi deux Egliſes, aux deux extrémitez de la ville, dont l'une, qui eſt à l'Occident, eſt acompagnée de trois portiques aſſez beaux.

Le *Munnow*, qui ſépare cette Province de celle de *Hereford*, ne voit rien de conſidérable ſur ſes bords jusqu'à *Monmouth*. La *Wye*, qui le reçoit, coule de là droit au Sud, & avant que d'arriver dans la mer elle arroſe CHE-

CHEPSTOW.

CHEPSTOW, apèlé *Caſtle-Went* par les *Gallois*, eſt un grand & beau bourg, ſitué ſur la pente d'une colline, dont la *Wye* mouille le pié. La marée, qui y monte, y fait un bon havre & y rend le commerce floriſſant. Du tems de *Camden* il étoit encore environné de murailles d'une fort grande étendue, & défendu par un Château conſtruit au bord de la *Wye*. Aujourd'hui le Château négligé tombe en ruine, & les murailles ne ſont plus : & ce qu'on y voit de plus beau eſt un pont levis, qu'il a falu élever extrémement, à cauſe que la marée monte fort haut.

On croid avec beaucoup de vrai-ſemblance que *Chepſtow* s'eſt agrandi des ruines d'une ville antique nommée *Venta*, qui étoit la Capitale de la Province, & qui lui donnoit même ſon nom ; car ce pays a été long-tems apèlé *Guent*, & *Wents-land* : *Antonin* dans ſon *Itinéraire* la nomme *Venta Silurum*. Elle étoit ſituée à quatre milles de *Chepſtow* tirant au Sud-Oueſt. On y voit encore les reſtes des murailles, qui avoient environ mille pas

de

de tour, quelques veſtiges de remparts, & de portes, & l'on y a déterré divers monumens d'Antiquité, comme des pavez à la *Moſaique*, & des médailles. L'Hiſtoire nous aprend qu'il y a eu même une Académie, où S. *Tathay Breton* fut apèlé pour enſeigner. Le lieu retient encore ſon ancien nom, il s'apèle *Caer-Went*.

Comme la *Wye* arroſe cette Province à l'une des extrémitez, l'*Uske* au contraire la mouille toute entiére, la traverſant par le milieu, du Nord-Nord-Oueſt au Sud-Eſt, & puis droit au Sud. Elle vient du Comté de *Breknok*, & paſſe d'abord à

ABERGEVENNY.

ABERGEVENNY, & par contraction *Abergenny*, eſt une fort jolie ville, connue dans l'Antiquité ſous le nom de *Gobanium*, à cauſe de la riviére du *Gobanius*, *Gevenny*, qui y tombe dans l'*Uske*. Elle a pour défenſe une enceinte de murailles & un Château, qui eſt encore aſſez bon. Il s'y fait grand commerce de flanelles. Cette ville mérite d'être remarquée, parce qu'elle donne le titre de prémier Baron d'*Angleterre* à celui qui en eſt

Seig-

Seigneur. Cette dignité eſt à préſent dans la Maiſon des *Nevills*, (*Neuville*) qui vinrent dans ce Royaume avec *Guillaume* le *Conquérant*.

U S K E.

A douze milles de là, & presque dans le centre de la Province, l'*Uske* arroſe une Place ancienne, connue dans l'Antiquité ſous le nom de *Burrium*: les *Gallois* l'apèlent *Brunenbegie*, au lieu de *Burenbegie*, & les *Anglois* lui donnent le nom d'*Uske*. Aujourd'hui *Uske* eſt un bon bourg, où l'on voit les ruines d'un grand & vieux Château.

On ſait aſſez que la Province de *Monmouth* a donné le nom de Duc à l'Infortuné *Jaques* fils naturel du Roi *Charles* II. qu'il avoit eu d'une Demoiſelle de ce pays-là; & qui porta ſa tête ſur un échaffaut l'An 1685. pour avoir oſé diſputer la Couronne à ſon Oncle, le Roi *Jaques* II. Cette Province jouit d'un air tempéré, doux & ſain. Le terroir y eſt montueux, particuliérement à l'Oueſt, mais cela n'empêche pas qu'il ne ſoit fort fertile, & de ſi grand raport, que les habitans y recueillent, outre leur néceſſai-

re, dequoi accommoder leurs voiſins. Les montagnes nourriſſent quantité de troupeaux d vaches & de brebis, les vallées ſont en partie de belles prairies, & en partie de bons champs. Les riviéres y ſont en bon nombre, & il s'y voit quelques forêts. Les habitans ſont les décendans des anciens *Silures*, & ne répondent pas mal à la bravoure de leurs péres. Avant l'invention de l'artillerie ils étoient les plus habiles de tous les *Gallois* au manîment de l'arc. Les riviéres de la *Wye* & de l'*Uske* nourriſſent d'excellent poiſſon, ſur-tout des truites & des ſaumons. La ſaiſon de la pêche des derniers eſt depuis le mois de Septembre jusqu'au mois d'Avril. Néanmoins les gens du pays diſent que quand il eſt hors de ſaiſon dans l'une des deux riviéres, il eſt de ſaiſon dans l'autre.

Le Comté de HEREFORD.

LE Comté de *Hereford* eſt au Nord de celui de *Monmouth*, entre le Duché de *Glocester* & le Comté de *Worceſter* à l'Orient, le Comté de *Shropshire* au Nord, & ceux de *Radnor* & de *Breknok* à l'Oueſt, ſéparé de ce dernier par les Monts *Hatte-*

terells. Sa forme eſt presque ovale, un peu plus longue que large, s'étendant du Nord-Oueſt au Sud-Eſt l'eſpace d'environ trente-cinq milles, il en a près de trente de l'Orient à l'Occident, & cent deux de circuit. Il eſt aſſez bien peuplé; dans un eſpace auſſi médiocre il comprend onze *Hundreds* ou Quartiers, huit villes ou bourgs à marché, & cent ſoixante & ſeize Paroiſſes. On y voit quelques riviéres conſidérables; la *Frome*, qui coule au Sud dans la bande de l'Eſt; l'*Arrow* & le *Lug*, qui coulent enſemble à l'Orient, & joignant enſuite leurs eaux, vont ſe jetter dans la *Wye*; & la *Wye*, qui venant de paſſer entre les Comtez de *Radnor* & de *Breknok*, traverſe celui-ci par le milieu, prémiérement droit à l'Orient, & enſuite au Sud-Eſt. Pour tirer un plus grand avantage de ſon cours on a eu ſoin de la rendre navigable. Le *Munnow* y prend auſſi ſa ſource vers les frontiéres de *Breknok*, il en reçoit une autre, ſavoir le *Doyer*, (qui ſort de la *Gilden Vale*, *la Vallée d'or*) & coulant prémiérement au Nord-Eſt, puis au contraire au Sud-Eſt, il ſépare ce Comté de celui de *Monmouth*.

Chemin de Londres à Aberyſtwith par le Comté de Hereford.

ON quitte le Comté de *Worceſter*, & l'on entre dans celui de *Hereford* près de *Whitborne*, à ſix vints milles de *Londres*, & l'on paſſe à *Bramyard*, bourg ſitué ſur la *Frome*. De là l'on tire à l'Oueſt, & après ſeize milles de chemin l'on arrive à

LEMSTER.

LEMSTER, ainſi apèlé par contraction au lieu de *Lien-minſter*, tire ſon nom d'un Monaſtère de Réligieuſes, conſtruit par *Merewalck* Roi des *Merciens*; de là vient que les *Gallois* le nomment en leur Langue *Llan-lieni*. C'eſt un bon bourg à marché, ſitué ſur le *Lug*, célébre pour le riche commerce qu'il fait de ſa laine, la plus fine qu'il y ait en *Angleterre*, pour le fin lin qu'on y recueille, & pour l'excellent pain qu'on y fait.

De *Lemſter* on continue à marcher à l'Oueſt, & l'on fait douze milles de chemin le long du *Lug*, jusqu'à *Preſtow* aux frontiéres de *Radnor*, ſans rien ren-

con-

contrer de mémorable. On laiſſe ſur la droite un Château nommé *Richards-Caſtle*, ſitué vers les frontiéres de *Shropshire*, & vis-à-vis de *Ludlow*, remarquable à cauſe d'une ſingularité, qui ſe trouve dans ſon voiſinage. C'eſt une fontaine, où l'on voit quelques petits poiſſons, & dont le fond eſt toujours rempli de petits os, comme de grenouilles ou de poiſſons: & quoiqu'on la netteye de ces os, on y en retrouve bien-tôt d'autres en pareille quantité, ſans qu'on ſache d'où ces os viennent. On l'apèle pour ce ſujet *Bone-Well*, *la fontaine des os.*

Un peu au deſſous de *Lemſter*, le *Lug* reçoit l'*Arrow*. Cette derniére riviére vient du Comté de *Radnor*, arroſe le bourg de *Kineton*, & puis un autre nommé *Pembridge*. A trois ou quatre milles de ce dernier, ſur le chemin de *Hereford*, on voit *Webley*, petite Place autant renommée pour l'excellente *Aile*, qui s'y braſſe, comme *Lemſter* l'eſt pour ſon pain.

Le cours de la Wye.

LA *Wye* paſſe du Comté de *Radnor* dans celui de *Hereford* à cinq ou ſix

milles au Midi de l'*Arrow*, près du Château de *Clifford*, qui a donné le nom à une illuſtre Maiſon du Royaume. Elle paſſe à *Bradwardin*, autre Château, célébre pour avoir donné la naiſſance à *Thomas de Bradwardin*, Archévêque de *Cantorbery*, qui fut tellement eſtimé de ſon Siécle à cauſe de l'étendue de ſon érudition, qu'on lui donna le ſurnom de *Docteur profond*. De là la *Wye* paſſe près de *Kencheſter*, qui autrefois a été une ville conſidérable ſous le nom d'*Ariconium*, de ſorte que le pays d'alentour, juſqu'aux frontiéres de *Gloceſter*, a porté le nom d'*Archenfeld*, qui eſt corrompu maintenant en *Irchenfeld*. On croid que cette ville antique a été renverſée par un tremblement de terre: mais quoiqu'il en ſoit, il n'y reſte plus que quelque pans de vieilles murailles, qu'on nomme *Kencheſter-Walles*, & quelques ruines, où l'on a trouvé des médailles, des briques antiques, & d'autres choſes ſemblables.

HEREFORD.

HEREFORD la Capitale de la Province, qui eſt à trois milles de là à l'Orient, s'eſt élevée ſur les ruines d'*Arico-*

riconium. C'eſt une jolie ville, paſſablement grande, ayant quinze cens pas de tour, dans une ſituation très-agréable au bord de la *Wye*, & au milieu d'une belle & vaſte campagne, couverte de prairies & de chams, & dans le voiſinage d'une petite forêt, nommée *Hawood*. Un vieux Château, que les *Normans* y ont bâti, tombe en ruine, mais ſes murailles, flanquées de quinze Tours, ſont encore aſſez bonnes. *Hereford*, autrement *Hariford*, eſt remarquable à cauſe des bons gans qu'on y coût, & du grand débit qui s'en fait; mais particuliérement à cauſe de l'honneur qu'elle a d'être une ville Epiſcopale. Son Egliſe Cathédrale, dédiée à S. *Ethelbert* Roi des *Anglois Orientaux*, eſt belle, & préſente à l'Oueſt une ſuperbe façade, au deſſus de laquelle s'éleve un joli clocher, qui ſe termine en plateforme. Le centre de la croix de l'Egliſe eſt auſſi chargé d'un autre clocher, un peu plus haut, qui eſt couvert d'une aiguille. Cette ville donne le titre de Marquis à l'illuſtre Maiſon d'*Evreux*, & ſon Evéché s'étend ſur trois cens deux Paroiſſes. La *Wye* quittant *Hereford* va recevoir le *Lug* à trois ou quatre milles de là, au deſſus de *Sutton*, où l'on

l'on voit les reſtes du Palais du Roi *Offa*. Ce fut dans ce Palais que S. *Ethelbert*, dont je viens de parler, Roi des *Anglois Orientaux*, étant venu auprès d'*Offa* pour lui demander ſa fille en mariage, ce Roi barbare le fit aſſaſſiner inhumainement, pour envahir ſes Etâts.

MARCKLEY-HILL.

PRES du confluent de ces deux rivié-
res, à moitié chemin de la *Wye* aux
frontiéres de *Gloceſter*, eſt la Paroiſſe de
Marckley, qui éprouva un bouleverſement
prodigieux l'An 1571. (*Camden* marque
l'An 1575. mais peut-être eſt-ce une
faute d'imprimerie dans mon édition.)
Cette année-là dans le mois de Fevrier,
la terre ſe remua avec un fracas horrible,
& s'éloigna de ſa prémiére ſituation pen-
dant trois jours. Ce prodige commença
le Samedi vint-ſeptiême à ſix heures du
ſoir, & le lendemain, à ſept-heures du
matin, la terre avoit avancé quarante pas.
La terre, qui changea ainſi de place, é-
toit d'environ vint acres, & s'ouvrant
avec les rochers qu'elle renfermoit, el-
le perça la terre qui ſe trouva devant elle
l'eſpace de douze cens piez à la ronde,
en

entrainant les troupeaux dans leurs cabanes, des rangées de hayes, & tous les arbres, dont les uns furent renverſez, & les autres demeurérent ſur pié, mais tournez tout d'un autre ſens qu'ils n'étoient auparavant, ſavoir ceux qui avoient été auparavant à l'Eſt, tournez à l'Oueſt, & ainſi du reſte. La chapèle de *Kennaſton*, qui étoit là, en fut envelopée, & renverſée de fond en comble; deux grands chemins ſe trouvérent tranſportez à trois cens piés de leur route ordinaire, & par-tout où ce mouvement ſe fit, le terrain changea de naturel, & les chams furent convertis en prez. Enfin au bout de trois jours cette terre s'arrêta, & les parties de deſſous s'étant conſidérablement enflées, elle s'éleva extraordinairement, formant une butte de douze braſſes de haut, & c'eſt l'état où elle eſt reſtée juſqu'à préſent. On l'apèle *Marckley-hill*. *Camden* croid que cela s'eſt fait par un tremblement de terre, que les Philoſophes *Grecs* ont apèlé *Braſmatias*. Ces Meſſieurs croyoient avoir payé les gens de bonnes raiſons, quand ils leur avoient apris de grands mots.

La *Wye* coule de là au Sud, ſerpentant au milieu de plaines agréables, juſ-

qu'aux frontiéres de *Monmouth*, ſans rien voir de remarquable que le bourg de *Roſs*, où il y a des forges de fer.

GILDEN-VALE.

LA Partie de cette Province, qui eſt au Sud-Oueſt, eſt une belle Vallée, nommée *Gilden-Vale*, *la Vallée d'or*, non pas qu'elle ait des mines d'or, mais parce que ſa fertilité eſt ſi grande, qu'elle vaut bien une mine d'or. Toutes les collines, dont elle eſt environnée, ſont couvertes de forêts, au deſſous des forêts elle a des chams, & les chams ſont ſuivis de belles prairies, que le *Doyer*, ou *Doïer*, (en Latin *Dorus*) arroſe. Il prend ſa ſource dans la vallée même, & paſſe d'abord près du Château de *Snothill*, ou *Snowdhill*, par un vallon où ſe trouve une carriére de beau marbre, & à neuf ou dix milles de là au Sud-Eſt il ſe jette dans le *Munnow*. Celui-ci prend auſſi ſa ſource dans le même Quartier, au Midi du *Doyer*, & coulant au Sud-Eſt lave un bourg, qui eſt antique, comme ſes ruines le font connoitre. Les *Anglois* l'appellent *Dideuyne*, & les *Gallois*, *Caſtle-*

croid que c'eſt celui que l'Antiquité

tiquité a connu ſous le nom de *Bleſtium*.

La Province de *Hereford* peut paſſer pour une des meilleures d'*Angleterre*, ſoit pour la fertilité & la bonté du terroir en grains & en fruits, ſoit pour la douceur & la ſalubrité de l'air qu'on y reſpire, ſoit enfin pour les fines laines, qui en viennent. En particulier on y recueille des pommes, dont on fait du cidre, qu'on eſtime le meilleur qu'il y ait dans le Royaume. Avant que les *Anglois* euſſent arraché cette Province aux *Gallois*, elle étoit fortifiée de vint-huit Châteaux forts; mais depuis qu'elle leur a été ſoumiſe, on les a tous raſez.

Quelques remarques générales ſur le Pays de Galles, ſur les Galois, & ſur leur Langue.

LA Principauté de *Galles*, que nous venons de parcourir, fait environ la quatriême partie du Royaume d'*Angleterre*, ayant cent trente milles de long, du Nord-Oueſt au Sud-Eſt, depuis le Cap de *Holy-head* dans l'Ile d'*Angleſey*, juſqu'à *Car-Leon*, dans la Province de *Monmouth*, & cent milles de large de-

puis le Cap de *S. Davids* juſqu'à *Monmouth*. Elle a été partagée diverſement en divers Siécles. L'An 870. *Roderic*, ſurnommé le *Grand*, Roi de tout le pays, la partagea en trois parties, pour accommoder ſes trois fils. La prémiére & la plus Septentrionale s'apèloit *Gwineth*, en Latin *Venedotia*, & comprenoit les Comtez de *Flint*, de *Denbigh*, de *Caernarvon*, de *Merioneth*, & l'Ile d'*Angleſey*: la Capitale étoit *Aber-Fraw* dans la même Ile. La ſeconde partie, nommée *Powis*, renfermoit tout ce qui étoit entre la *Wye* & la *Severne*: ainſi elle embraſſoit les Comtez de *Montgommery* & de *Radnor*, & une partie de ceux de *Shrewsbury*, de *Breknok*, & de *Hereford*. La Capitale étoit *Penguern*, aujourd'hui *Shrewsbury*, mais dans la ſuite cette ville ayant été enlevée aux *Gallois*, le ſiége Royal fut tranſporté à *Matrafal*. La troiſiéme partie, nommée *Deheu-barth*, en Anglois *South-Wales*, & en Latin *Demetia*, comprenoit tout le reſte, ſavoir les Provinces de *Cardigan*, de *Pembrok*, de *Caermarthen*, de *Glamorgan*, de *Monmouth* ou *Gwent*, & l'autre partie de *Breknok* & de *Radnor*. Mais bien que cette derniére partie fut la plus grande, elle n'étoit pas

néan-

néanmoins la meilleure, parce qu'elle étoit exposée aux courses des *Danois* & des *Normans*, qui piratoient dans toutes ces mers, & parce que les Provinces de *Gwent* & de *Morganwc* refusérent d'obéir, & se soulevérent contre leur Prince. *Roderic* donna la prémiére partie à son fils ainé *Mervin*, la seconde à son cadet *Anarawd*, & la troisiéme à son fils puiné *Cadell*. On peut voir la généalogie de ces Princes dans *Giraldus Cambrensis*; cet Auteur nous aprend que les *Bardes* ou Poëtes du pays la faisoient remonter en ligne directe jusqu'à *Enée*, & depuis *Enée* jusqu'à *Adam*.

On sait que les habitans de cette Principauté sont les décendans des anciens *Bretons*, qui, chassez de leurs terres par les *Saxons*, se réfugiérent dans ces lieux, se mirent à couvert de leur fureur dans les déserts, dans les forêts, & dans les montagnes; & asseurez par de si fortes barriéres, ils peuplérent ce pays, & y formérent un Etat à part, qui a subsisté jusques dans le XIII. Siécle. Le desir de chasser des gens, qu'ils regardoient comme des usurpateurs, leur mettant les armes à la main, & l'envie ambitieuse de réduire toute l'Ile sous le pouvoir d'un

ſeul, armant les Rois d'*Angleterre*, ſoit *Saxons*, ſoit *Normans*, il y eut de perpétuelles guerres entre les deux Nations, pendant pluſieurs Siécles, & la victoire ſe partageant favoriſoit le plus ſouvent les *Anglois*, mais quelquefois auſſi les *Gallois*. D'autre côté les *Gallois* diviſez entr'eux, ſuivant la mauvaiſe coûtume de leurs Péres, (que nous avons remarquée * ci-deſſus) tournoient ſouvent contre leurs compatriotes des armes qu'ils auroient pû, pour leurs intérêts, employer mieux contre leurs ennemis communs. Quelques-uns même furent aſſez imprudens pour apèler à leur ſecours des *Normans*, qui ſe ſaiſiſſoient des terres des deux combattans : & d'ailleurs les *Anglois* ayant plus de forces, plus d'adreſſe & d'habileté au métier de la guerre, réduiſirent ces peuples avec le tems, gagnant le terrain pié à pié. Ils encourageoient les peuples à cette guerre, donnant en fief aux Seigneurs de leur Cour, les terres dont ils vouloient bien tenter la conquête à leurs propres frais ; & ceux-ci donnoient des fiefs aux Gentilshommes, qui les avoient accompagnez & ſecourus dans leur entrepriſe. *Henri* I. com-

* Pag. 25. & 26.

commença dans le XII. Siécle : *Henri* II. continua heureuſement après ſon grand-pére, & ſoumit quelques Princes, qui lui furent Tributaires : & l'An 1282. *Edouard* I. mit la derniére main à ce grand ouvrage, par une bataille & par un coup de Politique. Il défit *Leolin* fils de *Griffith*, dernier Prince du ſang des *Gallois*, qui eut la tête trenchée : & ayant prié la Reine ſon épouſe, qui étoit enceinte, d'aller faire ſes couches à *Caernarvon*, il fit reconnoitre ſon fils *Edouard* II. bientôt après ſa naiſſance, comme Prince de *Galles*. Les *Gallois* voyant un Prince né parmi eux, ſe ſoumirent à lui ſans difficulté, & la Principauté de *Galles* fut unie à l'*Angleterre* pour ne faire plus qu'un corps avec elle. Avant ce tems-là les fils ainez des Rois d'*Angleterre* portoient le titre de Ducs de *Normandie*, mais quelques quarante ans après cette union, *Edouard* III. donna ſolennèlement le titre de Prince de *Galles* à ſon fils ainé *Edouard* ſurnommé le *Noir*, & depuis ce tems-là les fils ainez de nos Rois ont toujours porté le même titre. Les Seigneurs *Anglois*, qui s'étoient rendus maitres de quelques terres dans le pays de *Galles*, avoient eu auſſi une politique à-peu-près de la

nature de celle d'*Edouard*; pour aſſeurer leurs conquêtes par quelque apparence de droit, ils épouſoient les filles ou les ſœurs des Princes, qu'ils avoient dépoſſédez.

Comme donc les *Gallois* ſont originairement un peuple différent des *Anglois*, il ne faut pas s'étonner ſi leurs mœurs ne ſont pas auſſi les mêmes que celles de ces derniers. Mais pour juger mieux de ce qu'elles ſont aujourd'hui, le Lecteur ne ſera pas fâché de voir ce qu'elles ont été autrefois, ſuivant la deſcription qu'en a faite un * Auteur contemporain, & natif du pays. „ C'eſt un peuple, dit-il, „ vigoureux, agile, & porté naturelle„ ment à la guerre, auſſi-bien le dernier „ laboureur, comme le prémier Noble. „ Ils tirent preſque toute leur nourriture „ de l'avoine, & de leurs troupeaux: ils „ vivent de lait, de beurre & de froma„ ge, mangent peu de pain, mais beau„ coup de chair. Ils ne s'apliquent ni à „ la Navigation, ni au Commerce, ni „ aux arts méchaniques, mais unique„ ment à l'agriculture & à la guerre, „ com-

* *Giraldi, Cambrenſis, Cambriæ Deſcriptio.* L'Auteur vivoit bien avant dans le XII. Siécle.

„ combatant avec ardeur pour leur pa-
„ trie & leur liberté, eſtimant honteux
„ de mourir dans un lit. On les a vus
„ ſouvent nus & déſarmez combatre con-
„ tre des gens vétus & armez de pié-
„ en-cap : ils aiment à ſe ſervir d'armes
„ légères, & ſavent faire un bon uſage
„ de la viteſſe des chevaux que leur pays
„ produit. Ils marchent nus piez, ou
„ s'ils ont quelque chauſſure, ce n'eſt
„ qu'un cuir ſans aprêt, paſſé par deſ-
„ ſus le pié ; les plus ſauvages ont des
„ guêtres. Dans leur jeuneſſe & en tems
„ de paix ils s'acoutument à percer l'ob-
„ ſcurité des forêts, à traverſer les plus
„ hautes montagnes, & s'exercent dans
„ ces travaux jour & nuit. Au reſte ils
„ n'ont point de panchant à l'ivrogne-
„ rie & au luxe, les armes & les chevaux
„ ſont toute leur paſſion. Ils s'occupent
„ tout le jour à leurs affaires, & ne ſont
„ qu'un léger repas le ſoir : s'ils n'ont
„ pas dequoi ſouper, ils attendent tran-
„ quillement juſqu'au ſoir ſuivant. Il
„ n'y a point de mendiant parmi eux,
„ parce que les maiſons ſont toujours ou-
„ vertes à tout venant, & l'hoſpitalité
„ eſt la vertu dont ils font le plus de
„ cas. On entre librement dans une

„ maiſon, & quand on veut recevoir un
„ homme on lui préſente de l'eau à la-
„ ver ſes piez. La jeuneſſe ſe promène
„ par le pays par pelotons avec un Chef
„ à leur tête; ceux qui entrent le matin
„ ſe divertiſſent à s'entretenir avec les
„ filles, & à écouter les joueurs de gui-
„ tarre jusqu'au ſoir. Car il eſt à remar-
„ quer que comme il n'y a point de Na-
„ tion plus jalouſe que les *Irlandois*, il n'y
„ en a point au contraire qui le ſoit moins
„ que les *Gallois*: & de plus il n'y a point
„ de famille où il ne ſe trouve quelqu'un
„ qui ſache toucher une guitarre. Quand
„ le ſoir eſt venu, & qu'on n'attend
„ plus perſonne, on ſert le ſoupé ſelon
„ la quantité de monde qui ſe rencon-
„ tre, & ſelon le pouvoir du pére de fa-
„ mille. On ne voit point là de mets
„ délicatement aprêtez, point de tables,
„ point de nappes, point de ſerviettes ou
„ d'eſſuye-mains, on ne s'atache qu'à ſa-
„ tisfaire aux beſoins de la Nature. On
„ ſert dans des plats de joncs ou de quel-
„ que autre belle herbe, & tandis que la
„ famille eſt occupée à ſervir, l'hôte &
„ l'hôteſſe s'appliquent à donner les or-
„ dres, afin que rien ne manque, & ils
„ ne mangent jamais que toute la bonne
„ com-

„ compagnie ne ſoit raſſaſiée. Enfin
„ l'heure de ſe coucher étant venue on
„ étend un lit de jonc, le long de la
„ maiſon avec un drap rude, & châcun
„ s'y couche ſans façon : cependant on
„ tient le feu allumé toute la nuit, afin
„ que ſi quelqu'un a froid, il puiſſe ſe
„ chauffer. Ils ont grand ſoin d'avoir
„ de belles dents, tant hommes que fem-
„ mes, c'eſt pourquoi ils ſe les frottent
„ toujours avec quelque morceau de cou-
„ drier, ou de drap, ce qui les rend fort
„ blanches. Pour les conſerver mieux,
„ ils s'abſtiennent de viandes chaudes,
„ & les prennent toujours froides, ou
„ tout au plus tiédes. Ils ſe raſent tou-
„ te la tête, hormis la mouſtache, à
„ l'imitation de leurs Ancêtres, parce
„ qu'ayant toujours à paſſer dans des
„ bois, ils veulent éviter le malheur qui
„ arriva autrefois à *Abſalom*. Ils aiment
„ paſſionnément les Inſtrumens de Mu-
„ ſique, & les touchent avec une viteſ-
„ ſe admirable. Ils ſont beaux parleurs,
„ fort ſubtils dans leurs diſcours ora-
„ toires, & ſavent faire un bon uſage
„ des figures de Rhétorique, entre les-
„ quelles les alluſions (*que nous apèlons*
„ *jeux de mots*) ſont celles qu'ils ai-
„ ment

„ ment le mieux. Ils ont les repartie
„ fort promtes & fort fines, & ils en fon
„ une étude particuliére.

Telles étoient les mœurs des *Gallois* dans le XII. Siécle, auquel vivoit l'Au teur que je viens de copier. Elles on un peu changé depuis ce tems-là par l commerce des *Anglois*, particuliéremen dans les bonnes villes, où ils ſont à-peu près auſſi polis, qu'on le puiſſe être dans le milieu de l'*Angleterre*. Ils ont grande opinion de l'antiquité de leur Nobleſſe, parce qu'ils ſe croyent décendus d'une colonie de *Troyens*, conduite par *Brutus*, dont le fils *Camber* donna le nom de *Cambrie* à leur Pays. Mais comme l'hiſtoire du Pére n'eſt fondée que ſur l'imagination de leurs anciens *Bardes*, celle du fils ne l'eſt pas mieux, & le nom de *Cambrie*, qui eſt fort ancien, pour ſignifier le pays de *Galles*, viendroit plûtôt de *Comer* ou *Gomer*, pére de la Nation *Gauloiſe*, comme quelques-uns le prétendent avec quelque apparence de raiſon. Les *Saxons* arrivez dans la *Bretagne*, trouvant qu'ils étoient *Gaulois* de Langue auſſi bien que d'origine, ne les apélérent pas autrement que *Gaulois*, en leur Langue *Walen*, & leur pays *Welsh-land*; de même

me que dans les *Pays-Bas*, les *Flamands*, *Alemans* & *Saxons* d'origine, apèlent *Walen* (*Walons*) les reſtes de *Gaulois* qui ſont diſperſez parmi eux. De là vient que les *François* à l'imitation des *Saxons* & des *Anglois* ont donné le nom de *Galli*, *Gallois*, (au lieu de *Gaulois*) à ces décendans des anciens *Bretons*.

Mais il ſeroit ſuperflu de s'arrêter à parler plus long-tems de ces peuples, s'ils ne s'étoient toujours diſtinguez de tout le reſte du Royaume par leur Langue particuliére. En effet ils ont conſervé parmi eux le Langage de leurs péres jusqu'à préſent, & c'eſt chez eux qu'on peut s'inſtruire de la Langue que parloient les *Gaulois* du tems de *Jules Céſar*. J'ai déjà remarqué ci-deſſus que les *Gaulois* & les anciens *Bretons* avoient un même Langage, qu'ils ne différoient entr'eux que comme deux dialectes ou deux idiomes d'une même Langue: & cet idiome s'eſt maintenu parmi eux, non pas à la vérité ſans quelque changement, mais il eſt ſi léger, que nonobſtant le grand nombre de Siécles, qui ſe ſont écoulez depuis ces anciens tems, ſelon le témoignage de l'Auteur que j'ai déjà cité, un homme qui poſſéde paſſablement la Langue,

gue, peut entendre des piéces de proſe ou de poëſie faites il y a plus de mille ans. Pour donner à mon Lecteur le plaiſir de voir un échantillon de cette Langue, je vai mettre ici la Priére *Dominicale*, telle qu'elle eſt exprimée dans une Verſion *Galloiſe* du Nouveau Teſtament :

Ein Tad yr hun uyl yn y nefoedd :

1. *Sanctteiddier dy enw.*
2. *Devid dy deyrmas.*
3. *Bid dy ewyllys aryddair megis y mae yn y nefoed dyro i ni.*
4. *Heddyw ein bara beunyddioll a madden i ni.*
5. *Ein dyledion fel y maddeun ni in dyled uiz ac nar.*
6. *Arwain mi brofe digaeth, eithrgwared in rhagdrug. Amen.*

J'ajouterai encore à ce ſujet ce qu'en a écrit l'Auteur que j'ai déjà cité, parce que c'eſt un Juge compétent ſur la matiére dont il s'agit. „ Il faut remarquer „ „ dit-il, que dans la partie Septentrio- „ „ nale du pays de *Galles*, la Langue *Bri-* „ „ *tannique* (*Galloiſe*) eſt plus délicate „ „ & plus polie, parce que ce pays a eu „ „ moins de commerce avec les Etrangers. „ „ Cependant l'opinion la plus générale „ „ eſt :

„ eſt que la Province de *Cardigan* eſt „ celle où l'on parle le mieux, comme „ étant ſituée au milieu de la Principau- „ té de *Galles*. Les habitans de la *Cor-* „ *nouaille*, & ceux de la *petite Bretagne* „ en *France* ont un Langage qui aproche „ fort l'un de l'autre: & il a tant de ra- „ port avec celui des *Gallois*, que ceux- „ ci le peuvent presque tout entendre. Voilà ce que cet Auteur écrivoit au XII. Siécle, touchant la reſſemblance de la Langue *Galloiſe* avec celle des *Bas-Bretons* de *France*. J'ajouterai ici pour confirmer ce qu'on vient de lire, qu'un ſavant Homme, natif de la *Baſſe-Bretagne*, m'a aſſûré que quand des Matelots *Gallois* & *Bas-Bretons* ſe rencontrent, ils s'entendent aſſez pour pouvoir s'entretenir ſans Interpréte: & je ſai de bonne part qu'un habile Homme du pays de *Galles*, qui poſſède bien la Langue de ſon pays, étant allé dans la *Baſſe-Bretagne* après la derniére paix conclue à *Rijswyck*, pour y faire quelque découverte, on l'entendoit commodément par-tout, & en certains endroits même on le prenoit pour un homme du pays, mais de quelque Quartier éloigné, à cauſe de la différence de ſon dialecte.

J'ai

J'ai apris même qu'il prépare quelque ouvrage là-dessus, mais je ne veux pas le prévenir, en l'annonçant au Public peut-être contre son gré. Je vai mettre ici quelques mots de cette Langue, pour donner au Public une plus grande satisfaction.

Aban, *la guerre.* Aber, *l'embouchure d'une riviére, un port.* Adaf, *la main.* Adfyl, *la misere.* Amar, *un lien.* Avon, *riviére.* Bara, *du pain.* Bro, *le pays.* Bychan, *petit.* Cadarn, *fort, puissant.* Cof, *la mémoire.* Da, *bon.* Du, *noir.* Didro, *erreur.* Dôl, *une plaine.* Edau, *du fil.* Elw, *le gain.* Estyn, *un présent.* Ffol, *fou.* Ffer, *rusé.* Ffraw, *beau.* Ffugl, *le vent.* Gair, *un mot.* Gogangerdd, *écrit ou discours satyrique.* Gosper, *le soir.* Gwyll, *les ténèbres.* Halen, *du sel.* Huan, *le Soleil.* Ja, *la glace*, Ir, *nouveau, frais* ou *verd.* Lle, *un lieu.* Llech, *une pierre, un rocher.* Llin, *un Lac.* Mam, *une mére.* Merch, *une fille.* Nai, *neveu.* Ner, *Seigneur.* Pendefig, *noble.* Penffestin, *un casque.* Puch, *la volonté.* Rhaith, *un serment.* Rhwyd, *des filets.* Rhyg, *du seigle.* Siad, *la tête.* Sirian, *une cerise.* Swydd, *un Office, une charge.* Tat, *ou* Tad, *pére.* Taliath, *couronne* ou *bouquet.*

quet. Ty, & Twy, *une maiſon.* Ufel & Uwel, *du feu.* Unbennaeth, *une Monarchie.* Whern, *rapide.* Wyth, *huit.* Ych, *un bœuf.* Yd, *du froment, du blé.* Ysgwfl, *une proye.*

En voilà aſſez pour les Curieux, peut-être même y en a-t-il trop pour ceux qui ne ſe ſoucient pas de ces ſortes de choſes. Je ne dois pas oublier en cet endroit l'œuvre excellente d'un pieux Théologien de l'Egliſe *Anglicane*, faite il y a trente ou quarante ans. Cet homme de bien ayant apris qu'en pluſieurs endroits de la Principauté de *Galles* les peuples étoient ſans inſtruction, faute de maitres & de livres, fit imprimer à ſes dépens un Nouveau Teſtament, un Catéchiſme & quelques Livres de piété en Langue *Galloiſe*, & en fit diſtribuer gratuitement les exemplaires aux pauvres gens, qui en avoient beſoin. C'eſt là véritablement un ſacrifice de bonne odeur devant Dieu.

Après tout ce que j'ai dit ſur châque Province du Pays de *Galles*, il ſeroit ſuperflu de m'arrêter encore à en parler en général. A tout prendre c'eſt la partie la moins eſtimable de l'*Angleterre*, & celle qui eſt le moins partagée des dons de la Nature. Les montagnes rudes, hautes,

& pelées, y entretiennent la froidure, & au lieu qu'autrefois tout le pays étoit embarraſſé de forêts, les Rois d'*Angleterre* y ont mis ſi bon ordre, qu'aujourd'hui l'on y eſt bien éloigné d'en avoir aſſez. Les neiges y ſont fréquentes, & couvrent long-tems la terre : & même l'hiver dernier il y en eſt tombé une ſi prodigieuſe quantité, que pluſieurs pauvres Voyageurs ont été miſérablement enſevelis ſous leur poids au milieu des chemins. Nonobſtant tout cela les habitans ont un attachement extraordinaire pour leur pays, & ne le changeroient pas pour un meilleur. Ils y trouvent dequoi vivre, & qu'a-t-on dans ce Monde autre choſe què ſa vie?

La Province de WORCESTER.

AYANT vû toutes les parties de la Principauté de *Galles*, nous allons préſentement paſſer dans les autres Provinces de l'*Angleterre*, qui ſont à la même hauteur, les parcourant, comme ci-devant, de l'Oueſt à l'Eſt, & puis revenant de l'Eſt à l'Oueſt : nous décrirons enſuite celles qui ſont le long des côtes, avançant de l'Oueſt à l'Eſt, & nous finirons par *Londres*, le centre de tout le Royaume.

La derniére Province, que nous avons décrite, eſt le Comté de *Hereford*. Paſſant de là vers l'Orient, on entre dans le Comté de *Worceſter*, en Latin *Wigornienſis Comitatus*, qui eſt entre le Duché de *Gloceſter* au Midi & au Sud-Eſt, le Comté de *Warwick* à l'Eſt, celui de *Staſford* au Nord, & ceux de *Shropshire* & de *Hereford* à l'Oueſt. Il a trente-cinq milles de long ſur vint-cinq de large; & ſix-vints milles de tour. On y compte ſept *Hundreds* ou Quartiers, dix villes ou bourgs à marché, & cent cinquante-deux Egliſes Paroiſſiales. Il eſt fort bien arroſé de riviéres. La *Severne* le traverſe

tout entier, & presque par le milieu du Nord au Sud, & reçoit, en passant, les eaux de trois ou quatre autres rivières; la *Stourre*, & la *Salwarpe* à l'Orient, & la *Tame* à l'Occident, un peu au dessous de la ville de *Worcester*. L'*Avon* venant du Comté de *Warwick* lave aussi un coin de cette Province au Sud-Est, & entre dans le Duché de *Glocester*, où il va tomber dans la *Severne*.

La Province de *Worcester* est séparée au Sud-Ouest de celle de *Hereford* par de hautes montagnes, nommées *Malvernes*, qui s'élevent à la hauteur de sept milles. Il s'y trouve une fontaine, qu'on nomme *Sacrée*, à cause de la vertu qu'elle a de guérir diverses maladies, particuliérement les chancres, pourvû qu'on ait soin de l'apliquer de bonne heure avant que le mal soit invétéré. Près de cette montagne, à l'Orient, paroit *Upton*, bon bourg situé sur le bord de la *Severne*, au milieu d'une grande & belle prairie, où l'on a déterré quelquefois des médailles *Romaines*.

Chemin de Hereford à Leycester.

Je reprens ici la méthode de suivre les grandes routes, parce que je m'en trou-

trouve bien quelquefois, pour mettre plus d'ordre dans mes deſcriptions. Pour aller de *Hereford* à *Leyceſter* on traverſe le Comté de *Worceſter*, du Sud au Nord, par le milieu. On entre dans les terres de ce dernier par le côté du Sud-Oueſt, & après dix milles de chemin l'on arrive à

WORCESTER.

WORCESTER, la Capitale du Comté, a reçu des *Saxons* le nom de *Wireceſter*, & *Weogorna-ceſter*, d'où les *Latins* modernes ont fait le nom de *Wigornia*. Les anciens *Romains* l'ont connue ſous le nom de *Branonium* ou de *Branogenium*, & les *Gallois* retenant en quelque maniére le même mot l'apèlent *Caer Wrangon*. Elle eſt ſituée à quatre-vints dix milles de *Londres*, ſur la pente douce d'une colline, au bord de la riviére de la *Severne*, qu'on y paſſe ſur un fort beau pont de pierre de taille. Cette ville a beaucoup ſoufert des ravages des *Danois*, qui la pillérent, & la réduiſirent en cendres l'An 1041. Elle ſoufrit encore la même déſolation par un Incendie fortuit l'An 1113. qui conſuma, entr'autres, le Château & l'Egliſe Cathé-

drale. Nonobſtant ces grandes pertes, elle s'eſt toujours relevée, & aujourd'hui *Worceſter* eſt une belle & grande ville, ayant près d'un mille de long, bien bâtie, fermée de murailles, qui ont ſeize cens cinquante pas de circuit, ſans l'environner toute entiére, parce que la partie, qui eſt bordée de la *Severne*, étoit aſſez bien défendue par cette riviére, pour n'avoir pas beſoin de murailles. On y entre par ſept portes, & l'on y compte douze Egliſes, toutes dans la ville, hormis une. Le principal ornement de *Worceſter* eſt le Siége Epiſcopal, qui y fut établi l'An 680. par *Sexwulphe* Evêque des *Merciens*. Auſſi le plus magnifique bâtiment, qui s'y trouve, eſt l'Egliſe Cathédrale, ſituée à l'extrémité Méridionale de la ville. Elle eſt grande, bien ornée de divers ouvrages d'Architecture, conſtruite en forme de croix double, avec un fort beau clocher, qui ſurmonte le milieu de la croiſée, & finit en plate-forme. On voit au milieu du chœur de l'Egliſe le tombeau du Roi *Jean*, élevé de fort beau marbre, ſur lequel paroit la figure de ce Prince, auſſi de marbre, revétu de ſes habits royaux. Le côté Méridional du chœur eſt auſſi occupé par le tom-

tombeau du Prince *Arthur*, fils ainé du Roi *Henri* VII. couvert d'une pierre de jais. La ville de *Worceſter* eſt bien peuplée, ſes habitans ſont actifs, induſtrieux, laborieux, & civils.

DROITWICH.

SORTANT de *Worceſter*, la grande route de *Leyceſter*, tirant au Nord, vous conduit, après ſix milles de chemin, à *Droitwich* (ou *Durtwich*) bon bourg ſitué ſur la riviére de *Salwarpe*. Il s'y trouve trois fontaines ſalées, ſéparées l'une de l'autre par un petit ruiſſeau d'eau douce, qui coule entr'elles: on en tire de bon ſel blanc. Mais il y a cette particularité à remarquer, que ces fontaines ne ſont ſalées que pendant la moitié de l'année, depuis le ſolſtice d'Eté juſqu'à celui d'hiver, c'eſt-à-dire, depuis le 23. de Juin juſqu'au 23. de Decembre. Pendant le cours de l'autre demi-année leur eau eſt douce. Ces ſalines conſument une quantité prodigieuſe de bois, comme c'eſt l'ordinaire par-tout ailleurs, & les forêts voiſines, particuliérement celle de *Feckenham*, en demeurent fort éclaircies.

De

De *Droitwich* on avance encore cinq milles côtoyant la *Salwarpe*, & l'on trouve *Bromesgrove*, bon bourg ſitué près d'un Château nommé *Grafton* : De *Bromesgrove* on tourne au Nord-Eſt, & après dix milles de chemin l'on entre dans le Comté de *Warwick*.

A l'Occident de *Bromesgrove* la *Severne* arroſe un bon bourg nommé *Beau-lieu*, & par corruption, *Bewdley*, *Bellus locus*, ſitué vers les confins de *Worceſter*, de *Shrewsbury* & de *Stafford*. Il eſt fort bien bâti ſur une colline, au bord de la *Severne*, & il fait grand commerce de cuirs & de blés. C'eſt là que le Roi *Henri* VII. bâtit une Maiſon royale nommée *Tikenhall*, en faveur de ſon fils *Arthur*.

Près de *Bewdley*, au Nord-Eſt, on voit un autre beau bourg nommé *Kedermiſter*, ou plûtôt *Kidderminſter*, ſitué ſur la petite riviére de *Stoure*, & orné d'une fort belle Egliſe. Il s'y fait auſſi un grand commerce de draperies.

L'*Avon*, qui arroſe un coin de cette Province au Sud-Eſt, ſortant du Comté de *Warwick*, rencontre d'abord *Evesham*, *Wesham*, ou *Evesholme*, bon bourg, qui fait un riche commerce de bas d'eſtame. Il eſt ſitué ſur une colline, dont l'*Avon* mouil-

mouille le pié, & donne ſon nom à une belle & grande Vallée, (*The Vale of Evesham*) la plus fertile de tout le Comté. L'*Avon*, quittant *Evesham*, paſſe dans un autre bourg apèlé *Pershore*, & puis près d'un autre nommé *Eckington*, où l'on a découvert, il y a quarante-cinq ans ou environ, une fontaine médecinale.

La Province de *Worceſter* eſt l'une des meilleures de toute l'*Angleterre*, on y voit de belles & de grandes campagnes couvertes de blé dans l'Eté, d'excellens pâturages, de belles forêts, quelques puits d'eaux ſalées, & quelques fontaines médecinales. Les hayes ſont bordées de bons poiriers, dont on preſſe le fruit, pour en tirer du poiré, qui eſt fort agréable au goût : & les riviéres, qui l'arroſent, donnent beaucoup de poiſſon. En particulier la *Severne* y nourrit quantité de lamproyes, qui étoient autrefois l'un des mêts les plus eſtimez parmi les *Romains*. Ce poiſſon eſt une eſpéce d'anguille, qui, au lieu d'ouïe, a ſept petits trous, par où elle tire l'eau ; & elle ſe plait dans les eaux limoneuſes, telles que ſont celles de la *Severne*. L'air répond fort bien au terroir, il eſt agréable, tempéré, doux & fort ſain.

Le Comté de WARWICK.

AVANÇANT du Comté de *Worceſter* à l'Orient, on paſſe dans celui de *Warwick*, qui eſt borné par celui de *Staffford* au Nord-Oueſt, par celui de *Leyceſter* au Nord & au Nord-Eſt, par celui de *Northamton* à l'Orient, & par ceux d'*Oxford* & de *Gloceſter* au Midi. Sa figure eſt preſque ovale, étendue du Nord au Sud, de la longueur de quarante milles, ſur trente milles de large : & il en a cent trente-cinq de tour. Il eſt partagé en neuf Quartiers, où l'on compte cent cinquante-huit Paroiſſes, quinze villes ou bourgs à marché, & huit Châteaux. Deux riviéres aſſez conſidérables l'arroſent ; l'une coulant au Nord, ſavoir le *Blith*, & l'autre au Sud, ſavoir l'*Avon*.

Chemin de Worceſter à Leyceſter.

LA Partie Occidentale de ce Comté porte le nom de *Woodland*, à cauſe des bois dont elle eſt couverte. Anciennement on l'apèloit *Arden*, qui en Langue *Gauloiſe* ſignifioit la même choſe. C'eſt par là qu'on paſſe du Comté de *Wor-*

Worceſter dans celui de *Warwick*. A l'entrée on laiſſe, ſur la gauche, *Bermicham* ou *Bromicham*, beau bourg ſitué ſur la riviére du *Rea*, vers les frontiéres de *Stafford*. Il eſt célébre à cauſe des quincailleries qui s'y fabriquent. On y compte plus de quinze cens ouvriers, qui travaillent à de jolis ouvrages de fer, d'acier, & de cuivre, qu'ils envoyent par tout le Royaume.

Reprenant la grande route, on trouve *Solihill*, communément *Sillil*, bon bourg, à quatre milles des frontiéres, où l'on remarque une aſſez jolie Egliſe. Quatre ou cinq milles au Nord de *Solihill*, on laiſſe *Coleshil*, autre bourg ſitué ſur la petite riviére de *Cole*, qui ſe jette près de là dans le *Blith*. De *Solihill* on avance droit à l'Orient, & au bout de douze bons milles on arrive à

COVENTRY.

COVENTRY eſt une belle & grande ville, avantageuſement ſituée dans une belle campagne, & autant marchande qu'on le peut être ſans avoir de riviére. Il y a une manufacture de draperies, qui eſt d'un fort grand revenu. Cette

ville eſt ornée de divers beaux bâtimens entr'autres de deux Egliſes, fort bien faites, avec de ſuperbes clochers. On a élevé dans la place du marché une eſpéce de piramide, d'environ quatre-vints piez de haut; autour de laquelle on voit les ſtatues de tous les Rois d'*Angleterre*, depuis *Guillaume* le *Conquérant*. Les habitans avoient environné leur ville de belles & de bonnes murailles, dans le xv Siécle ſous le regne d'*Henri* VI. & les avoient fortifiées de dix-huit Tours. Mais *Charles* II. étant monté ſur le throne l'An 1660. fit démolir & les Tours & les murailles, pour les punir de ce qu'ils lui avoient fermé les portes de leur ville l'An 1651. après qu'il eut été batu par l'Armée du Parlement. On y célébre toutes les années une fête joyeuſe en mémoire de la bonne Comteſſe *Godiva*, femme de *Leofrik* Comte des *Merciens*, qui remit la ville en grace avec ſon mari. *Leofrik* irrité contre les habitans de *Coventry*, leur ôta leurs privilèges, & les ruina par ſes exactions. Ils allérent ſe jetter aux piez de *Godiva*, pour implorer ſon interceſſion: Elle la leur promit, & travailla en effet pour eux auprès de ſon mari avec beaucoup d'empreſſement. Elle fut

fut long-tems ſans rien obtenir, & le Comte, pour ſe délivrer de ſon importunité, lui déclara qu'il ne relâcheroit rien de ſa rigueur, à moins qu'elle ne voulut traverſer toute la ville à cheval, & nuë comme la main. La bonne Comteſſe eut d'abord de la peine à s'y réſoudre ; mais comme elle avoit aſſuré ſon mari, qu'elle tenteroit l'impoſſible, pour appaiſer ſa colère, elle accepta le parti. Ayant fait publier qu'on fermât exactement toutes les portes & les fenêtres, & qu'aucune ame ne ſe préſentât devant elle, ſur peine de la vie ; elle traverſa toute la ville à cheval, dépouillée de tout vêtement, n'ayant pour tout voile que ſes cheveux, qui étoient aſſez longs & aſſez épais pour la couvrir, & pour cacher les parties que la pudeur défend de montrer. Il n'y eut qu'un boulanger, qu'une curioſité téméraire fit mettre au coin d'une fenêtre : auſſi lui en coûta-t-il la vie. Cette avanture arriva l'An 1050. Le jour qu'on en célébre la mémoire, on porte en proceſſion la ſtatue de la Comteſſe, ornée de fleurs, & richement vétue, au milieu d'une foule de peuple, & la ſtatue du boulanger eſt miſe ſur la même fenêtre, d'où il regardoit.

De *Coventry* la grande route avance au Nord-Eſt, & l'on fait encore douze milles de chemin dans le Comté de *Warwick*, avant que d'arriver à *Hinckley*, la prémiére Place de *Leyceſter*.

Le cours du Blith, & de la Tame.

LA riviére du *Blith* prend ſa ſource à quatre ou cinq milles de *Coventry*, au Sud-Oueſt. Il ſort près d'un petit Lac ou Etang, formé par trois ou quatre ruiſſeaux, au bord duquel on voit *Kenelworth*, grand & beau Château, ſitué fort avantageuſement, aſſez bien fortifié, & environné de parcs. Le *Blith* coule droit au Nord, reçoit le *Cole*, qui vient de *Coleshill*, & ſe jette dans la *Tame*, qui a paſſé au deſſus de *Bromicham*, & au deſſous de *Cofeld*. De là la *Tame* coule au Nord, & va partager les Comtez de *Leyceſter* & de *Stafford*, commençant par *Tamworth*.

Au deſſus de *Tamworth* au Nord-Eſt on voit *Seckington*, petit bourg, connu autrefois ſous le nom de *Secandunum*. De là retournant au Midi, l'on voit *Atherſton*, bon bourg à marché; puis *Manceſter*, autre bourg, ſitué ſur la riviére d'*An-*

d'*Anker*, qu'on y paſſe ſur un beau pont de pierre. Il a été connu dans l'Antiquité ſous le nom de *Manduesſedum*, qu'on lui donna, à cauſe d'une belle carriére de pierres à bâtir, qui ſe trouve dans ſon voiſinage.

Le cours de l'Avon.

LA riviére de l'*Avon*, ayant ſervi de borne entre les Comtez de *Leyceſter* & de *Northamton*, entre dans celui de *Warwick*, l'arroſe d'abord à l'Occident, & enſuite au Midi, bordant tout du long de ſon cours la partie de cette Province, qu'on nomme *Felden*. Cette riviére trouve à l'entrée, le bourg de *Rughby*, qui n'a rien de remarquable que ſon marché. Elle mouille enſuite *Newenham*, qui mérite d'être remarqué à cauſe de trois fontaines médecinales qui s'y trouvent. Elles ont la couleur & le goût du lait, provoquent à uriner copieuſement, conſolident les playes recentes, & ſont excellentes contre les ulcères, & les apoſtumes. Quand on les prend avec du ſucre, elles ſont aſtringentes, & avec du ſel, elles ſont laxatives: on eſtime auſſi qu'elles ſont ſouveraines pour

guérir de la pierre. Outre ces merveilleuſes qualitez, l'eau de ces fontaines a encore la vertu de convertir le bois en pierre.

De *Newenham* l'*Avon* avance à l'Occident pour recevoir le *Sow* près de *Stonley*, de là tournant au Sud il reçoit la riviére de *Leame*, qui vient de l'Orient. La *Leame* ſort des frontiéres de *Northamton*, & entre dans le Comté de *Warwick* près du bourg de *Shugbury*, où l'on trouve des *aſtroites*, ou des pierres faites en forme d'étoiles. De là laiſſant le bourg de *Southam* ſur la gauche, la *Leame* arroſe *Leamington*, ou *Lemington*, petit bourg, où il y a une fontaine d'eau ſalée; puis elle va ſe jetter dans l'*Avon*, à un mille au deſſus de

WARWICK.

WARWICK, la Capitale du Comté, a été nommée anciennement par les *Saxons*, *Warring-wick*, c'eſt-à-dire, *ville de garniſon*, ce qui donne lieu de croire qu'elle eſt la même Place, qui fut bâtie par les *Romains*, & nommée *Præſidium*, parce qu'on y tenoit une puiſſante *garniſon*. Elle eſt en effet dans une ſituation fort

fort avantageuſe, pour être bien fortifiée, bâtie dans le roc, ſur une colline, au bord de l'*Avon*, ayant toutes ſes entrées taillées dans le roc. Du reſte elle eſt paſſablement grande, & bien bâtie; ornée de belles maiſons, de rues longues & larges, d'un Collège, & de quelques Egliſes, qui méritent d'être vues. Autrefois elle a eu des murailles & quelques remparts, mais il y a long-tems qu'elle n'en a plus, & l'on y voit pour toute défenſe un Château magnifique, conſtruit par *Roger* Comte de *Warwick*, & réparé à grands frais, il y a quatre-vints dix ans, par le Chevalier *Foulques Grevill.*

De *Warwick* l'*Avon* coule au Sud, & paſſe à *Stretford* ou *Stratford*, bon & gros bourg, où il ſe fait un grand débit de malt. L'*Avon* y roule ſes eaux ſous un fort beau pont de pierre de taille, ſuſpendu ſur quatorze arcades, & conſtruit aux dépens d'un particulier, ſavoir de *Hugues Clopton* Maire de *Londres*, qui voulut laiſſer ce monument de ſon affection au lieu de ſa naiſſance.

A l'Orient de *Stretford*, paroit un autre bourg, auquel les Anciens ont donné le nom de *Kineton*, à cauſe de ſes marchez, où il ſe faiſoit grand débit de

vaches ; comme un autre qui eſt au Midi, ſur une riviére qu'on apèle *Stoure*, a reçu le nom de *Shipston*, à cauſe de ſes marchez de brebis. L'*Avon* reçoit la *Stoure*, qui vient du Sud au Nord, un peu au deſſous de *Stretford*, & ayant arroſé le bourg de *Bitford*, il ſe joint à l'*Arrow*, autre riviére qui coule le long des frontiéres du Nord au Sud.

Entre *Shipston* & *Kineton* l'on voit une belle & agréable vallée, nommée *la Vallée du Cheval Rouge*, (*of the Redhorſe*) bornée à l'Orient & ſéparée du Comté d'*Oxford* par une montagne, qu'on nomme *Edge-hill*, la plus haute de toutes celles des environs. Elle ſe termine près du village de *Warmington*, où l'on a vu long-tems les reſtes d'un rempart antique. Le terroir de cette Vallée eſt rouge, & fort abondant en grain.

Toute la Province de *Warwick* eſt très-fertile en grain, particuliérement dans la partie, qui eſt à l'Orient de l'*Avon*, & qui à cauſe de ſes campagnes, porte le nom de *Felden*. L'autre partie eſt mieux fournie de bois. L'air y eſt fort ſain, ſur-tout dans la ville de *Warwick*.

Le Comté de NORTHAMTON.

LE Comté de *Northamton* eſt borné à l'Occident par celui de *Warwick*, au Nord-Oueſt par celui de *Leyceſter*, au Nord par ceux de *Rutland* & de *Lincoln*, à l'Orient par ceux de *Cambridge*, de *Huntington*, & de *Bedford*, au Sud-Eſt par celui de *Buckingham*, & au Midi par le même & par celui d'*Oxford*. Il forme une eſpéce de cône, long & étroit, étendu du Sud-Oueſt au Nord-Eſt, finiſſant par une pointe, qui n'a que quatre ou cinq milles de large. Sa longueur eſt de cinquante milles, ſa plus grande largeur de vint-quatre, & ſon circuit eſt d'environ ſix-vints milles. Il eſt partagé en vint Quartiers, qui ſont trois cens vint-ſix Paroiſſes; entre leſquelles il y a dix tant villes que bourgs à marché.

Les riviéres, qui l'arroſent, ſont en aſſez bon nombre. La principale eſt l'*Avon*, (en Latin *Aufona*) autrement *Nyne* ou *Neene*, qui traverſe tout le Comté du Sud-Oueſt au Nord-Eſt, recevant pluſieurs riviéres qui s'y jettent à droit & à gauche. Les autres plus remarquables ſont l'*Ouſe*, & le *Cherwell*, qui prennent

nent tous deux leur ſource dans le Midi de cette Province.

L'*Ouſe* prend ſa ſource à l'extrémité la plus Méridionale de la Province près du bourg de *Brackley*, qui a été autrefois illuſtre pour ſon commerce de laines. Il s'y trouve un Collège, qui eſt de la dépendance de celui de la *Magdelaine* à *Oxford*. L'*Ouſe* quite d'abord ce Comté, pour n'y plus rentrer.

Un peu plus haut on voit une petite riviére ſortir du pié d'une montagne, & traverſer la forêt de *Whitle*, arroſant le bourg de *Towceſter*, d'où elle va ſe jetter dans l'*Ouſe*. *Towceſter*, autrement *Torceſter*, eſt l'ancienne *Tripontium*, ainſi nommée, parce que la petite riviére, dont je parle, s'y partage en trois branches, & qu'il y a falu faire trois ponts. On y a déterré quelques médailles *Romaines* : du reſte il n'y a rien qui ſoit digne d'attention, ſi l'on en excepte ſon Egliſe, qui eſt belle & grande.

Une autre montagne, ſituée au Sud-Oueſt du Comté, vers les frontiéres de *Warwick*, donne la ſource à trois riviéres, à celle du *Cherwell*, qui, coulant au Sud-Eſt, ſépare cette Province de celle d'*Oxford*, & aux deux *Avons*, dont l'un, du-

duquel j'ai déjà parlé, coule au Sud, & l'autre au Nord, dont j'ai à parler maintenant.

Le cours de la Nyne.

L'AVON, qu'on apèle autrement *Nyne*, ou *Neene*, sort près d'un endroit, où les *Romains* avoient construit anciennement deux puissans remparts, dont on voit encore les restes. Le plus grand des deux est dans le voisinage de *Daventree* ou *Dantrey*, d'une forme quarrée, sur un côteau fort élevé, d'où l'on peut découvrir tout le pays d'alentour; ayant à l'Orient une levée, qui enferme plus de deux cens acres de terre. On y a trouvé aussi plusieurs médailles, qui prouvent que ç'a été un ouvrage des *Romains*.

L'*Avon* passe à *Wedon*, petit bourg, qui n'a rien de mémorable que son antiquité, ayant été connu du tems des *Romains* sous le nom de *Banna-venna*. Là étoit autrefois le Palais du Roi *Wulphére*, qui fut converti en Monastère de Réligieuses par sa fille *Werburge*. Il s'y trouve les vestiges d'un chemin pavé par les *Romains*, qui tiroit au Nord.

NORT-

NORTHAMTON.

L'AVON, ou la *Nyne*, quittant *Wedon*, coule au Nord-Eſt, & au bout de quelques milles paſſe à *Northamton*, la ville Capitale de la Province, & l'une des plus jolies d'*Angleterre*. Cette ville a beaucoup ſoufert de déſolations dans le dernier Siécle. Elle avoit une belle enceinte de murailles, qui contenoient deux mille & ſix-vints pas de tour; & l'on y voyoit un vieux Château, bâti par *Simon de Senlis* prémier Comte de *Northamton*; mais tous ces ouvrages ont été ruinés dans la fureur des derniéres guerres Civiles: & comme ſi ce n'eut pas été aſſez, la ville de *Northamton* fut conſumée malheureuſement l'An 1675. par un Incendie général, qui la réduiſit en cendres. Nonobſtant toutes ces pertes, elle s'eſt relevée, plus belle même qu'auparavant, comme un Phénix qui renaît de ſes cendres, tellement qu'elle eſt aujourd'hui l'un des plus agréables ſejours du Royaume, tant pour ſa propreté que pour la beauté de ſa ſituation. *Henri* III. avoit voulu y transporter l'Univerſité de *Cambridge*, du moins il donna permiſſion aux

aux Etudians l'An 1261. de s'y transporter, mais cela n'eut pas de ſuite. Il s'y fait aujourd'hui un grand commerce de cuirs.

De *Northamton* la *Nyne* coulant au Nord reçoit ſur la gauche une petite riviére, ſur laquelle on voit deux bourgs, *Rotuell*, ou *Rowell*, & *Kettering*, dont le prémier a de bonnes foires de chevaux. De là la *Nyne* arroſe *Wellingborow*, *Higham-Ferrers*, & *Thrapſton*, trois bourgs qui n'ont rien de ſingulier; & plus haut un autre nommé *Ounda e* (au lieu d'*Avondale*) où il y a un Collège, & une très-belle Egliſe. Un peu plus haut elle lave le Château de *Fotheringhay*, qui eſt remarquable, parce que ce fut là que la Reine *Elizabeth* fit trancher la tête à la Reine *Marie* d'*Ecoſſe*, ſa Couſine, * l'An 1587.

La *Nyne* coule au Nord le long des frontiéres de *Huntington*, jusqu'à *Walmesford*, & de là tournant au Levant elle voit les ruines d'une ville antique, nommée *Durobrivæ*, qui s'étendoit ſur l'un & ſur l'autre de ſes bords, & qui ſous l'Empire des *Saxons* fut apèlée *Dorman-*

ce-

* *Moreri* met cet événement à l'An 1585. c'eſt une faute.

ceſter. On remarque encore un village, apèlé *Caſter*, dont le nom marque l'antiquité, & qui paroit avoir été une partie de cette ville, à cauſe des pavez à la *Moſaïque*, qu'on y a déterrez. D'ailleurs on a trouvé quantité de médailles dans les chams des environs; & l'on voit partir de cet endroit là deux voyes militaires, ou chemins pavez par les *Romains*, dont les levées ſont encore fort connoiſſables, & l'un des deux eſt apèlé *Forty-foote-way*, parce qu'il eſt large de quarante piez.

PETERBOROUGH.

DE *Caſter* la *Nyne* arrivée au coin de la Province, aux confins de *Cambridge* & de *Huntington*, arroſe la ville de *Peterborough*. Cette ville n'eſt pas des plus anciennes. Sous l'Empire des *Saxons* on l'apèloit *Medeswell-hamſted*, & *Medesham-ſted*, à cauſe d'un goufre que faiſoit la *Nyne*, nommé *Medeswell*, ſi profond, qu'aucun nageur n'en pouvoit ſonder le fond, quelque habile qu'il fut. Cependant il ne ſe gèloit jamais, parce qu'il s'y trouvoit une ſource chaude, qui pouſſoit toujours des bouillons vers la ſurfa-

face de l'eau. *Peada*, prémier Roi Chrétien entre les *Merciens*, y commença un Monaſtère à l'honneur de S. *Pierre*, ce qui fit donner à la Place le nom de *Peterborough*. Ce Prince ne put pas achever ſon ouvrage, parce que ſa femme le fit mourir ſecretement, en haine, dit-on, de la Réligion Chrétienne. *Wulphére* ſon frére, qui, comme nous l'avons remarqué ailleurs, avoit fait maſſacrer ſes deux propres fils, parce qu'ils s'étoient faits Chrétiens, ſe convertit enfin à ſon tour, & acheva le Monaſtère, ayant fait mettre pour fondemens des pierres d'une groſſeur ſi extraordinaire, qu'il faloit huit paires de bœufs pour en trainer une. L'Egliſe & le Monaſtére étoient un ouvrage fort magnifique, mais cela ne les exempta pas de la fureur des *Danois*, qui n'épargnoient non plus les choſes ſacrées que les plus profanes : & ces beaux édifices furent enſevelis dans leurs ruines plus de cent ans durant. Dans le x. Siécle on commença à les relever, & *Adolphe*, Chancélier du Roi *Edgar*, donna tous ſes biens pour cet ouvrage. L'Egliſe eſt un très-beau bâtiment, revétu de divers ornemens d'Architecture, qui y ſont répandus avec profuſion, & d'un deſſein

particulier. Les quatre coins ſont flanquez de quatre petites Tours rondes, la façade préſente aux yeux trois magnifiques portiques, à trois rangs de colomnes, & le deſſus eſt chargé d'une Tour, couverte d'une jolie aiguille. Du milieu de la croiſée de l'Egliſe s'éleve une autre Tour, qui finit en plate-forme. On voit dans le chœur les tombeaux de deux Reines du XVI. Siécle, qui ont été fort malheureuſes. La prémiére eſt *Cathérine d'Eſpagne* Reine Douairiére d'*Angleterre*, qui fut repudiée par *Henri* VIII. l'autre eſt *Marie* Reine d'*Ecoſſe*, dont j'ai parlé, qui eſt là inhumée ſous un tombeau couvert de velours noir. Du reſte *Peterborough* eſt une petite ville, mais qui eſt devenue plus conſidérable, depuis que le Roi *Henri* VIII. en chaſſa les Moines, pour y établir un Siége Epiſcopal, qui s'étend ſur ce Comté, & ſur celui de *Rutland*, & un Collège de Chanoines. Les Seigneurs, qui portent le titre de Comte de *Peterborough*, ſont de la Maiſon des *Mordants*. C'eſt de cette Maiſon qu'eſt ſorti l'illuſtre Héros, qui ayant été envoyé en *Catalogne*, pour aider au Roi *Charles* III. à monter ſur le throne de ſes Ancêtres, a ſi bien & ſi glorieuſement répon-

pondu à l'attente qu'on avoit conçue de lui, par ſa valeur & par ſa bonne conduite.

L'*Avon*, ou la *Nyne*, (*Neen*, ou *Neane*) quittant *Peterborough* ſe trouve déſormais trop reſſerrée dans ſon lit, parce qu'elle eſt groſſie conſidérablement par toutes les eaux, qu'elle a ramaſſées. C'eſt pourquoi, faute d'autre décharge, elle ſe déborde ſur les campagnes voiſines pendant la plus grande partie de l'année, & forme avec d'autres riviéres tous ces vaſtes Marais, que j'ai déjà décrits ci-deſſus. Je n'en parlerai pas ici, pour ne pas dire deux fois la même choſe.

Tout le Quartier du Nord-Oueſt de la Province eſt ſéparé du Comté de *Leyceſter* par le cours du *Welland*. Cette riviére prend ſa ſource un peu au deſſus de celle de l'*Avon* Méridional, qui paſſe à *Lilborn*, petit bourg obſcur, ſitué ſur un chemin *Romain*, où il reſte quelques monumens antiques. Le *Welland* coule du Sud-Oueſt au Nord-Eſt, lavant diverſes petites Places, qui n'ont rien de fort conſidérable. La ſeule, qui mérite quelque attention, eſt *Collyweſton*, où *Marguérite*, femme d'*Edmond* Comte de *Richmont*, & mére du Roi *Henri* VII. fit bâtir une

Maiſon magnifique. Il ſe trouve dans ſon terroir quantité d'ardoiſe, qui ſert à couvrir les maiſons. Un peu plus avant, le *Welland* paſſe à côté de *Bernek*, qui n'a rien de digne de remarque, ſinon une belle carriére de pierres à bâtir, d'où ont été tirez les matériaux des Monaſtères de *Peterborough* & de *Ramſey*. Le *Welland* ayant achevé ſa courſe, tombe dans l'*Avon*, qui borne la Province à l'Orient, comme il l'a bornée au Sud-Eſt, & la ſépare des Marais & du Comté de *Cambridge*.

Le Comté de *Northamton* eſt l'un des meilleurs de l'*Angleterre*, ſoit pour la bonté de l'air, ſoit pour la fertilité du terroir. Ce ne ſont qu'agréables campagnes, riches en blez, en prairies & en pâturages. Auſſi eſt-elle ſi peuplée, que les habitations s'y touchent, pour ainſi dire, & que d'une hauteur on peut en quelques endroits découvrir tout à la fois juſqu'à vint & trente clochers à la ronde. Les campagnes y ſont toutes couvertes de brebis, qui enrichiſſent les habitans, de leurs laines.

Le Comté de RUTLAND.

Le petit Comté de *Rutland* eſt au Nord & au Nord-Oueſt de celui de *Northamton*, enclavé, pour ainſi dire, entre la Province de *Leyceſter* à l'Occident & au Nord-Oueſt, & celle de *Lincoln* au Nord & à l'Eſt. Il n'a que douze milles de long, ſur dix de large, & environ quarante de tour. On y compte quarante-huit Paroiſſes, & deux bourgs à marché. Il s'y trouve quatre riviéres, dont deux ne l'arroſent que dans ſes frontiéres, & les deux autres le traverſent par le milieu de l'Orient à l'Occident. La prémiére eſt le *Petit Ey*, (*Little Ey*) qui coulant au Sud-Eſt le ſépare du Comté de *Leyceſter*, & ſe jette dans la ſeconde, qui eſt le *Welland*. Les deux derniéres ſont, le *Chater*, & le *Wadeland*, ou le *Wash*, qui traverſent la Province dans toute ſa largeur, tenant entr'elles un cours parallèle, & ſe jettent toutes deux dans le *Welland*.

Les deux bourgs, qu'on voit dans ce Comté, ſont *Uppingham* & *Okeham*. Le prémier eſt ſitué ſur une colline vers la pointe Méridionale du Comté. Le ſe-

cond eſt à deux milles au deſſus du *Wash*, dans la Vallée de *Catmouſe*: *Okeham* a été anciennement à des Seigneurs de la Maiſon des *Ferraires*, qui avoient des fers de cheval pour leurs Armes. Et c'eſt peut-être de ces Seigneurs que le bourg d'*Okeham* a retenu un privilège aſſez plaiſant; ſavoir que quiconque y entre à cheval, y doit donner pour hommage un des fers de ſon cheval, ou bien il faut qu'il le rachète par argent.

Le Comté de *Rutland*, bien que la plus petite Province du Royaume, ne le cède à pas une, pour la bonté de l'air, & pour la fertilité du terroir. On y trouve des chams d'un très-grand raport, & des campagnes agréables, couvertes de beaux troupeaux de brebis. La terre y eſt rougeâtre, ce qui lui a fait donner le nom de *Rutland*, les brebis même s'en reſſentent, & leur laine a quelque teinture de rouge.

Le Comté de BEDFORD.

J'AI déjà parlé ci-deſſus du Comté de *Huntingdon*, ainſi j'ai parcouru toutes les Provinces Méditerranées, qui ſont ſur une même ligne. Je paſſe donc à la de-

deſcription de celles qui ſont ſur la ligne ſuivante, & je commence à l'Orient, par où j'ai fini, pour aller en avançant à l'Occident.

Sortant du Comté de *Huntingdon* pour paſſer au Midi, l'on entre dans celui de *Bedford*, qui eſt enfermé entre le Duché de *Buckingham* à l'Oueſt, le Comté de *Hartford* au Sud, le même Comté & celui de *Cambridge* à l'Eſt. Il s'étend en long du Nord au Sud, l'eſpace de vint-quatre milles ſur douze de large, & il en a ſoixante & treize de circuit. Il eſt partagé en neuf Quartiers, où ſe trouvent dix bourgs à marché, entre cent ſeize Paroiſſes. La riviére de l'*Ouſe* le traverſe en ſerpentant de l'Oueſt à l'Eſt, & il eſt arroſé d'une autre petite riviére, nommée *Ivell*, qui, après l'avoir mouillé dans ſa longueur du Sud au Nord, ſe jette dans l'*Ouſe*.

BEDFORD.

BEDFORD, la Capitale de ce Comté, s'apèloit anciennement *Bedanford*, & les *Gallois* lui donnent le nom de *Lettidour*. C'eſt un grand & beau bourg tout ouvert, ſitué vers le milieu de la Pro-

Province, ſur les deux bords de la riviére de l'*Ouſe*, ayant ſes deux parties jointes par un grand pont de pierre de taille, qui ſe ferme de châque côté. Bien que cette Place ne porte que le titre de bourg, elle eſt cependant conſidérable, ayant cinq Paroiſſes dans ſon enceinte, & deux ou trois belles Egliſes. Autrefois on y voyoit le tombeau du Roi *Offa* dans une chapèle au bord de l'*Ouſe*, mais cette riviére s'étant débordée entraina tout-à-la-fois & la Chapèle & le tombeau. Ce fut dans les prairies de *Bedford*, que l'An 572. *Cuthwolph* remporta une victoire déciſive ſur les *Bretons*, & les contraignit à lui ceder le pays.

L'*Ouſe* ne voit rien d'autre de conſidérable dans ce Comté. Mas il ne faut pas oublier un prodige qui lui arriva l'An 1399. vers le village de *Herewood* ou *Harleswood*, auprès des confins de *Northamton*, de *Buckingham* & de *Bedford*. Le prémier de Janvier de cette année-là l'*Ouſe* rompit ſon cours tout ſubitement, & demeura quelque tems à ſec dans l'eſpace de trois milles de long, tellement qu'il y eut des perſonnes, qui traverſérent ſon canal à pié ſec en divers endroits. Les gens ſages ne doutérent point que

ce

ce ne fût un préſage des longues & funeſtes diviſions entre les Maiſons de *Lancaſtre* & d'*York*, qui devoient déchirer le Royaume: du moins on en jugea ainſi dans ce tems-là, & l'événement fit voir qu'on ne s'étoit point trompé, puis que ce fut cette même année-là que les troubles commencérent, comme châcun ſait. L'*Ouſe*, avant que de quitter ce Comté, reçoit la riviére d'*Ivell* proche du bourg de *Tamesford*, où les *Danois* bâtirent autrefois un Château. Ils renverſérent près de là un Fort conſtruit par les anciens *Bretons* nommé *Salenæ*, & aujourd'hui *Salndy* ou *Sandy* & *Cheſterfield*. On y a déterré quelques médailles, qui font connoitre ſon antiquité. *Sandy* eſt tout près de *Bigleswade*, ou *Biglesworth*, joli bourg ſitué ſur l'*Ivell*, qui n'a rien de plus conſidérable que ſon pont de pierre, & ſes foires de chevaux.

DUNSTABLE.

DANS la partie Méridionale on voit trois bourgs, qui ont châcun quelque choſe de remarquable. Le plus Méridional eſt *Dunſtable*, bon bourg, bien

peuplé, ſitué ſur un fond de craye, & compoſé de quatre rues, qui ſont parallèles aux quatre parties du Monde. Châcune de ces rues entretient une mare, où l'on conſerve l'eau de la pluye, parce qu'on y manque de fontaines, & qu'on n'y peut creuſer de puits qu'à une profondeur fort peu conſidérable. Le Roi *Edouard* I. fit élever autrefois au milieu du marché une Colomne conſidérablement haute, pour honorer la mémoire de la Reine *Eléonor* ſon Epouſe, dont le corps fut dépoſé pendant quelque tems à *Dunſtable*. Comme *Dunſtable* eſt ſitué ſur un chemin *Romain*, cela donne lieu de croire que c'eſt l'ancien *Maginium*, d'autant plus qu'on a déterré dans les chams voiſins quantité de médailles, que les payſans apèlent *Madning monye*. On raporte que le Roi *Henri* I. le rebâtit dans le XII. Siécle, pour arrêter les ravages d'un fameux voleur, nommé *Dun*, & qu'on l'apèla *Duni ſtabulum*, *Dunſtable*, parce que ce voleur ſe retiroit ordinairement dans les ruines de l'ancien *Maginium*. Mais c'eſt une Tradition fort incertaine. Au reſte *Dunſtable* eſt un lieu de grand paſſage, pour ceux qui vont dans l'Oueſt de l'*Angleterre*.

A

A quatre ou cinq milles de *Dunſtable*, à l'Occident, eſt *Leighton*, ſitué ſur une petite riviére, aux frontiéres du Duché de *Buckingham*. Il eſt remarquable à cauſe de ſon marché, où il ſe fait un très-grand commerce de bétail. Un peu au deſſus de *Leighton*, dans le voiſinage de *Woburn*, près d'un lieu nommé *Aſpley-Goviz*, il ſe trouve une eſpéce de terre, qui pétrifie le bois. On montroit anciennement dans l'Abbaye de *Woburn* une échelle, qui après avoir été là long-tems enterrée, avoit été changée en pierre. Mais cette Abbaye ayant été ruinée par *Henri* VIII. avec tous les Monaſtéres du Royaume, l'échelle a entiérement diſparu, & il n'en a plus été parlé.

Tout le Comté de *Bedford* n'eſt que de belles campagnes, fertiles en grain, particuliérement au Nord. Du côté du Sud le terroir n'eſt pas ſi bon, mais étant cultivé avec ſoin, il produit le meilleur orge du Royaume. Il s'y voit quelques pâturages, & quelques bouts de Forêts, qui ſont peu conſidérables. Les alouettes ſont ſi communes à *Dunſtable*, qu'on y en a une douzaine pour deux ſoûs. L'air y eſt tempéré, doux & ſain. Milord Duc de *Bedford* eſt de la Maiſon

de *Ruſſel*, & ce titre a été poſſédé par ſa Maiſon depuis le tems du Roi *Edouard* VI.

Le Comté de HARTFORD.

LE Comté de *Hartford* a pour bornes au Nord le Comté de *Cambridge*, à l'Orient celui d'*Eſſex*, au Midi celui de *Middleſex*, & à l'Occident celui de *Buckingham*. Il eſt étendu du Nord au Sud de la longueur de trente milles, ſur vint-ſept de large, & il en a cent trente de circuit. On y compte huit Quartiers, dix-huit bourgs à marché, & ſix-vints Egliſes Paroiſſiales. Les anciens habitans s'apèloient *Cattieuchlans*, ou *Cattivellans*, & *Caſſiens*, & faiſoient partie des *Trinobantes*. Ils poſſédoient auſſi les Comtez de *Bedford*, & de *Buckingham*. Les deux principales riviéres, qui l'arroſent, ſont la *Lea* ou *Ley*, & le *Coln*. La prémiére prend ſa ſource dans le cœur de la Province, paſſe à *Hartford*, coule au Nord & à l'Oueſt, & enſuite au Sud, ſervant de borne entre ce Comté & celui d'*Eſſex*. Le *Coln* a ſa ſource près de celle de la *Ley*, paſſe à *Saint-Alban*, & coule au Midi.

HART-

HARTFORD.

HARTFORD ou *Hertford*, eſt une bonne ville, ſur la riviére de la *Lea*, médiocrement grande, & peuplée à proportion, qui n'a rien de plus conſidérable que l'honneur d'être la Capitale d'un Comté. L'An 670. il s'y tint un Synode, où *Auguſtin* l'Apôtre de l'*Angleterre* eut une conférence avec les Evêques *Bretons*. C'étoit au ſujet de la Pâque, parce que les *Bretons* la célébroient ſelon le rite & dans le tems marqué par l'Egliſe *Gréque* : *Auguſtin* vouloit les porter à embraſſer le rite *Romain*, & à faire la Pâque avec l'Egliſe *Latine*, mais il ne put rien obtenir, & après avoir long-tems diſputé, châcun demeura dans ſon prémier ſentiment, & l'on ne convint de rien. Il y avoit autrefois un beau Château, fermé de murailles, & environné d'un foſſé, qui a été ruiné par le tems.

SAINT-ALBAN.

SAINT-ALBAN eſt un bon bourg, ſitué ſur le *Coln*, à neuf milles au Midi de *Hartford*, plus célébre à cauſe de la mémoire de l'ancienne *Verulamium*, dont il

a pris la place, que par l'état où il ſe trouve aujourd'hui. *Verulamium* fut autrefois l'une des prémiéres & des plus grandes Colonies *Romaines* dans la *Bretagne*, & bien qu'elle eut été ruinée par les *Bretons*, dans le ſoulevement de la Reine *Boodicia*, elle ſe releva bien-tôt de ſes ruines, & devint plus grande & plus puiſſante que jamais; mais elle fut ruinée une ſeconde fois par les guerres des *Saxons* avec les *Bretons*. On voit encore les veſtiges des anciennes murailles & des foſſez, qui ont douze cens ſoixante & dix pas de circuit. On a trouvé dans ces maſures quantité de monumens anciens, comme des médailles, de petites figures d'or & d'argent, des colomnes, des ſtatues, des pavez à la *Moſaïque*, des ſouterrains, & autres choſes ſemblables, outre qu'elle eſt ſituée ſur un grand chemin, pavé autrefois par les Légions *Romaines*, & nommé *Watling-ſtreat* par les *Saxons*. Ces peuples s'étant rendus maitres de *Verulamium* l'apèlérent *Watlinga-ceſter*, à cauſe du chemin dont je parle, & *Werlam-ceſter*, de là vient qu'encore aujourd'hui on l'apèle communément *Verlam*. L'An 429. on y tint un Synode, où S. *Germain* Evêque d'*Auxer-*

xerre, & S. *Loup* Evêque de *Troyes*, furent apèlez de *France*, pour aider à éteindre l'héréſie *Pélagienne*, qui recommençoit à infecter les Egliſes de la *Bretagne*. Ce fut là que S. *Alban*, le prémier Martyr d'entre les *Bretons*, répandit ſon ſang pour la foi Chrétienne, & dans la ſuite les habitans, s'étant auſſi convertis, élevérent un magnifique Monaſtère à l'honneur de ce Saint, & c'eſt de là que le bourg a pris le nom de *S. Alban*. *Offa* Roi des *Merciens* le rebâtit tout de neuf l'An 795. & le dota très richement, jusques là que les Abbez avoient le titre de Lords, & droit de ſéance dans la Chambre Haute du Parlement. *Henri* VIII. détruiſit le Monaſtère comme tous les autres, mais les habitans en rachetérent l'Egliſe, qui eſt fort jolie, pour le prix de 400. livres, & en firent leur Egliſe Paroiſſiale. On y voit entr'autres un ſuperbe batiſtère de bronze maſſif, qui fut autrefois enlevé aux Rois d'*Ecoſſe*. Anciennement le Monaſtère étoit bordé d'un grand étang, ou marais, qui lui faiſoit beaucoup de tort, les Abbez le firent deſſécher, deſorte qu'aujourd'hui c'eſt une plaine fertile, & il y a une ruë de la Place, qui en a retenu le nom de *Fishpole*. Dans le tems

qu'on y travailloit, (c'étoit l'An 960.) on y trouva dans la terre des ancres toutes rouillées, des rames, & des planches de chêne godronnées, avec des clous, qui paroiſſoient être des débris de bateaux. Du tems de la Reine *Elizabeth* on y déterra auſſi des ancres, & cela fait juger que le *Coln*, qui n'eſt aujourd'hui qu'une petite riviére, avoit été autrefois navigable. *Saint-Alban* a donné le titre de Vicomte à pluſieurs Maiſons Illuſtres, mais particuliérement au ſavant Chevalier *Bacon*, Chancelier ſous la Reine *Elizabeth*, l'un des plus Grands Hommes que l'*Angleterre* ait produits. Le Roi *Charles* II. donna le titre de Duc de *S. Alban* à l'un de ſes fils naturels.

A trois ou quatre milles de *S. Alban*, au Nord-Oueſt, le *Coln* arroſe un bourg nommé *Redborn*, où il reçoit un ruiſſeau qu'on apèle *Womer*, qui ne ſe déborde jamais, qu'il ne ſoit le préſage de quelque grand malheur, dont le Royaume eſt menacé, du moins ſelon l'opinion du peuple. Il y avoit anciennement dans ce Quartier-là une Place nommée *Durocobrivæ*, qui pouvoit être entre *Redborn* & *Hamſted* ſur le grand chemin pavé. De même à l'extrémité du Sud-Eſt de la

Pro-

Province paroit un village nommé *Elſtree*, ſitué au milieu des montagnes, près duquel on voit les maſures d'une Place antique nommée *Sulloniaca*.

Au Nord du Comté de *Hartford*, ſur les frontiéres de *Cambridge*, paroit *Royſton*, bon bourg, célébre à cauſe de ſes Foires & de ſes Marchez, où il ſe fait un très-grand commerce de grains. Un peu au deſſous de *Royſton*, au Sud-Oueſt, paroit *Ashwell*, qui n'eſt aujourd'hui qu'un village, mais qui autrefois étoit un bourg, & avoit été habité par les *Romains*, ſi le grand rempart quarré, qu'on y a vu, & les médailles *Romaines*, qu'on a déterrées dans ſon enceinte, en peuvent être une preuve ſuffiſante. Aujourd'hui *Ashwell* n'a rien de remarquable, ſinon un rocher eſcarpé, d'où découlent tant de ſources enſemble, qu'elles forment un ruiſſeau aſſez gros, pour faire tourner un moulin dès ſon origine.

Le Comté de *Hartford* eſt l'un des plus fertiles d'*Angleterre*, riche en grains, en troupeaux, & en fruits; & rien n'y manque de tout ce qui eſt néceſſaire pour les délices de la vie. L'air y eſt très-bon, fort doux & fort tempéré.

Le Duché de BUCKINGHAM.

Du Comté de *Hartford* tournant à l'Occident, on trouve le Duché de *Buckingham*, qui lui fait face dans sa partie Orientale, aussi bien qu'au Comté de *Bedford*. Au Nord & au Nord-Oueſt, il eſt borné par le Comté de *Northamton*, à l'Occident par celui d'*Oxford*, & au Midi par celui de *Barkshire*. Il s'étend du Nord au Sud & puis au Sud-Eſt, faiſant une figure qui aproche de celle d'un arc. Sa longueur eſt le double de ſa largeur, ayant quarante milles du Nord au Sud, dix-huit de l'Eſt à l'Oueſt, & cent trente-huit de tour. Il eſt diviſé en huit Quartiers, qui font le nombre de cent quatre-vints-cinq Paroiſſes. On y compte quatre Châteaux & dix bourgs à marché. La *Tamiſe* arroſe cette Province au Midi, la ſéparant du Comté de *Barkshire*. La *Tame* y prend ſa ſource & la traverſe toute entiére dans ſa largeur, de l'Orient à l'Occident. La riviére d'*Ouſe*, (en Latin *Uſa*, *Iſa*, & *Iſis*) ſortant du Comté de *Northamton*, y vient porter ſes eaux en ſerpentant, à travers toute la longueur de la bande du Nord-

Nord-Oueſt, coulant du Sud-Oueſt au Nord-Eſt; & reçoit, en chemin faiſant, une autre petite riviére, qui ſort des frontiéres de *Bedford*, & vient arroſer cette Province du Sud au Nord. Enfin le *Cole* arroſe le Quartier du Sud-Eſt, coulant du Nord au Sud, & ſe va jetter dans la *Tamiſe*, après avoir ſervi de borne entre le Duché de *Buckingham* & le Comté de *Middleſex*.

Toute cette Province eſt partagée en deux grands Quartiers, dont l'un, qui eſt au Sud, eſt montueux, & l'autre, qui eſt au Nord, n'a que des campagnes. Le prémier s'apèle *Chiltern*, du mot *Saxon Cylt* ou *Chilt*, qui ſignifie de la *craye*, parce que toutes ces montagnes ont un terroir de craye, argilleux, & blanchâtre. On y voit auſſi un bon nombre de forêts de hêtres, dont la Province a tiré ſon nom, après la ville Capitale, parce qu'en Langue *Saxonne* le mot *Bucken* ſignifie des *hêtres*. La *Tamiſe* coule au pié des montagnes de *Chiltern*, & lave le bourg de *Marlow*, dont le nom vient de la marne ou craye, que les *Anglois* apèlent *Marle*, parce que ſon terroir eſt plein de marne, dont on ſe ſert, avec un profit merveilleux, pour engraiſſer les terres.

res. De là tournant au Sud-Eſt elle paſſe entre *Windſor* d'une part dans le Comté de *Barkshire*, & *Eaton* de l'autre dans la Province de *Buckingham*, où il y a un beau Collège fondé par *Henri* VI. l'An 1441. C'eſt un grand bâtiment de pierre de taille, compoſé de deux corps de logis, où demeurent un Principal, huit *Fellows*, ou Aſſociez, & ſoixante Ecoliers, qui, lors qu'ils ſont aſſez avancés, ſont envoyez à *Cambridge*, pour y achever leurs études. Ce Collège eſt dans une ſituation charmante & tout-à-fait agréable, & acompagné d'une belle Chapèle.

La petite riviére du *Cole*, roulant ſes eaux au Sud entre le Comté de *Middleſex* & celui de *Buckingham*, ſe partage en quatre branches, que l'on paſſe ſur quatre ponts, & c'eſt de là que le bourg, qu'elle arroſe, a reçu le nom de *Colebrooke*. Les *Romains* l'ont auſſi connu ſous le nom de *Pontes*, qui revient au même ſens.

Chemin de Londres à Buckingham.

UN peu au deſſus de *Colebrooke*, le grand chemin de *Londres* à *Buckingham*

Le College d'EATON,

A. La Chapelle. B. Les Auditoires. C. La Bibliotheque. D. Le
G. La Cuisine. H. La Boulangerie. I. La Brasserie. K. La
des Associez. O. l'Ecurie.

rès de WINDSOR.

Réctoire. E. Le Logement du Principal. F. Une Longue Chambre
ucherie. L. Le Colombier. M. Le Jardin du Principal. N. Celui
Château de Windsor.

ham coupe le *Cole* à *Uxbridge* aux confins de *Middlesex* à dix-neuf milles de *Londres*, & avançant au Nord-Oueſt, paſſe dans le bourg d'*Agmundersham*, autrement *Amersham*, & laiſſe ſur la gauche *Highwickham*, ou *Wicomb*, grand & beau bourg, qui peut aller de pair avec les prémiers de la Province. D'*Amersham* la grande route conduit par *Great Miſſenden*, par *Wendover*, où l'on trouve la plaine, & à *Ailesbury*, ſitué dans le cœur de la Province.

AILESBURY.

AILESBURY, anciennement *Aeglesburgh*, eſt un beau bourg, à quarante-quatre milles de *Londres*, placé dans une belle & fertile Vallée, à laquelle il donne ſon nom, ſur une petite hauteur, dont le pié eſt lavé par la riviére de la *Tame*. Il eſt grand, bien peuplé, & dans une ſituation fort agréable au milieu de belles & de vaſtes campagnes. La Vallée d'*Ailesbury* eſt l'une des plus fertiles du Royaume, ſon terroir eſt argilleux, & produit d'excellens pâturages, où l'on nourrit quantité de troupeaux de brebis. Elle eſt toute nue & découverte,

te, à la reſerve d'un endroit à l'Occident, vers les frontiéres d'*Oxford*, où eſt une Forêt nommée *Bernwood*. Il ſe trouve près de cette forêt un village apèlé *Bury-hill*, ou *Burill*, qui anciennement étoit un bourg aſſez remarquable, & l'on y a trouvé quelques médailles *Romaines*.

BUCKINGHAM.

D'AILESBURY la grande route vous conduit droit à *Buckingham*. Cette ville eſt ſituée dans une Presqu'Ile, que forme la riviére de l'*Ouſe*, l'environnant de trois côtez, à l'Oueſt, au Sud & à l'Eſt, & à châque côté on la paſſe ſur un beau pont de pierre. *Buckingham* n'eſt pas grande, & n'a rien d'ailleurs qui la faſſe plus remarquer, que l'honneur d'être la Capitale d'un Comté. Autrefois elle étoit fermée de murailles, & défendue par un Château, bâti juſtement au milieu de la ville; mais le tems a tout détruit. *Buckingham* a donné le nom de Duc à quelques Seigneurs, dont le plus illuſtre dans l'Hiſtoire eſt celui qui fut le favori de *Jaques* I. & qui enſuite étant tombé dans la disgrace, s'attacha à *Charles* I. & conduiſ-

duiſit ce Prince en *Eſpagne*, lorsqu'il y alla pour demander l'Infante en mariage. Voyage qui fut autant honteux à la Maiſon Royale d'*Angleterre*, comme il fut infructueux pour celui qui le faiſoit.

De *Buckingham* la riviére d'*Ouſe*, continuant ſon cours au Nord, paſſe à *Stony-Stratford*, grand & beau bourg, où ſe tient un des meilleurs marchez de toute la Province. Son nom lui vient de trois choſes: la prémiére de ce que toutes les maiſons y ſont de *pierre* de taille, la ſeconde parce qu'il eſt ſur une *voye* militaire, autrement ſur un *chemin* battu & pavé autrefois par les *Romains*, qu'on nomme aujourd'hui *Watling ſtreat*, & dont on voit encore quelques reſtes hors du bourg; & la derniére, parce qu'il eſt ſitué près d'un *gué* de l'*Ouſe*. Mais la riviére n'eſt plus guères guéable dans cet endroit-là, c'eſt pourquoi l'on y a conſtruit un pont. De l'autre côté de la riviére il y avoit anciennement une Place apèlée * *Lactorodum*, qui tiroit ſon nom de ſon gué pierreux: mais la Place n'eſt plus, & il n'y reſte qu'un village nommé *Paſsham*, pour mar-

* En Langue *Gauloiſe*, *Lech* ſignifie *une pierre*, & *Rhyd*, *un gué*.

marquer que ç'a été un lieu de paſſage. *Stony-Stratford* eſt un lieu de grand abord, parce qu'il eſt ſur la grande route de *Londres* au Nord de l'*Angleterre*.

Je n'ai rien de nouveau à dire touchant le terroir de cette Province. Sa fertilité fait qu'elle eſt extrémement peuplée; la douceur & la bonté de l'air font que les habitans s'y portent généralement bien. Les brebis y ont la laine fort fine & fort douce.

FIN DU SECOND TOME.